Sherbrooke **samedi 2 mai 2009** | 136 pages | 100e année n°61 *Depuis bientôt* **1,85 $** taxes en sus Floride 3,54 $ **latribune.cyberpresse.ca**

1910 100 ANS 2010

La Tribune

LES DÉFIS DE SHERBROOKE



IMACOM, CLAUDE POULIN

DOSSIER > UN GRAND PORTRAIT DE LA VILLE

Où s'en va Sherbrooke? Comment se définit-elle? Qu'a-t-elle à offrir? Qui sont ses habitants? Quelles sont ses forces et ses faiblesses? À six mois des élections municipales, quels défis attendent ses futurs élus? À compter d'aujourd'hui et pour une dizaine de samedis, *La Tribune* explore la capitale régionale sous toutes ses coutures.

À LIRE EN PAGES 4,5 ET 6



Arts/week-end

ROGER HODGSON
Le retour d'un rêveur
/S1

TÉMOIGNAGES CONTRADICTOIRES
Guy Lafleur est reconnu coupable
/26

Vaste inventaire
Taux d'intérêt avantageux
Suprem Automobile
819 821-9272
supremautomobile.bmw.ca
269556

Venez voir notre
TENTE ROULOTTE
Palomino P-280
Très bien équipée!
Réfrigérateur, chauffage et plus!
6 395$ ou 24 86$ /semaine
Financement 84 mois. Taux de 6,4%. Financement sur place. Certaines conditions s'appliquent. Photo peut différer.
600, rue du Parc industriel
SHERBROOKE (Arr. Brompton)
Sortie 60 de l'autoroute 55
819 846-0878
1 800 548-0878
www.roulottesevasion.com
ROULOTTES ÉVASION.COM
279253

La Tribune

Présidente–éditrice / Louise Boisvert

INFORMATION
Rédacteur en chef / Maurice Cloutier
Directeur / Louis-Éric Allard
Adjointe /Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ
Directrice / Suzanne-Marie Landry
Adjoints / Alain LeClerc /
Sophie Thibaudeau /

FINANCES
Directeur / Yvon Gauvin

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
Directeur / René Béliveau
Adjoints / André Roberge /
Steeve Rancourt / Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
Directeur / André Custeau
Coordonnatrice / Cynthia Morin

ADRESSES ET NUMÉROS
www.cyberpresse.ca
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
téléc. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955

Sommaire

Annonces classées	**C1 à C32**
Arts et spectacles	**S1 à S24**
Environnement	**31 et 32**
Décès	**42 à 46**
Économie	**29 à 35**
Horoscope	**41**
Loterie	**22**
Monde	**24**
Mots croisés	**C16 et 41**
Opinions	**20 et 21**
Sports	**48 à 56**
Tourisme	**S33 à S36**

Mon clin d'œil

STÉPHANE LAPORTE

C'est confirmé, il y a une pandémie de conflits d'intérêts au Québec.

Météo

AUJOURD'HUI
POSSIBILITÉ D'AVERSES
MAX.: 12° MIN.: 2°
Lever du soleil: 5:36 Coucher du soleil: 19:53

DIMANCHE
ALTERNANCE DE SOLEIL ET DE NUAGES
MAX.: 15° MIN.: 2°

LUNDI
ENSOLEILLÉ
MAX.: 15° MIN.: 4°
236753

Le Salon des contradictions

Perspectives



LUC LAROCHELLE
luc.larochelle@latribune.qc.ca



CIMAISE ARCHITECTES

Le conseil municipal prendra lundi soir la décision attendue, il choisira le site d'implantation du centre de foires.

La sixième ville en importance au Québec fait village quand elle s'attelle à la tâche.

Le conseil municipal prendra lundi soir la décision attendue, il choisira le site d'implantation du centre de foires. Peu importe de quel côté penchera la majorité, la ville risquerait d'être frappée par des catastrophes économiques ou politiques. Voyons-donc !

Les élus essaieront surtout de reprendre les brides du cheval téléguidé par des fonctionnaires et les promoteurs concurrents. Fallait bien tuer le temps, le maire avait demandé à ce que le vote soit reporté à son retour de vacances.

Fallait surtout pas tenir compte d'opinions ou de soumissions obtenues par des privés étant donné que la Ville est légalement tenue à un processus d'appel d'offres, faisant valoir la semaine dernière le directeur général adjoint, René Allaire. C'est ainsi que ce dernier a justifié l'écart considérable entre les coûts projetés par le comité administratif qu'il présidait et ceux du comité d'implantation.

On apprenait dans nos pages hier que M. Allaire a exercé des pressions auprès du propriétaire du plateau Saint-Joseph afin qu'il révise à la baisse le prix de vente de son terrain. Ce dernier réduit son prix de 25 pour cent... en morcelant proportionnellement le terrain qu'il vendrait à la Ville.

Peut-on se brancher: les prix se discutent ou pas de gré à gré ?

Plusieurs acteurs du milieu se sont laissé gagner par l'émotivité ces derniers jours.

J'ai tenté de savoir pourquoi la Ville avait tout rapatrié sous son égide alors que le comité provisoire dirigé par Daniel Beaucage avait discuté avec les deux promoteurs et obtenu des prix fermes respectant le budget initial de 18,8 M $. Je n'ai pas eu de réponse.

«Dans une formule de PPP avec l'un des promoteurs, les déboursés nets de la Ville étaient d'à peine 600 000 $.

Nous avons soumis l'idée au conseil municipal, nous n'avons jamais su pourquoi l'idée n'a pas été retenue», m'a expliqué cette semaine M. Beaucage.

Peu importe laquelle des deux options il choisira lundi soir, le conseil municipal engagera la Ville pour des montants variant entre 8 et 10 M $.

S'il est vrai que la formule impliquant un organisme sans but lucratif comme propriétaire ne répondait pas aux critères de financement du programme des infrastructures, il fallait interpeller notre député-premier ministre. Demander ouvertement à M. Charest: est-ce l'équipement dont la collectivité a besoin ou d'un gestionnaire municipal ?

Le gouvernement Charest a toutes les misères du monde à convaincre les Québécois des avantages de construire des hôpitaux en partenariat public-privé, on pourrait commencer à plus petite échelle. Avec un centre de foires, par exemple.

D'autant que c'est la formule retenue par la Ville pour son nouveau poste de police, en calculant les taxes qui seront payées par le propriétaire dans le coût net du loyer.

À moins qu'elle ait l'intention de revendre le terrain et le bâtiment une fois construit, la Ville ne retirera pas de recettes fiscales du centre de foires.

Au-delà de la bataille entre deux promoteurs, c'est aussi de cela qu'il fallait parler.

/////

Plusieurs acteurs du milieu se sont laissé gagner par l'émotivité ces derniers jours. Prétendre qu'il n'y a aucune rentabilité possible pour un centre de foires dans l'Est, comme l'ont fait des membres du comité d'implantation, et avancer dans la minute qui suit qu'une telle concurrence serait néfaste pour le centre des congrès, c'est assez paradoxal.

Aussi gros que d'assurer à Bernard Sévigny «plus de bénéfices» dans sa course à la mairie s'il accorde son vote au site de la 12e Avenue. Faut pas croire que «l'obsession du centre de foires» s'est répandue dans toute la ville et qu'elle empêche les citoyens de l'arrondissement de Fleurimont de dormir.

Calmons-nous un peu. Concentrons-nous à préparer le grand rendez-vous qui inaugurera notre futur centre de foires: le Salon des contradictions.

Le conseiller Tanguay risque de devoir trancher

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si un élu demande le vote, lundi, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, devra obligatoirement se prononcer en séance publique sur l'emplacement du centre de foires. C'est Bernard Tanguay, président du conseil, qui pourrait être appelé à trancher en faveur du plateau Saint-Joseph ou du site de l'Est.

Lorsque le vote est exigé (ce qui sera assurément le cas dans ce litigieux dossier), seul le président du conseil municipal peut s'abstenir. Tous les autres élus présents dans la salle sont obligés de voter, explique la greffière de la Ville de Sherbrooke, Me Isabelle Sauvé.

Depuis la fin de 2005, le maire Perrault a cédé la présidence du conseil municipal et du comité exécutif à son bras droit, le conseiller Bernard Tanguay.

Au début avril, en comité plénier, dix élus favorisaient le plateau Saint-Joseph et dix autres préconisaient le site de la 12e Avenue/rue Brûlotte. M. Tanguay avait alors voté. En cas d'une telle égalité en séance publique, la proposition est automatiquement rejetée.

Si, par exemple, dix élus favorisaient le plateau Saint-Joseph et que neuf autres appuyaient le site de l'Est, lundi, Bernard Tanguay aurait une lourde décision à prendre. En s'abstenant de voter, il donnerait une majorité au premier site. En donnant son vote au site de l'Est, il y aurait impasse. Cette projection, précisons-le, n'est que théorique.

Mission accomplie!
16 200 $ amassés au profit du Club des petits déjeuners du Québec, secteur de l'Estrie

Les enfants des clubs de Sherbrooke vous disent UN GROS MERCI !



Le Club des petits déjeuners du Québec met tout en œuvre afin que chaque enfant reçoive deux éléments essentiels pour apprendre : un petit déjeuner nutritif et un climat nourrissant.

CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC
www.clubdejeuners.org

Présentateur | Partenaires médias | La Tribune

277391

Jacques Foisy et Réjean Hébert privilégient l'Est

ALBERT BÉRUBÉ
albert.berube@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le propriétaire de la Maison du cinéma, Jacques Foisy, et le doyen de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, le Dr Réjean Hébert, ont uni leurs voix hier pour appuyer le site du centre de foires de la 12e Avenue, près du CHUS-Fleurimont.

Leur intervention dans ce débat enflammé survient trois jours avant que les vingt élus du conseil de ville tranchent la question, dès lundi soir, entre le site de la 12e Avenue et le Plateau Saint-Joseph.

«Chacun compte ce que ça va lui rapporter dans sa cour, fait remarquer M. Foisy. Je ne suis à la solde de qui que ce soit. Pour le centre-ville, il n'y a pas d'impact que le site retenu soit à l'est ou à l'ouest de la rivière Saint-François».

Cela dit, ajoute-t-il, «pourquoi la Ville ne ferait pas le choix d'un élément structurant à l'est?»

«En concentrant tout à l'ouest si ce n'est le centre sportif, les élus municipaux vont finir par fractionner la ville. Les gens de Fleurimont ont accepté de fusionner avec Sherbrooke et ils vont finir par le regretter», craint Jacques Foisy.

M. Foisy croit que comme destination le centre de foires peut être «une locomotive» pour son secteur, un peu à la manière de la Maison du cinéma pour le centre-ville.

«Je lance un appel au maire qui dans les années 90 s'était fait élire en disant qu'il était le maire de tout le monde».

Le doyen Hébert

Concernant les administrateurs de la Société du Centre régional de foires de Sherbrooke, M. Foisy estime que «la Ville pourrait les remercier pour leur travail» visant à obtenir le centre de foires, et que la Ville devrait ensuite s'assurer «que ce soit la Ville qui l'administre et non des clients du centre de foires».

Quant au doyen de la faculté de médecine, Réjean Hébert, il estime que le CHUS-Fleurimont générera passablement d'activités scientifiques ou sociales pour le futur centre de foires s'il se trouve à proximité.

«De 10 à 15 activités de gens du secteur de la santé pourraient facilement s'y tenir, et même plus si le centre de foires est adapté en conséquence avec un centre multifonctionnel», assure M. Hébert.

Manque de locaux

«On manque de locaux, dit-il. Juste pour rassembler les 2000 étudiants, je n'ai pas assez de la faculté. On doit utiliser le gymnase parfois, mais il est trop petit, et c'est un gymnase avec ses activités».

Tout cela s'ajouterait selon lui aux quelque 70 jours présumés où le centre de foires serait en activité. Des études ont établi à 16 le nombre d'événements qu'accueillerait le centre de foires la première année puis à une trentaine la cinquième année.

De plus, dit M. Hébert, «le secteur a besoin de certaines structures pour permettre aux étudiants et au personnel de vivre plus proche du campus de la santé».

«Là je parle comme doyen. Aussi, comme personne publique engagée politiquement, j'ai été sensibilisé par les commerçants sur le manque d'infrastructures dans le secteur. J'ai pris position pour les appuyer durant la campagne électorale comme candidat dans Saint-François, et je tiens parole même si je n'ai pas été élu».

«Je suis un peu étonné que celle qui a été élue (NDLR: Monique Gagnon-Tremblay) ne prenne pas position pour son comté. C'est important qu'on soit cohérent. Il n'y a plus de campagne électorale et je continue à le dire».

VOIR AUTRES TEXTES
en page 16 et 17

Un argument juridique en faveur du Plateau

SHERBROOKE — Un argument juridique vient d'être amené dans le dossier du centre de foires par un partisan du site du Plateau Saint-Joseph: la Ville de Sherbrooke risquerait de se faire poursuivre pour contravention à la réglementation sur le bruit, si elle permet l'érection du futur centre de foires sur la 12e Avenue près d'un quartier résidentiel.

Selon un avis juridique sollicité par le propriétaire du restaurant East Side Mario's de la rue King Ouest, Jean-François Lemieux, le centre de foires pourrait «être condamné à payer des dommages si les inconvénients subis par les voisins sont anormaux et excessifs».

«La notion d'inconvénients anormaux et excessifs demeure toutefois une question de fait que doit interpréter le tribunal», précise l'avocat Pierre Huard, de Heenan Blaikie, qui s'est penché sur la réglementation.

«Il y a un risque énorme de se faire poursuivre si on fait le centre de foires près des maisons sur le site de la 12e Avenue. En plus qu'on sait que ça va moins marcher à cet endroit-là, on risque de se faire poursuivre», commente Jean-François Lemieux.

«Un centre de foires, c'est clair que ça va faire du bruit. Parce que les camions chargent et déchargent la nuit», fait-il valoir.

La note juridique de Me Huard souligne par ailleurs qu'il n'a rien relevé dans la réglementation au sujet des murs tampons. Le promoteur Denis Custeau en a prévu un pour le site de la 12e Avenue pour garantir une absence de bruit. Il y a toutefois des normes sur les hauteurs de clôtures, murs et haies.

«Quant à la circulation des poids lourds, ajoute l'avocat, il est à noter que la réglementation applicable peut interdire la circulation de poids lourds sur certaines voies publiques. Il y aurait lieu de vérifier quelles sont les voies publiques qui doivent être empruntées par les camions pour accéder à l'immeuble afin de confirmer si la circulation lourde y est permise».

Selon Jean-François Lemieux, «les experts l'ont dit, on s'en va vers le Plateau Saint-Joseph pour des questions économiques, logiques. La zone des restaurants et des hôtels est là où elle est», plaide-t-il. «Ça devient complètement irrationnel, ce débat-là».

— Albert Bérubé

Annoncer dans **La Tribune** une **garantie de succès**

Avec La Tribune, Hyundai Sherbrooke et Suzuki Sherbrooke font du chemin!

Fort d'une solide expertise dans le domaine automobile, Renaud Fortier devenait en 1997 propriétaire du concessionnaire Hyundai à Sherbrooke, et en 2003 de Sherbrooke Suzuki. Depuis, il mise sur La Tribune pour faire connaître à la population ses services et les nombreux rabais qu'il propose. « L'avantage du journal, c'est qu'il permet aux consommateurs de prendre le temps nécessaire pour bien analyser les promotions. L'information qu'on souhaite véhiculer est donc mieux assimilée et comprise », note M. Fortier.

Cette entreprise familiale a connu toute une progression au fil des dernières années. Réputés pour l'excellence de leurs produits et leur service personnalisé, les deux concessionnaires automobiles desservent une clientèle qui déborde des frontières sherbrookoises. « La Tribune nous permet alors de rejoindre des consommateurs des quatre coins de la région, un autre avantage indéniable », ajoute M. Fortier, appuyé par son épouse Huguette Breton et ses enfants David, Patrick, Karine et Sébastien Fortier qui oeuvrent tous au sein de l'entreprise.



La famille Fortier

Renaud, Huguette, Karine, David, Patrick et Sébastien Fortier (absent sur la photo), participent à l'essor de Hyundai Sherbrooke et Suzuki Sherbrooke.

Depuis bientôt 100 ANS
La Tribune

278163

Salon du vélo Volvo



le samedi 2 mai
de 9h00 à 16h00

Marchands participants

Club cycliste de Sherbrooke
Ski Vélo Vincent Renaud
Atmosphère
Tirage de bons d'achat
Valeur totale de 1000 $
Velomania
Momo Sports
Vélo Shermont

VOLVO SHERBROOKE
3625, rue du Blanc-Coteau, Sherbrooke
819 563-8303

277047

LES DÉFIS DE SHERBROOKE

À six mois des élections municipales





ARCHVES LA TRIBUNE

Comment se définit Sherbrooke? Qu'a-t-elle à offrir? Qui sont ses habitants? Quelles sont les forces et les faiblesses de la Reine des Cantons-de-l'Est? Quels défis attendent ses futurs élus municipaux? À compter d'aujourd'hui et pour une dizaine de samedis, la capitale régionale se dévoile dans nos pages.

SHERBROOKE, DE HAUTS ET

SHERBROOKE EN BREF

6e ville en importance au Québec avec 149 495 habitants

21 000 étudiants (collèges et universités), dont 75 % viennent de l'extérieur de la région

Plus de 10 000 immigrants (3e pôle d'accueil des immigrants après Montréal et Québec)

Territoire de 366 km carrés, dont 37,5 % destinés à l'agriculture

Âge moyen de 39,3 ans, quelque peu inférieur à la moyenne québécoise

Taux de bilinguisme de 41,4 %, légèrement plus élevé que la moyenne provinciale

Deux universités, trois collèges et un centre de formation spécialisé

Taux de décrochage et de réussite scolaire alarmant, l'un des plus bas au Québec

Taux de diplomation universitaire inférieur à la moyenne canadienne

Revenus moyens parmi les plus bas au Québec

Secteur manufacturier fragile, mais pôle universitaire



DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sherbrooke, ville du savoir que les Montréalais envient pour ses grands espaces, sa tranquillité et la quasi-absence de ses bouchons de circulation. Une ville fondée il y a un peu plus de 200 ans au confluent des rivières Magog et Saint-François et qui, encore aujourd'hui, mise sur ses cours d'eau pour se distinguer. Une ville bilingue que les banlieusards nouvellement fusionnés apprennent tranquillement à aimer. Une ville qui se cherche toujours une identité à travers ses contradictions.

Chef réputé dans la métropole, Danny St Pierre s'est amené à Sherbrooke il y a un an et demi pour fonder famille et resto avec sa conjointe, Anik Beaudoin. «C'est formidable, Sherbrooke!» s'exclame le copropriétaire du populaire restaurant Auguste, rue Wellington Nord. «Tu roules dix minutes de chaque côté et tu te retrouves en campagne. Pour des Montréalais blasés comme nous, c'est merveilleux!» explique l'un des nombreux commerçants ayant contribué à la renaissance du centre-ville depuis une quinzaine d'années.

De secteur en perdition, désert et recouvert d'étouffantes marquises, le centre-ville est devenu un quartier branché comprenant commerces spécialisés, restos réputés et sympathiques cafés. Un quartier qui s'est tellement développé qu'il est devenu un pôle touristique.

Les étudiants n'y vont plus seulement pour boire dans les bars de la Well; ils y dorment, mangent et étudient dans la nouvelle résidence L'Estudiantine. Sa centaine de chambres sont toujours louées. Raison invoquée par le président de la coopérative qui gère ces résidences étudiantes, Philippe Tessier? Le libre accès au transport en commun, dont profitent les étudiants de l'Université de Sherbrooke depuis cinq ans.

Ce libre accès, qui coûte près de 1 M $ par année à l'UdeS, a permis de faire éclater le vase clos du quartier universitaire. Dorénavant, les étudiants vivent partout en ville et, comme ils représentent environ la moitié des utilisateurs du transport en commun, la Société de transport de Sherbrooke a adapté ses trajets pour répondre à leurs besoins.

Les travailleurs ont eu beau maugréer contre ces changements, ils ne pèsent pas lourds dans la balance. Car selon le dernier recensement de 2006, environ 6 % des travailleurs sherbrookois privilégient l'autobus, contre 80 % qui préfèrent le volant.

À l'exception des habitants de quelques villes au pays, les Sherbrookois sont ceux qui demeurent le plus près de leur travail. Cela ne les empêche pas d'être parmi ceux qui, au Canada, utilisent le plus leur automobile pour leur déplacement.

Cette dépendance à l'automobile, plutôt que se résorber, s'est même accrue entre les deux derniers recensements. C'est la faute du plateau Saint-Joseph, dira la Coalition Sherbrooke milieu de vie. Ou des innombrables côtes sherbrookoises, avanceront les marcheurs au piètre cardio. Pas étonnant que les voies réservées au transport en commun séduisent si peu les Sherbrookois...

L'un des plus forts taux d'étudiants universitaires au pays

Avec ses deux universités et ses trois collèges, Sherbrooke peut se définir à juste titre comme une ville étudiante. Pour 100 habitants, Sherbrooke compte 10 étudiants universitaires, ce qui représente l'un des plus forts taux au Canada. C'est deux fois plus que Montréal et... 100 fois plus que Gatineau.

Cette forte concentration étudiante n'empêche pas Sherbrooke d'être l'une des pires régions de la province au chapitre du décrochage scolaire.

Malgré le fait que 75 % de ses 20 000 étudiants collégiaux et universitaires proviennent de l'extérieur, Sherbrooke éprouve également des difficultés à retenir ses diplômés, alors que les besoins de main-d'oeuvre seront criants au cours des prochaines années.

Diversifiée, l'économie sherbrookoise n'a pas de secteur moteur sur lequel appuyer le développement. D'un côté, la capitale régionale dispose d'un pôle universitaire qui emploie environ 11000 personnes, soit un travailleur sherbrookois sur huit. De l'autre, elle est une ville de services et de culture manufacturière.

Pour concilier ces deux univers parallèles, les acteurs du Sommet de Sherbrooke ont décrété, en 2007, la fin du travail en silo pour les organismes de développement économique. On s'est également entendu pour faire de Sherbrooke une capitale de l'innovation d'ici 2012, un objectif qui, selon le recteur Bruno-Marie Béchard et l'ex-principal Robert Poupart, sera difficilement atteignable puisque la ville s'est «traîné les pieds».

Quant à la faible rétention des étudiants, plusieurs l'expliquent par les bas salaires qu'offre la Reine des Cantons-de-l'Est. Même pour des emplois qualifiés, les salaires sherbrookois sont plus bas que partout ailleurs au Québec.

Cette particularité sherbrookoise était jadis présentée comme un atout à l'implantation d'entreprises. L'argument alors invoqué selon lequel le coût de la vie est moins élevé ici qu'ailleurs ne tient plus: vivre à Sherbrooke coûte généralement plus cher que dans les villes comparables de Trois-Rivières et de Saguenay, que ce soit pour acheter l'épicerie ou... une maison.

Des quartiers qui se développent, des églises qui se transforment

Lorsqu'on parle de demeures prestigieuses, celles-ci voient le jour surtout dans le Nord, quartier le plus prisé des Sherbrookois Quant aux premiers acheteurs et aux jeunes familles, ils s'établissent plutôt dans le secteur Rock Forest, puis dans l'arrondissement de Fleurimont.

Ces deux derniers secteurs ont d'ailleurs connu un boom immobilier au cours des dernières années, ce qui n'est pas sans causer certains désagréments à ses résidants.

Dans le quartier Mi-Vallon, la congestion quotidienne du boulevard du Mi-Vallon a forcé la



IMACOM, CHRISTIAN LANDRY

VILLE DE BAS

construction prochaine de l'axe René-Lévesque.

Et l'école primaire La Maisonnée, située sur ce passant boulevard, n'a pas l'espace requis pour accueillir la totalité de cette nouvelle marmaille. Des élèves qui pourraient marcher quelques minutes pour se rendre à La Maisonnée grimpent plutôt dans l'autobus pour aller étudier ailleurs. Ce mini baby-boom n'est que circonscrit à certains secteurs puisque, dans l'ensemble, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke estimait, l'été dernier, avoir perdu 1200 élèves au cours des trois dernières années.

L'école a beau avoir tourné le dos à la religion, certains établissements scolaires de Sherbrooke ont fait appel à l'Église pour résoudre leur problème d'espace. Le Cégep de Sherbrooke aménage des locaux dans l'ancienne église Très-Saint-Sacrement. L'Université de Sherbrooke a mis la main sur un bâtiment des Petites Soeurs de la Sainte-Famille et voudrait un jour acquérir l'immense maison mère des religieuses.

D'autres églises ont connu ou connaîtront bientôt une conversion réussie, que ce soit en bureau d'arrondissement, en centre d'escalade ou en centre d'arts et en restaurant. D'anciens paroissiens mangent d'ailleurs fréquemment à L'Olive Bleue, situé à l'entrée de l'ancienne église Sainte-Thérèse d'Avila. «Ils sont contents de voir que l'église est encore là et qu'elle n'a pas été détruite», affirme l'un des propriétaires du resto de la rue King Ouest, Simon Lachance.

L'ancienne église Notre-Dame-du-Rosaire, rue Galt Ouest, a elle aussi accueilli d'ex-paroissiens depuis qu'elle est devenue le Vieux Clocher de Sherbrooke, il y a 12 ans. L'humoriste Pierre Légaré y a été baptisé, en 1949. Il s'y est produit plusieurs dizaines d'années plus tard... sans pour autant être nostalgique.

Cette nostalgie s'est plutôt emparée de lui lorsqu'il étudiait en psychologie à l'UdeS, au début des années 1970. Sans le savoir, Pierre Légaré a loué une chambre dans la maison... où il est né! «Le propriétaire était le même qu'à l'époque de mes parents», indique l'humoriste songé.

Au cours des prochaines années, les cloches d'autres églises sherbrookoises cesseront de retentir, conséquence du vieillissement de la population. Mince consolation: les Sherbrookois vieillissent, mais un peu moins rapidement que l'ensemble des Québécois, notamment grâce à la présence de ses institutions scolaires.

Et la bonne nouvelle, c'est que les retraités du reste de l'Estrie déménagent souvent à Sherbrooke pour y terminer leurs beaux jours. De quoi réjouir les paroisses sherbrookoises... et les propriétaires de résidences avoisinant le Carrefour de l'Estrie!

De «trou de beigne» à destination touristique

SHERBROOKE — Il y a dix ans à peine, Sherbrooke avait des airs de «trou de beigne» du point de vue touristique. Les visiteurs s'attardaient aux attractions de Magog, North Hatley et compagnie sans s'arrêter à Sherbrooke... sauf les jours de pluie, où les touristes se ruaient sur le Carrefour de l'Estrie pour passer le temps.

Au centre-ville, des commerces fermaient leurs portes durant la période estivale, faute de clients. À l'époque, Sherbrooke se spécialisait uniquement dans les congrès et le tourisme sportif, laissant à d'autres les milliers de touristes d'agrément.

Dix ans plus tard, Sherbrooke montre un tout autre visage aux touristes. Fini la baboune! Ce visage sourit maintenant à belles dents, et sourira encore plus d'ici un an ou deux, affirme le directeur de Tourisme Sherbrooke, Alain Deschâtelets.

«La ville s'est transformée, embellie», rappelle M. Deschâtelets depuis son bureau vitré qui donne directement sur les arbres matures du domaine Howard.

Un virage «très important» s'est amorcé en 1999, lors de la création de la corporation Sherbrooke, Cité des rivières. Malgré l'opposition de certains élus de la banlieue nouvellement fusionnée, la corporation a d'abord aménagé les sentiers autour du lac des Nations, devenu lieu de rassemblement par excellence des Sherbrookois lors des journées de beau temps.

Le Marché de la gare a ensuite ouvert ses portes et le train touristique Orford Express est entré en gare en 2007. À elle seule, cette dernière attraction touristique a attiré 26000 personnes l'an dernier, dont plus de 70 pour cent provenaient de l'extérieur des Cantons-de-l'Est. Le collectif MURIRS a également multiplié les murales au centre-ville depuis quelques années.

L'addition de toutes ces interventions a permis de donner un «traitement choc» à l'image promotionnelle de Sherbrooke. Contrairement à Granby et à son jardin zoologique, par exemple, «il n'y a pas qu'une seule raison pour venir à Sherbrooke. C'est toute la ville qui devient un produit d'appel», explique le président de Cité des rivières, Bernard Chaput.

Les touristes d'agrément, souvent en visite chez la parenté, sont maintenant nombreux à s'arrêter à Sherbrooke. Cette hausse est difficile à chiffrer pour l'instant, mais elle est palpable, assure Alain Deschâtelets.

Outre ces nouvelles attractions, Tourisme Sherbrooke fait maintenant la promotion d'une douzaine de circuits pédestres pouvant accueillir les touristes, notamment le bois Beckett, le marais Réal-D.-Carbonneau et le parc du Mont-Bellevue. Les nombreux restaurants haut de gamme qui ont récemment ouvert leurs portes au centre-ville attirent également une clientèle de l'extérieur, indique Hélène Vandenberghe, agente touristique au développement et à la commercialisation chez Tourisme Sherbrooke.

Avec ses quatre salles de spectacle et tous ces nouveaux attraits, Tourisme Sherbrooke peut maintenant offrir différents forfaits touristiques alliant activités et hébergement.

«Depuis que je suis arrivé à Sherbrooke, en 1970, c'est le jour et la nuit, convient Bernard Chaput, de la Cité des rivières. On a fait beaucoup de chemin, mais il en reste encore beaucoup à faire.»

Aux yeux d'Alain Deschâtelets, l'année 2010 sera «un peu notre 400e à nous». Le lancement du Grand Spectacle de l'eau, l'aménagement de la gorge de la rivière Magog et la construction prévue de l'hôtel de la Cité des rivières et du centre de foires viendront donner «l'explosion» qu'attend l'industrie touristique sherbrookoise. Le prolongement de l'autoroute 410 devrait également permettre de développer le pôle touristique du Vieux-Lennoxville au cours des prochaines années.

«On n'a pas de zoo ou de village d'antan, mais les occasions de venir à Sherbrooke vont se multiplier par deux ou par trois, s'emballe le directeur de Tourisme Sherbrooke. Le monde attire le monde et on veut que Sherbrooke devienne un incontournable.»

— David Bombardier



Une famille reconstituée pour le meilleur et pour le pire

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sherbrooke, ville unifiée il y a sept ans par le paternel provincial... pour le meilleur et pour le pire. Sorte de mariage arrangé entre huit familles distinctes ayant chacune leur (petit) caractère, certaines étant, encore aujourd'hui, plus indépendantes que d'autres.

Dans cette grande famille reconstituée en 2002, la cohabitation est à l'image du panorama sherbrookois: tout en relief, faite de très hauts et de très bas.

Au rayon des côtes difficiles à remonter en famille sans laisser la moitié des membres derrière, la palme revient sans contredit (et sans surprise) au centre de foires. Dans l'histoire récente de Sherbrooke, rarement aura-t-on vu les élus aussi divisés dans un dossier d'une telle importance. L'Ouest et l'Est tirent la couverture de 18 M $ chacun de son côté, sans qu'on puisse prédire qui remportera, lundi, ce grand match de souque à la corde.

Quelques mois après que les Fleurimontois aient dû se mobiliser pour obtenir leur pôle commercial local, la perception que l'Est n'obtient que des miettes en matière d'infrastructures commerciales est «plus ancrée que jamais», affirme le vice-président de la Boulangerie Georges, Denis Fortier.

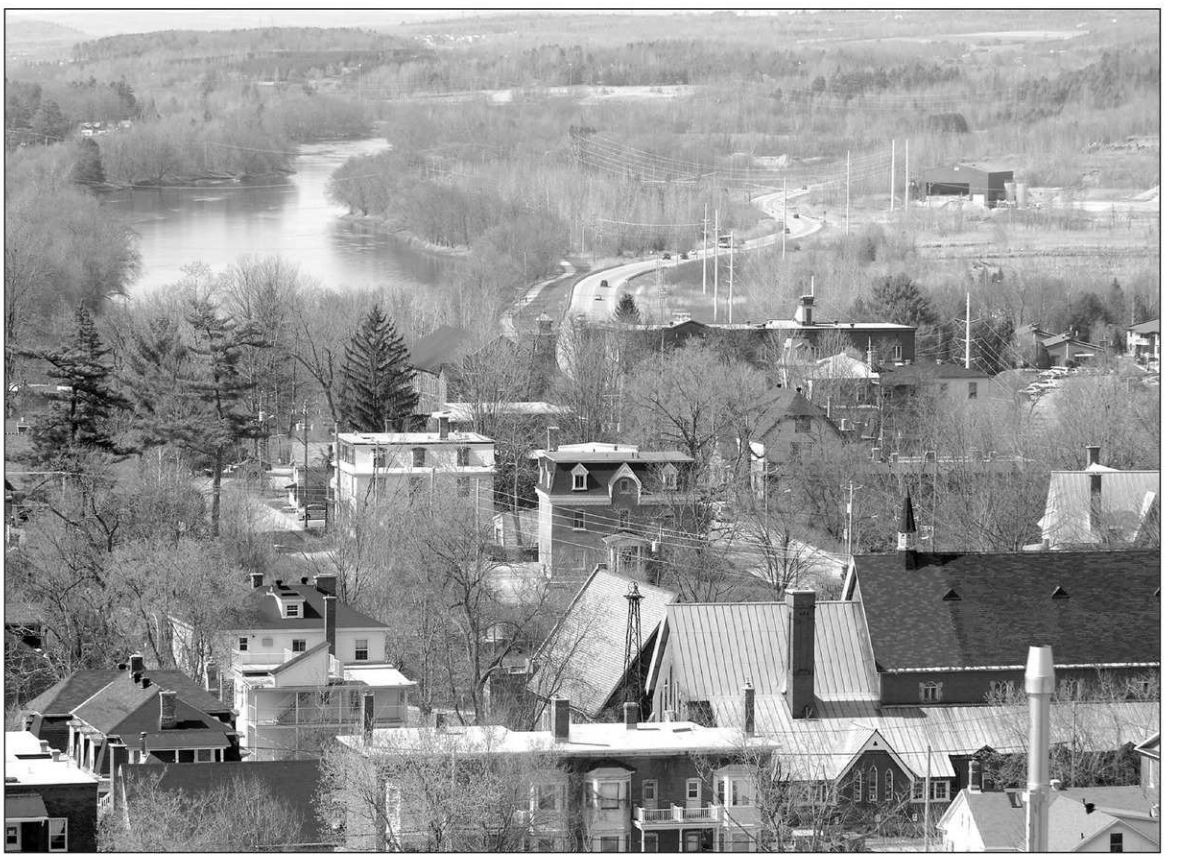
«On n'a rien dans l'Est, déplore cet homme d'affaires de la rue King Est. Tout ce qu'on a, c'est une prison, une *dump* fermée et un cimetière. On a aussi deux hôpitaux, c'est vrai, mais on va vous les échanger contre tout ce que vous avez dans l'Ouest si vous voulez...»

«Si ça continue, l'Est va devoir se séparer pour pouvoir décider de sa propre offre commerciale», ajoute M. Fortier, le plus sérieusement du monde. Une déclaration peut-être caricaturée à l'excès, mais qui illustre bien que des membres de la grande famille unifiée éprouvent encore de la difficulté à vivre dans leur nouvelle maison.

Les exemples ne manquent pas.

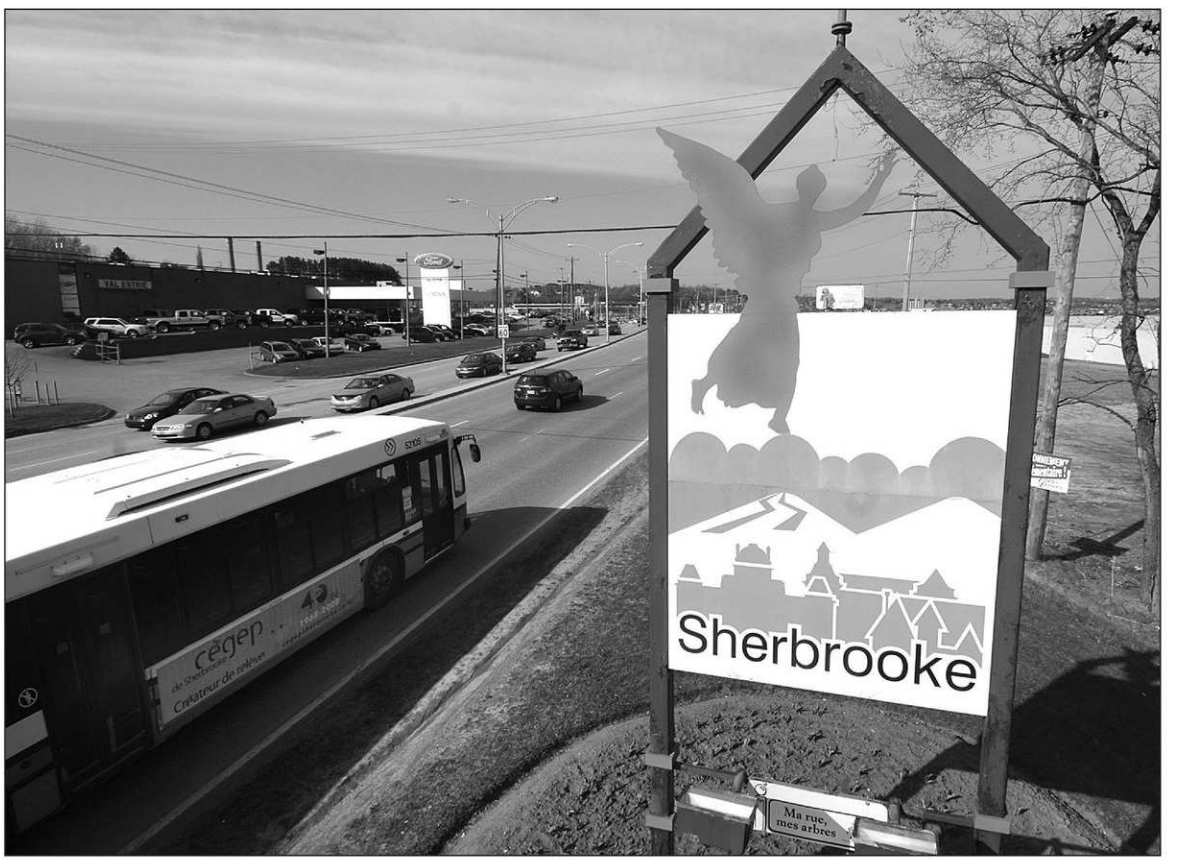
Courtisée depuis longtemps par la grande Chambre de commerce de Sherbrooke, la petite Chambre de commerce de Fleurimont refuse encore catégoriquement d'envisager une éventuelle fusion. Fière défenderesse des Gaulois fleurimontois, la Chambre de Fleurimont dit vouloir conserver son autonomie pour «amener de la richesse dans l'Est». Quant aux élus fleurimontois, ils répètent que leur arrondissement, avec près de 42 000 habitants, est une «ville dans une ville»...

En 2001 et 2005, le maire Jean Perrault s'est fait réélire grâce à l'appui de ceux qu'ils représentaient auparavant dans l'ancienne Ville de Sherbrooke. Puis, en 2007, l'administration Perrault a perdu le référendum sur le plan d'urbanisme à cause des... anciennes banlieues. Certains observateurs ont alors parlé de «référendum contre l'administration Perrault».



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Dans la grande famille sherbrookoise née d'un mariage arrangé entre huit familles distinctes en 2002, la cohabitation est à l'image du panorama sherbrookois: tout en relief, faite de très hauts et de très bas.



IMACOM, CHRISTIAN LANDRY

La «Ville nouvelle» a eu beau installer des panneaux d'accueil aux entrées de son territoire agrandi, les limites de l'ancienne ville centre sont encore visibles aujourd'hui, comme en témoignent les anges bleu poudre situés sur les rues King Ouest, Galt Est et Léger.

Dans les anciennes municipalités maintenant fusionnées, nombreux sont les citoyens qui vivent encore dans le passé. On paie des taxes à Sherbrooke, on profite des nombreux services de la grande ville. Mais, dans les conversations courantes, on dit encore qu'on habite à Rock Forest, à Saint-Élie, à Deauville ou à Ascot. Suffit de consulter un dépliant de maisons à vendre pour s'en rendre compte.

«Le réflexe n'a pas encore changé», convient le président de la Chambre immobilière de l'Estrie, Alain Laplante. «Parfois, on parle d'une rue dans un arrondissement et c'est quand on leur dit que c'est à Rock Forest que les gens comprennent», explique-t-il.

L'ancien Sherbrooke a aussi la mémoire longue. La «Ville nouvelle» a eu beau installer des panneaux d'accueil aux entrées de son territoire agrandi, reste que les limites de l'ancienne ville centre sont encore visibles aujourd'hui, comme en témoignent les anges bleu poudre situés sur les rues King Ouest, Galt Est et Léger.

«Ça va prendre du temps»

Dans l'esprit des banlieusards, la Cité des rivières semble encore un dossier de la ville centre, constate d'ailleurs Bernard Chaput, président de l'organisme qui chapeaute ce projet récréotouristique d'envergure.

Le développement prochain de l'axe de la rivière Saint-François, entre les arrondissements de Brompton et de Lennoxville, pourrait changer les choses. «On touchera à cinq des six arrondissements, précise le président de la corporation Sherbrooke, Cité des rivières. C'est un dossier qui devrait être unificateur. Du moins, on le souhaite...»

«Pour que tout le monde se sente Sherbrookois, ça va prendre du tempset le dossier du centre de foires le met plus en évidence que d'autres dossiers », croit d'ailleurs M. Chaput, historien de profession.

La fusion de 2002 «n'a pas été un choix spontané des gens»; elle a plutôt été imposée par le gouvernement, rappelle-t-il. À l'époque, il y a bien eu quelques vaines tentatives de défusion à Saint-Élie, à Deauville, à Bromptonville et à Lennoxville, mais, dans l'ensemble, «Sherbrooke s'en est très bien tirée par rapport aux autres villes», souligne l'historien.

Si la fusion sherbrookoise s'est faite sans heurts majeurs, «le plus difficile reste à faire», avance Bernard Chaput. «La fusion n'est pas encore réalisée dans les mentalités, mais ce n'est pas anormal, juge-t-il. Ça va venir. C'est le temps qui va réaliser ça. Paris ne s'est pas bâti en un jour. »

DOSSIER
LES DÉFIS DE SHERBROOKE

AUJOURD'HUI
> À six mois des élections municipales
> Une ville unifiée?

À LIRE SAMEDI PROCHAIN
Sherbrooke, une ville sportive?

IRRÉGULARITÉS PRÉSUMÉES DANS LES FIER ESTRIENS

CorpoSana Capital inc. n'a rien à se reprocher selon Jean Pelchat

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le président de CorpoSana Capital inc., Jean Pelchat, a réagi hier aux allégations d'irrégularités dirigées contre son fonds d'investissement. Il a repoussé du revers de la main les soupçons de conflit d'intérêts soulevés par le député de Shefford, l'adéquiste François Bonnardel.

«Je tiens à corriger des renseignements erronés qui, en plus d'induire les citoyens en erreur, attaquent injustement la réputation d'investisseurs intègres», indique M. Pelchat d'entrée de jeu.

Il a ajouté que les règles auxquelles sont assujettis le FIER Croissance durable (FCD) et le FIER Innovation durable (FID) sont scrupuleusement respectées. «La présence d'investisseurs aux conseils d'administration de compagnies qui reçoivent l'aide d'un FIER ne contrevient d'aucune façon aux règles d'éthique et de gouvernance édictées par Investissement Québec. Cette pratique est d'ailleurs courante dans l'industrie du capital de risque.»

IMACOM, MAXIME PICARD

Jean Pelchat a donné sa version des faits, hier, en lien avec les accusations de conflit d'intérêt relevées par le député François Bonnardel.

Le président de CorpoSana Capital inc. précise que les investisseurs déposent une demande pour participer au conseil d'administration d'une compagnie après que l'investissement eut été effectué, de façon à protéger cet investissement.

Jean Pelchat a par ailleurs voulu corriger l'information selon laquelle 70 % des fonds sont investis à l'extérieur de l'Estrie. «Dans une année, il arrive à certaines périodes que des investissements soient faits à l'extérieur du territoire. L'important, c'est qu'au 31 décembre, 50 % plus un des investissements soient effectués sur notre territoire. Dans la dernière année, ce taux atteignait 61 %.»

Nouvelle information

L'ADQ a aussi rendu publique une nouvelle information, hier, par voie de communiqué. Luigi Coretti, propriétaire du Bureau canadien d'investigation et ajustement (CBIA), a reçu dans la dernière année quatre millions de dollars, soit le maximum permis d'un million par FIER dans quatre fonds différents. L'un de ces FIER serait le FID de l'Estrie. M. Coretti aurait donné 6500 $ au Parti libéral du Québec entre 2005 et 2007.

«Nous avons en effet choisi d'investir dans un fonds de M. Coretti qui performe très bien. Nous avions fait toutes les vérifications diligentes, mais nous ne recueillons jamais d'information par rapport aux croyances religieuses ou aux allégeances politiques des gens», explique le président de CorpoSana Capital inc.

Annuellement, entre 200 et 300 dossiers sont étudiés pour en arriver à quinze investissements. La sélection finale des projets est fondée sur quatre critères, soit l'équipe de direction, le plan d'affaires, un marché démontrant un fort potentiel de croissance et un besoin de capital sur un horizon de cinq à sept ans.





AMÉLIORATION DE L'ASSURANCE-EMPLOI

La Coalition des sans chemise relance Harper

DENIS DUFRESNE
denis.dufresne@latribune.qc.ca



LA TRIBUNE, DENIS DUFRESNE

La Coalition des sans chemise interpelle à nouveau le gouvernement fédéral pour obtenir une réforme de l'assurance-emploi. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Sylvie Simoneau, du SEE, Ricky Lewis, de la FTQ, Denis Poudrier, du Mouvement des chômeurs, Jean Lacharité, de la CSN, Christian Ouellet, député du Bloc québécois, et Denis Vigneault, de la CSD.

SHERBROOKE — Les mois passent et la récession frappe de plus en plus durement, mais le gouvernement conservateur de Stephen Harper refuse toujours d'améliorer le régime de l'assurance-emploi, dénoncent les syndicats et organismes de défense des chômeurs de l'Estrie.

«Notre message, c'est qu'il y a urgence de modifier la loi de l'assurance-emploi et que si le gouvernement le faisait cela aurait un effet multiplicateur positif», livre Denis Poudrier, du Mouvement des chômeuses et chômeurs de l'Estrie (MCCE).

En conférence de presse, hier à Sherbrooke, les syndicats et le MCCE, regroupés au sein de la Coalition des sans chemise, de même que des députés du Bloc québécois, ont profité de la journée de la Fête internationale des travailleurs pour relancer le gouvernement fédéral.

Ils demandent une plus grande admissibilité aux prestations, une hausse du taux d'indemnisation à 60 pour cent, l'abolition du délai de carence de deux semaines et une sécurité du revenu pour les travailleurs âgés.

«L'actuelle méthode se calcul du taux de prestations est inéquitable. Nous croyons qu'un calcul établi sur la moyenne des meilleures 12 semaines de la dernière année, avec un taux de 60 pour cent du salaire, serait plus juste», lance Sylvie Simoneau, présidente du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie.

« À l'heure actuelle, sur 1000 victimes de chômage, seulement 461 ont accès à l'assurance-emploi. Nous exigeons un critère unique d'admissibilité de 360 heures et l'augmentation du nombre de semaines payables. Ces mesures réduiraient considérablement les disparités de traitement reliées au lieu de résidence», souligne pour sa part Denis Poudrier.

Dans les conditions actuelles, seulement 38 pour cent des chômeurs sherbrookois ont droit à des prestations, contre une moyenne canadienne de 46 pour cent.

«Lorsque l'usine Gurit de Magog a fermé, 210 travailleurs ont perdu leur emploi, dont la moitié résidaient à Sherbrooke. Ils avaient le même employeur et payaient les mêmes cotisations que leurs collègues domiciliés à Magog, mais n'ont pas eu droit aux mêmes conditions», illustre Jean Lacharité, président du Conseil central de l'Estrie de la CSN.

Pour sa part, le député du Bloc québécois de Brome-Missisquoi, a déposé le projet de loi C-241 pour l'abolition du délai de carence de deux semaines et espère voir son adoption dans les prochaines semaines.

«Le projet de loi va aller en comité de révision et doit revenir aux Communes pour un troisième vote, ce qui peut se faire d'ici juin. Après, il ira au Sénat si les conservateurs ne nous mettent pas de bâtons dans les roues», explique Christian Ouellet.

Ce dernier prévient toutefois que «si les libéraux déclenchent des élections, ce projet de loi tombera à l'eau».

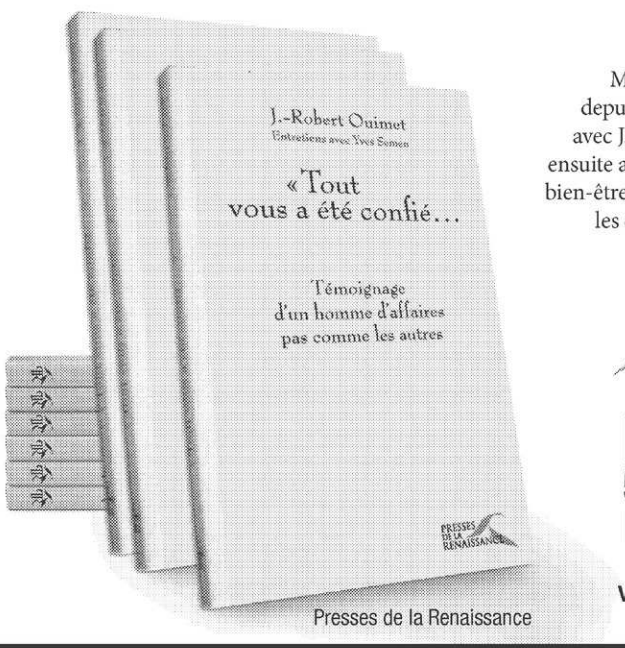
Pour Ricky Lewis, coordonnateur régional à la FTQ, «le délai de carence vise à faire porter la responsabilité des deux premières semaines de chômage sur travailleurs, il doit être aboli».

Denis Vigneault, de la CSD, rappelle que le mouvement syndical réclame toujours le rétablissement du «PATA» (Programme d'aide pour les travailleurs âgés), aboli sous les libéraux.

UN MANAGEMENT MORAL :
UNE RÉPONSE PARTIELLE À LA CRISE ÉCONOMIQUE ET HUMAINE ?

Après 180 conférences sur le management présentées en Amérique du nord, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie.

« Tout vous a été confié... »
Préface de Jacques Lamarre,
président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin inc.



Modèle de management développé depuis 1933 par les équipes travaillant avec J.-René Ouimet, le fondateur, puis ensuite avec J.-Robert Ouimet, basé sur le bien-être des personnes qui œuvrent dans les entreprises et sur la croissance de l'efficacité et du profit compétitif.

BEST SELLER
5 000 copies après les 3 premiers mois

www.notreprojet.org



DÉCOUVREZ L'IMPACT DE MÈRE TERESA SUR CE MODÈLE DE MANAGEMENT, UTILISÉ DE FAÇON CONTINUELLE, BIEN QU'IMPARFAITE, DEPUIS 1933 PAR LE GROUPE OUIMET – CORDON BLEU – TOMASSO.

270798

PROGRAMME TRAVAIL PARTAGÉ

Un nombre record d'entreprises s'inscrit

DENIS DUFRESNE
denis.dufresne@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La récession économique est devenue une réalité bien concrète dans le secteur manufacturier en Estrie, alors qu'une soixantaine d'entreprises bénéficient actuellement du programme «Travail partagé» du gouvernement fédéral. Du jamais vu!

Selon des données obtenues par *La Tribune* auprès de diverses sources syndicales, cela représenterait près de 4000 travailleurs. L'Estrie comptait 31 500 emplois manufacturiers en 2008.

«Minimalement, on parle de 56 ou 57 demandes actives en Estrie et d'au moins 13 ou 14 autres demandes à l'étude», indique Marc Bellemare, conseiller syndical à la FTQ.

Le programme «Travail partagé» aide les employeurs et les travailleurs à éviter des mises à pied temporaires, lorsque le niveau d'activité est en baisse. D'une durée maximale der 52 semaines, il permet aux employés de travailler trois ou quatre jours par semaine et de toucher des prestations d'assurance-emploi pour les journées non travaillées.

Selon Marc Bellemare, la situation est plus prononcée en Estrie qu'ailleurs: «En Estrie, on retrouve 13 pour cent des demandes actives et 18 pour cent des travailleurs touchés, alors que la région ne représente que 4 pour cent de la population du Québec», illustre-t-il.

Durement éprouvé depuis 2003 par l'appréciation du dollar canadien face à la devise américaine et par la concurrence asiatique, le secteur manufacturier estrien continue donc de subir d'importantes difficultés.

Le conseiller syndical reconnaît que l'actuelle récession est en cause, mais rappelle que le secteur manufacturier estrien a perdu 14 800 emplois entre 2003 et 2008.

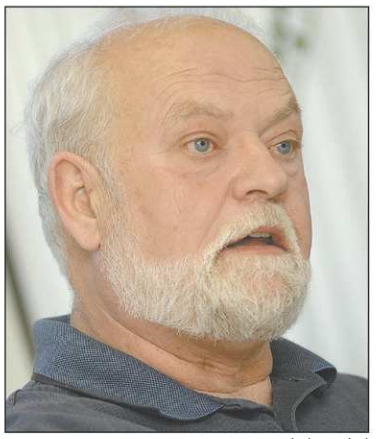
«On est en récession depuis décembre 2008, mais la crise manufacturière a commencé en 2003. Le problème c'est aussi le manque de corrélation entre les entreprises et le milieu», souligne-t-il.

«J'aimerais bien que les élus de la Ville de Sherbrooke passent autant de temps à parler d'emploi que du Centre régional de foires. Si c'était le cas, peut-être y aurait-il quelques idées sur la table!»lance Marc Bellemare.

Dans l'ensemble du Québec, près de 400 entreprises seraient inscrites au programme «Travail partagé», ce qui représentait 20 000 travailleurs.

Gilles Lecours, économiste à Emploi-Québec, confirme lui aussi les données obtenues par *La Tribune*.

Selon lui, le nombre d'entreprises inscrites à ce programme «est exceptionnellement élevé, c'est beaucoup plus qu'en temps normal».



ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Marc Bellemare



ARCHIVES LA TRIBUNE, CHRISTIAN LANDRY

Gilles Lecours

«Mais, en même temps, ça sauve des emplois. Il est préférable de faire travailler ses employés trois ou quatre jours par semaine plutôt que d'en mettre la moitié à pied», fait-il valoir.

Autre signe que l'emploi en arrache en Estrie, 36 projets de formation pour 1256 salariés ont été autorisés par Emploi-Québec, au coût de 1,6 million $, dans le cadre du programme «SERRÉ».

Celui-ci finance des activités de perfectionnement pour les travailleurs dont les entreprises sont touchées par le ralentissement économique et paye les salaires jusqu'à concurrence de 20 $ l'heure.

«Ça permet aux entreprises de garder leurs employés et de les former pour qu'ils soient mieux outillés lorsque viendra la reprise. Sinon, beaucoup de ces gens-là seraient mis à pied», explique M. Lecours.

En Estrie, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a bondi de 45,6 pour cent dans la région entre mars 2008 et mars 2009, pour se fixer à 19 420 personnes. Le taux officiel de chômage est de 9 pour cent.

Le député du Bloc québécois pour Sherbrooke, Serge Cardin, reproche pour sa part au gouvernement Harper de ne pas avoir vu venir la récession et de ne pas avoir adopté des programmes d'aide pour le secteur manufacturier et forestier.

«Il ne fallait pas être devin pour voir que ça irait mal. Il aurait fallu des mesures de sauvegarde pour le textile, telles que permises par l'Organisation mondiale du commerce, des garanties de prêts aux entreprises et des crédits d'impôt remboursables pour la recherche. Le gouvernement avait des surplus et les a envoyés à la dette», déplore-t-il.

La Tribune a déposé une demande auprès de Développement des ressources humaines Canada pour obtenir les données officielles sur le travail partagé.







Cinq mois de prison pour trois récidives après trois condamnations

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Deux «champions» de la conduite en état d'ébriété ont reconnu leurs torts au cours des derniers jours au palais de justice de Sherbrooke.

Robert Audette ira réfléchir derrière les barreaux au Centre de détention de Sherbrooke pour les cinq prochains mois pour avoir conduit trop souvent en état d'ébriété.

Ce multirécidiviste condamné en 1991 et à deux reprises en 1996 pour avoir conduit en dépassant la limite permise s'est fait prendre à trois autres reprises par les policiers depuis 2005.

Hier devant le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, il a réglé tous ses dossiers. En décembre 2005, il avait enregistré un taux de 155 mg par 100 ml de sang, avait refusé de se soumettre à l'alcootest en janvier 2007, puis avait soufflé 134 mg par 100 ml de sang en juillet 2007.

La procureure aux poursuites criminelles, Me Joanny Saint-Pierre et Me Julie Gosselin, en défense ont suggéré une peine de cinq mois de détention et une interdiction de conduire de trois ans.

Un recordman de la conduite en état d'ébriété a pour sa part reconnu sa culpabilité jeudi au palais de justice de Sherbrooke.

L'homme de 52 ans de Compton avait enregistré en avril 2007 un taux impressionnant de 328 mg d'alcool par 100 ml de sang, soit plus de quatre fois la limite permise par la loi. Ce taux était d'ailleurs le plus bas des deux taux enregistrés par l'appareil de la Sûreté du Québec après son interception à Waterville.

«Ce n'est pas un record, mais c'est proche. (...) On peut parler ici de consommation massive. Vous représentiez un danger très important sur la route», a indiqué le juge Conrad Chapdelaine de la Cour du Québec à l'accusé avant de rendre sentence.

L'individu défendu par Me Jean-Pierre Rancourt, représenté hier par son associée Me Mia Manocchio, avait été intercepté à sa sortie du bar la Caserne à Waterville. Sa conduite erratique avait attiré l'attention des policiers.

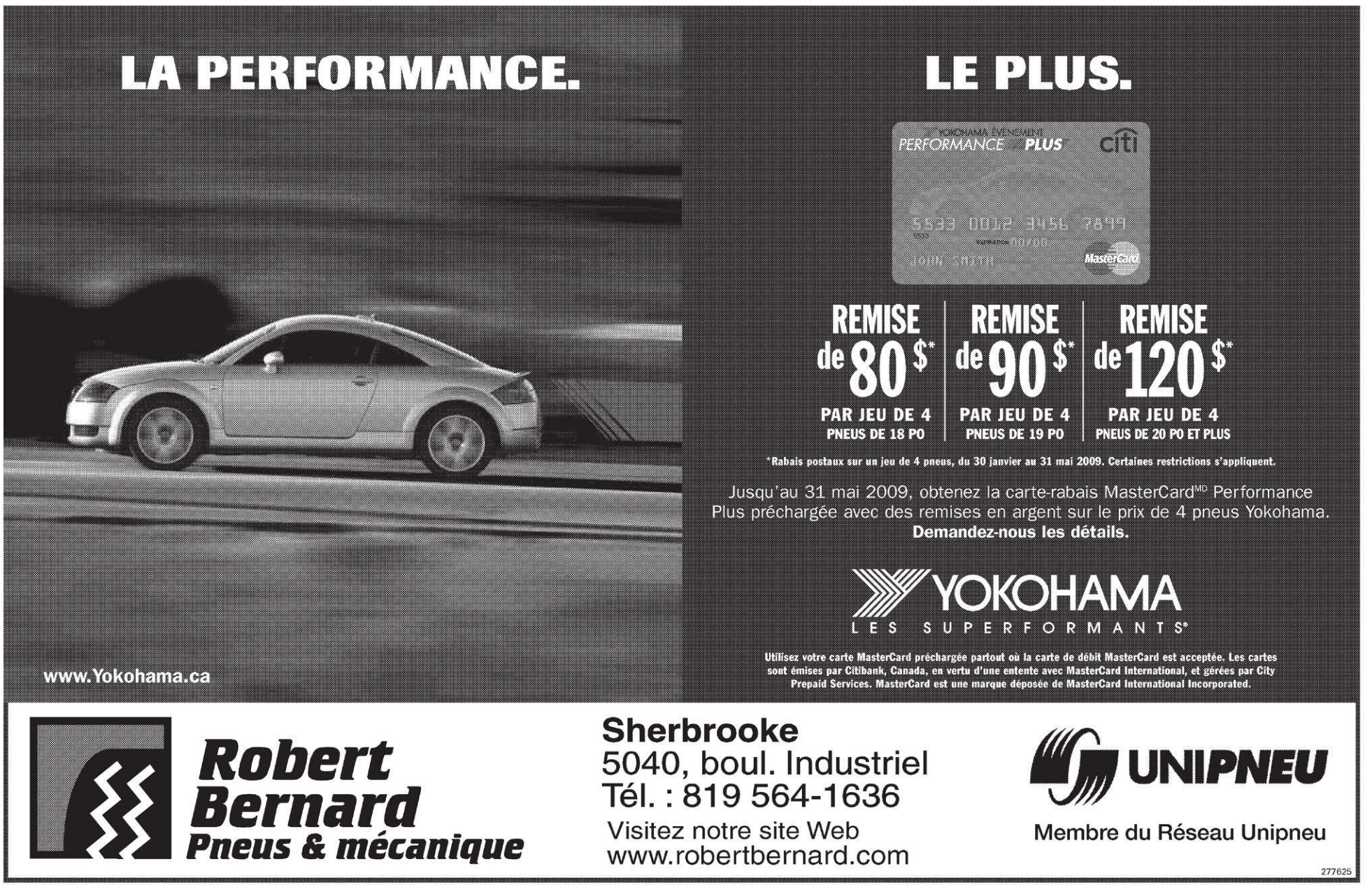
Le juge Chapdelaine a majoré l'amende minimale de 600 $ pour une telle infraction à 1000 $. L'accusé voit aussi son permis de conduire suspendu pour une année.

Des sous noirs pour la Fondation Rock-Guertin



IMACOM, MAXIME PICARD

La Fondation Rock-Guertin innove cette année en encourageant un ménage du printemps. Pour sa collecte de fonds spéciale, qui se tient jusqu'au 15 mai, elle souhaite recueillir les sous noirs qui peuplent les fonds de tiroirs, les cendriers de voiture ou les craques du divan. L'objectif est fixé à 50 000 $ en 15 jours pour «donner aux plus démunis le bonheur qu'ils méritent». Les caisses Desjardins, les pharmacies Familiprix, les épiceries Provigo, les Marchés Végétariens, le magasin Costco, Pro-Gym, Nordia, Sports Experts, TVA-Télé 7, Astral Média, CHLT 107,7 FM et *La Tribune* serviront de points de chute. Sur la photo se trouvent le directeur général de la fondation, Denis Fortier, et Sylvain Guertin, président de C.A. de la fondation.



Lennoxville offrira le programme de soins infirmiers

Le cours sera offert en anglais, mais l'examen à l'OIIQ s'effectuera en français

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le campus de Lennoxville du Collège régional Champlain offrira à compter de l'automne 2010 le programme d'études de soins infirmiers. Cette formation vise à combler les besoins de main-d'oeuvre dans les établissements du réseau de la santé de la région.

L'annonce a été faite par la présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de l'Estrie, Monique Gagnon-Tremblay. Le Collège peut compter sur une subvention de 800 000 $ accordée dans le cadre du plan quinquennal des immobilisations 2009-2014.

«Cette somme permettra au Collège de procéder à l'aménagement des locaux et à l'achat d'équipement liés à l'implantation du nouveau programme d'études», a expliqué la députée de St-François, qui a fait l'annonce au nom de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Michelle Courchesne.

Pour concrétiser ce projet, l'institution collégiale utilisera des locaux de l'Université Bishop's. L'entente entre les deux établissements a entraîné des économies importantes. «Ce sont d'anciennes salles de classe qu'on va rénover en laboratoires», précise le directeur du Collège régional Champlain de Lennoxville, Paul Keaser.

Selon M. Keaser, le programme d'une durée de trois ans sera offert en anglais, mais les étudiants devront passer l'examen de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec (OIIQ) en français. La première cohorte débutera avec environ 40 étudiants.

La directrice générale du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), Patricia Gauthier, voit cette annonce d'un très bon oeil, particulièrement dans un contexte où la rareté des ressources s'avère omniprésente. «Le Cégep de Sherbrooke ne peut suffir à combler les départs à la retraite et les congés de maternité», souligne Mme Gauthier.

Selon les données du MELS en Estrie, le Cégep de Sherbrooke diplôme environ 60 infirmières chaque année, sur une capacité de 120. Les perspectives d'emploi dans ce secteur sont très favorables.



IMACOM, CHRISTIAN LANDRY

Le vice-président du conseil d'administration du Collège régional Champlain (CRC) de Lennoxville, François Paradis, la présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de l'Estrie, Monique Gagnon-Tremblay, le directeur du CRC de Lennoxville, Paul Keaser, et le directeur général du CRC, Kenneth Robertson ont annoncé que le CRC de Lennoxville offrira le programme de soins infirmiers à l'automne 2010.

Trois incendies criminels pendant la nuit

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Trois incendies criminels ont occupé la nuit de jeudi à hier du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke et du Service de police de Sherbrooke.

Deux segments de haies de cèdres ont été brûlés sur la rue Évangéline dans le quartier Centre-sud vers 1 h 30.

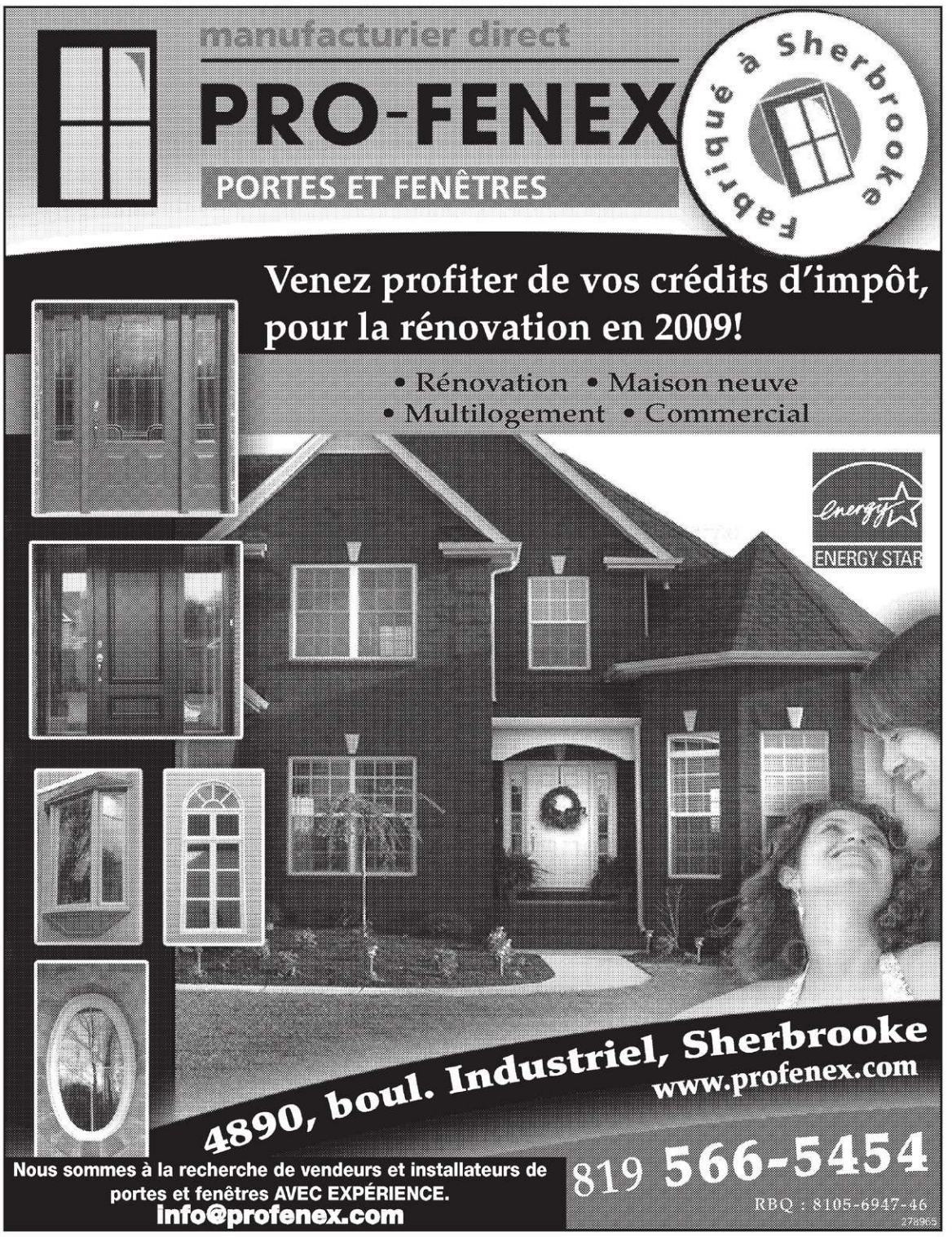
«Les deux incendies ont brûlé des portions de quatre à cinq pieds. À un endroit, près du 1391, rue Évangéline, la chaleur des flammes a fait fondre un partie du revêtement des résidences situées à proximité», explique le porte-parole du SPS, Martin Carrier.

Vers 23 h jeudi soir, les policiers étaient déjà sur la rue Winder dans l'arrondissement de Lennoxville lorsqu'ils ont aperçu un panache de fumée.

«Un feu avait été allumé dans un divan à l'intérieur d'un appartement. Il n'y avait personne sur place à notre arrivée», mentionne le porte-parole du SPS.

Des enquêtes ont été ouvertes par le SPS pour faire la lumière sur ces deux incendies criminels.







IMACOM, MYLÈNE PURCELL

Maman d'un petit garçon atteint du syndrome d'Asperger, Anne-Marie le Gouill a lancé le livre-cédérom *Les pictogrammes: parce qu'une image vaut mille mots*, écrit en collaboration avec l'enseignante spécialisée Geneviève Plante.

Images à la rescousse

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a quatre ans, Anne-Marie le Gouill apprenait que son fils est atteint du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. Depuis, la jeune femme a mis son talent au service du développement de son fils, en créant des pictogrammes l'aidant à mieux communiquer et à mieux fonctionner.

Quatre ans et plus de 400 images plus tard, Mme le Gouill lancait jeudi le livre-cédérom *Les pictogrammes: parce qu'une image vaut mille mots*, qu'elle a écrit avec l'enseignante spécialisée Geneviève Plante. Le guide s'adresse aux enseignants et aux parents d'enfants atteints d'autisme, du syndrome d'Asperger ou d'autres troubles du développement nécessitant un support visuel à leur apprentissage. En plus des images, il offre des trucs pour l'école et la maison.

Le syndrome d'Asperger est caractérisé par des troubles qui touchent entre autres la communication et la compréhension des situations sociales, mais il n'entraîne pas de retard du langage. «Le langage apparaît à l'âge normal, mais le langage n'est pas normal. Mon fils nommait les choses, mais il ne faisait jamais de conversation», raconte Mme le Gouill en précisant que le diagnostic est tombé alors que son enfant avait cinq ans.

«Après le diagnostic, il y a des intervenantes qui sont venues à la maison et qui ont instauré un système de pictogrammes avec un horaire, des séquences... C'était des petits bonshommes allumettes, avec des têtes d'oeuf. C'était plus ou moins représentatif pour mon fils. Quand j'ai commencé à faire des dessins, ça lui parlait plus parce que c'était lui, le petit bonhomme.»

La maman bachelière en arts visuels, de même qu'en enseignement des arts plastiques et de la musique, a donc dessiné toutes les images dont son fils avait besoin pour mieux fonctionner.

«Quand il a commencé la première année, l'enseignante voulait la même chose pour la classe», raconte Mme le Gouill à propos de Mme Plante. C'est à ce moment qu'a commencé la collaboration entre les deux auteures.

Geneviève est enseignante auprès des enfants présentant des troubles envahissants de développement (TED). «Ça peut être non seulement utile pour les enfants atteints d'autisme, mais aussi pour ceux qui ont des troubles déficitaires de l'attention et des troubles de langage», précise Mme le Gouill.

Les images peuvent être utilisées sous forme de séquences, par exemple pour rappeler à l'enfant les étapes de l'habillement le matin. Elles servent aussi à illustrer les «scénarios sociaux», à montrer comment interagir en société, «à ne pas voler les frites de la dame à côté au McDo», donne en exemple Anne-Marie le Gouill. La présence d'horaires peut aussi aider à diminuer le stress, les enfants autistes étant anxieux.

Le lancement du livre a eu lieu dans le cadre du mois de l'autisme, en collaboration avec la Société de l'autisme et des troubles envahissants du développement de l'Estrie (SATEDE) et la Biblairie GGC, où l'ouvrage est disponible. Il est aussi possible de se procurer le livre à la SATEDE ou via le site internet d'Anne-Marie le Gouill à l'adresse www.lespictogrammes.com.



L'apprentissage des garçons au centre des préoccupations

Le Collège du Mont-Sainte-Anne organise une causerie afin de mieux outiller les parents

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'apprentissage des garçons et des filles s'avère différent. Afin de mieux outiller les parents, le Collège du Mont-Sainte-Anne, seule école secondaire privée réservée à une clientèle masculine, organise pour la toute première fois une causerie axée sur les garçons. La formule pourrait servir l'an prochain à toute la région dans le cadre d'un colloque.

À ce temps-ci de l'année scolaire, alors que la période d'examens arrive à grands pas, beaucoup de parents téléphonent au Collège: ils se sentent parfois démunis et veulent être en mesure d'aider leurs garçons, raconte Nathalie Marceau, directrice des services pédagogiques au Collège.



IMACOM, CLAUDE POULIN

Plus de 120 parents d'élèves du Collège du Mont-Sainte-Anne participent aujourd'hui à la causerie «Action: solutions garçons», à l'initiative de Nathalie Marceau, directrice des services pédagogiques, et de ses collègues.

« L'intention que nous avons, c'est d'en faire un événement régional. »

Celle qui organise l'événement «Action: solutions garçons» avec ses collègues tenait déjà à l'occasion des ateliers liés à l'apprentissage de la gent masculine. Elle souhaitait cependant élargir la formule, pour faire en sorte que le contexte de rencontre avec les parents soit autre que pour la remise des bulletins ou pour des problèmes de comportement, par exemple.

Plus de 120 parents d'élèves de l'institution prendront part à deux des cinq ateliers offerts aujourd'hui. Ils traiteront notamment du pouvoir des parents dans l'accompagnement scolaire, des stéréotypes que l'on accole aux garçons, des défis auxquels font face les adolescents, de la motivation et du stress.

«Dans l'atelier "Un gars, c'est un gars", on essaie de déconstruire les stéréotypes. Il y a des choses caractéristiques aux garçons, mais si on se contente de ces stéréotypes, on ne leur permet pas de se développer pleinement», illustre Mme Marceau. Par exemple, si les adolescents se passionnent souvent pour les sports, ils aiment aussi les arts. Ils vont s'ouvrir et créer davantage s'ils se retrouvent entre eux que s'ils sont avec des filles, parce qu'ils ne se feront pas traiter «de toutes sortes d'épithètes», explique Mme Marceau.

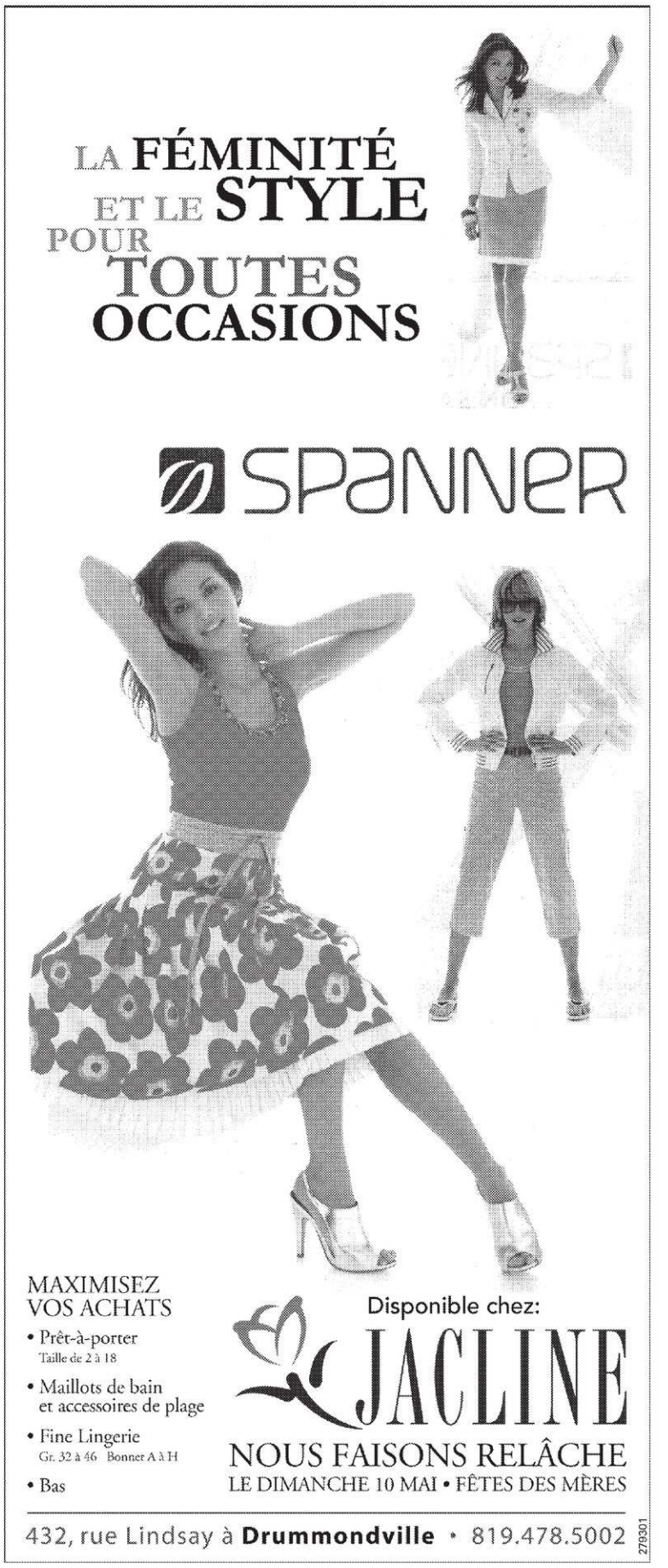
L'activité se déroule en parallèle avec l'accueil des élèves de première secondaire.

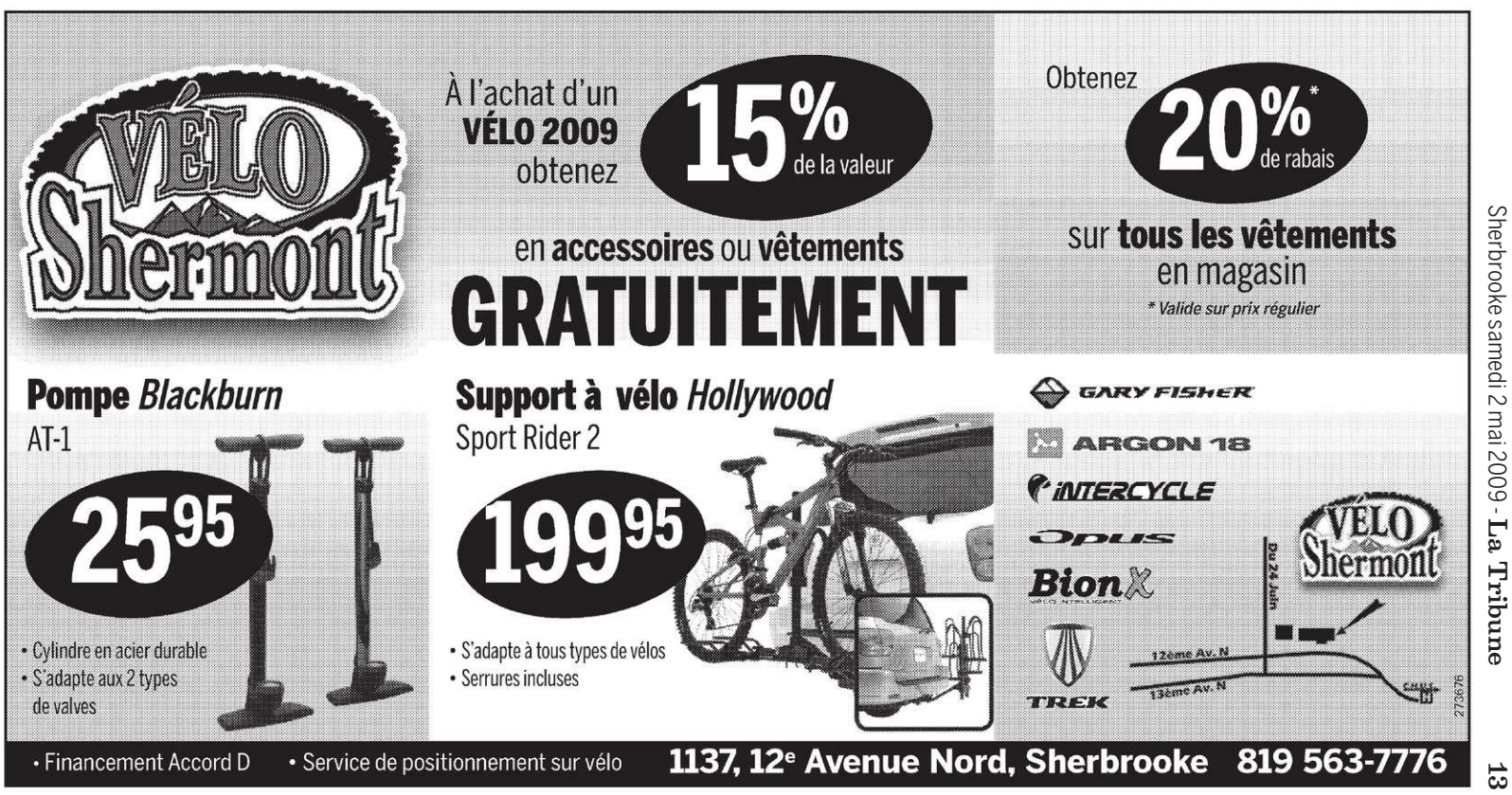
Si elle a une portée locale pour le moment, l'initiative prendra de l'expansion au cours de la prochaine année scolaire.

«L'intention que nous avons, c'est d'en faire un événement régional; il y aura un colloque sur l'enseignement aux garçons», indique Mme Marceau, en précisant que les milieux universitaire et du travail seront sollicités. Aux yeux de Mme Marceau, l'expertise développée au Collège du Mont-Sainte-Anne peut aussi servir dans un contexte de clientèle mixte.

Les présentations offertes aujourd'hui vulgarisent des données provenant de la recherche, ajoute celle qui fait présentement des études doctorales. «C'est toujours dans l'idée de faire un pont entre la recherche et l'expertise professionnelle», souligne-t-elle.

La directrice des services pédagogiques du Collège s'intéresse au développement professionnel chez les enseignants afin d'être plus compétents auprès des élèves en difficulté.







Une centaine de truites dans la rivière Coaticook

CLAUDY HARVEY
charvey@latribune.qc.ca

COATICOOK — Près d'une centaine de truites ont un nouvel environnement depuis hier matin. En effet, les élèves de 6e année de la classe de Renée Davis à l'école Sacré-Coeur et celle de 5e année de Sophie Thibault à l'école Mgr-Durand à Coaticook ont procédé à l'élevage d'alevins en aquarium dans le cadre du projet Science en ligne et ont finalisé leur projet en permettant à leurs «bébés» de gagner la rivière Coaticook.

Un biologiste et deux techniciens du ministère de la Faune étaient également sur place pour expliquer aux jeunes ce qui allait se passer avec leurs poissons pour la continuité des choses.

Les jeunes ont beaucoup appris sur la vie des poissons. Ils devaient, avec l'aide de leur enseignant, effectuer différentes tâches comme l'observation et la prise de données sur le pH, le taux de nitrate, la température, le nombre de battements des branchies des alevins et la gestion de nourriture à donner aux poissons.

«Ce que j'ai réalisé de plus important, c'est qu'un tout petit changement dans le milieu de vie de nos poissons peut avoir d'importantes répercussions pour eux», a mentionné un participant, reflétant ainsi le sentiment partagé par ses jeunes collègues. Science en ligne, initié par la Commission scolaire des Chênes de Drummondville, vise à favoriser l'implantation des sciences au primaire et au secondaire. Il permet aux classes participantes de partager des activités scientifiques en ligne. Les jeunes ont ainsi accès à des vidéo-conférences avec un enseignant du secondaire en science et technologie et ses élèves leur permettant d'apprendre sur les poissons, l'habitat du poisson et l'humain, l'écosystème d'un aquarium ainsi que des échanges avec d'autres groupes participants au projet. Ils apprennent également les métiers associés à l'élevage et à la conservation des poissons et de la faune aquatique.



IMACOM, CHRISTIAN LANDRY

Des élèves coaticookois de 5e et 6e année ont mis à l'eau près d'une centaine de truites dans la rivière Coaticook hier.

Les deux classes participantes étaient les premières de la Commission scolaire des Hauts-Cantons à participer à ce projet novateur en dehors des écoles de la Commission scolaire des Chênes.

«L'expérience s'étant avérée un succès sur le plan pédagogique, la Commission scolaire des Hauts-Cantons prévoit implanter le projet dans dix de ses classes dès la prochaine année scolaire», a annoncé fièrement Marie-Claude David, représentante de la Commission scolaire des Hauts-Cantons.

Légère hausse du prix de *La Tribune*

À compter du lundi 4 mai, le prix de votre quotidien *La Tribune* augmentera de quinze sous par semaine pour les abonnés. L'abonnement par paiement préautorisé une fois par mois augmente aussi légèrement à 17,36 $ lorsque la copie est livrée par un camelot et à 18,72 $ lorsque la copie est distribuée par un livreur motorisé.

Par ailleurs, le prix en kiosque demeure inchangé, à 0,85 $ en semaine et 2,09 $ le samedi.

Si vous avez des questions sur ces changements, vous pouvez communiquer avec notre service de l'abonnement.

La direction

LES ÉQUIPEMENTS
R.M. Nadeau



Solde printanier !
LES 7 et 8 MAI
Démonstration d'équipements de pelouse
DE TOUT POUR TOUS LES BESOINS!
• Résidentiel • Commercial
275724
534, rue du Parc Industriel,
Sherbrooke QC, J1C 0J2
Tél. : 819 846-6828
Téléc. : 819 846-6829
Courriel : rmnadeau@axion.ca
Web : www.rmnadeau.com

RÉSIDENCE MURRAY
Des soins selon vos besoins!



Besoin d'un répit ?
819.569.8988 Alimentation supérieure équilibrée
Résidence pour personnes autonomes et semi autonomes
• Court séjour
• Convalescence
• Répit pour Alzheimer
• Contrôle de la médication
• Suivi médical
• Bracelet anti-fugue
• Surveillance 24/24
• Massage suédois
• Aire extérieure sécurisée
• Gamme de service complète
Infirmier(ère) auxiliaire et/ou préposés(es) 7 jrs/sem 24/24
205, rue Murray, Sherbrooke www.residencemurray.com
277372



Les fromages du Québec triomphent.

CANADIAN CHEESE GRAND PRIX DES FROMAGES CANADIENS 2009



GRAND CHAMPION

Kénogami

Fromagerie Lehmann
Saguenay-Lac-Saint-Jean

Gagnants

Découpez cette page en aide-mémoire pour découvrir ces fromages uniques

Le Marquis de Témiscouata

Fromage à pâte molle et croûte fleurie :

Fromagerie Le Détour



Bas-Saint-Laurent

Cheddar doux Riviera

Cheddar doux (vieilli 3 mois) :

Laiterie Chalifoux inc.



Montérégie

Kénogami

Fromage à croûte lavée :

Fromagerie Lehmann



Saguenay-Lac-Saint-Jean

Cheddar Île-aux-Grues médium

Cheddar mi-fort (vieilli de 4 à 9 mois) :

Société Coopérative Agricole
de l'Île-aux-Grues



Chaudière-Appalaches

Le Ciel de Charlevoix

Fromage bleu :

La maison d'affinage
Maurice Dufour inc.



Charlevoix

Le Baluchon

Fromage biologique :

Fromagerie F.X. Pichet



Mauricie

Raclette de Compton au poivre

Fromage aromatisé
(avec particulaire) :

Fromagerie La Station



Cantons-de-l'Est

Alfred Le Fermier

Design d'emballage pour
vente au détail :

Fromagerie La Station



Cantons-de-l'Est

LAIT 100% CANADIEN

fromages d'ici

fromagesdici.com

278387

Économies en puissance.

GRANDE PREMIÈRE DANS L'INDUSTRIE
L'OFFRE DE BIENVENUE EXCLUSIVE À SAAB.

OFFRE DE MAINTENANCE DE 4 ANS* + 2 ANS OnStar°□ + 2 ANS (XM) 130 canaux satellites ± + MEILLEURE GARANTIE 5 ANS / 160 000 km † Garantie limitée sur le groupe motopropulseur Transport de dépannage Assistance routière



Modèle présenté : 9-3 berline sport sono 2009

93 BERLINE SPORT 2009
Aut. : 6,9 L / 100 km° Ville : 10,7 L / 100 km°
Combinées 9,0 L / 100 km°
Ou prix d'achat
25 855$*
Incluant une allocation sur livraison de 9 500$ et la valeur de l'offre de bienvenue exclusive à Saab.

93 COMBI SPORT 2009
Aut. : 6,9 L / 100 km° Ville : 10,7 L / 100 km°
Combinées 9,0 L / 100 km°
Ou prix d'achat
27 455$*
Incluant une allocation sur livraison de 9 500$ et la valeur de l'offre de bienvenue exclusive à Saab.

INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY NOMMÉE UN DES VÉHICULES LES PLUS SÉCURITAIRES DE SA CATÉGORIE PAR IIHS.§

saab.ca

Expérimentez le nouveau système XWD de Saab pour seulement 2475$ sur modèles sélectionnés.

Saturn Saab de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest (819) 823-1400

GM Canada Votre garantie Saab est émise et honorée par General Motors du Canada Limitée.

Saab

† Les composants du groupe motopropulseur des véhicules 2008/2009 sont couverts par une garantie limitée pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. Voyez un détaillant pour les conditions, restrictions et protections de la garantie limitée ainsi que pour les modalités d'assistance et de service à la clientèle.* Le transport (1 795 $) n'est pas inclus. Les taxes, l'immatriculation, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM / PPSA, les droits sur les pneus et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. *Un crédit sur livraison du fabricant au détaillant de 9 500$ (taxes exclues) et la valeur de l'offre de bienvenue Saab de 1 000$ (taxes exclues) est inclus dans le prix d'achat de la Saab 9-3 Berline Sport 2009 et de la Saab 9-3 Combi Sport 2009. L'offre s'applique à l'achat d'une Saab 9-3 Berline Sport/Saab 9-3 Combi Sport et est réservée aux clients de détail et aux clients de parc admissibles seulement. Le prix d'achat pour la Saab 9-3 Berline Sport XWD/Saab 9-3 Combi Sport XWD est de 28 330$/29 930$. L'option XWD doit être installée par le manufacturier; une commande peut être nécessaire. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Les détaillants peuvent vendre à moindre prix. On se réserve le droit de mettre fin ou de modifier ses offres en tout ou en partie en tout temps et sans préavis. ¥Offre valide chez les détaillants Saab participants à achat d'un véhicule d'année modèle 2008 ou 2009 au Canada. Le programme d'entretien est offert gratuitement du 13 février 2009 au 1 juin 2009. La durée de ce programme est déterminée selon le véhicule acheté. Ce programme expire après 48 mois/80 000 km selon la première éventualité déterminé à l'aide des donnés de service du véhicule en question. Ce programme d'entretien offert par GM n'est pas échangeable en totalité ou en partie contre de l'argent. Les entretiens doivent être exécutés chez un détaillant Saab du Canada. Ce programme comprend les inspections, les changements d'huile et de filtres ainsi que la permutation des pneus en conformité avec le système de suivi d'huile ou tel que prescrit dans le manuel du propriétaire. Ce programme exclut le remplacement de toutes autres pièces, fluides et service additionnel requis selon le manuel du propriétaire et pouvant être identifié pendant l'inspection du véhicule. Voyez un détaillant pour les détails. □Tous les véhicules munis du système OnStar recevront 2 ans d'essaie gratuit du plan d'orientation et de dépannage. Le bon fonctionnement du système OnStar requiert la disponibilité et le bon fonctionnement du système électrique (incluant la batterie), du réseau sans fils et des signaux satellites GPS. Entente d'adhésion requise. Visitez onstar.ca pour tous les renseignements sur la déclaration de confidentialité ainsi que les limitations du système. ±Tous les véhicules munis du système XM recevront 2 ans d'essaie gratuit de radio satellite XM. Abonnement mensuel de base nécessaire, vendu séparément après 2 ans d'essai gratuit. Le service Satellite Radio XM est offert uniquement dans les 10 provinces canadiennes et les 48 états américains contigus. Pour de plus amples renseignements, visitez gm.xmradio.ca. °Les données relatives à la consommation d'essence ont été établies d'après les méthodes d'évaluation de transport Canada. §La Saab 9-3 Berline Sport 2009 a été nommé l'un des véhicules les plus sécuritaires de sa catégorie selon l'IIHS. Les données présentées sont celles de la Saab 9-3 Berline Sport 2009 à transmission manuelle. Saab et ses logos sont des marques déposées de Saab Corporation. Tous droits réservés. Voyez un détaillant, visitez saab.ca ou composez le 1 888 888-SAAB pour les conditions et les détails.

278346

De l'énergie perdue stupidement, pense Marc Bellemare

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le conseiller syndical FTQ Marc Bellemare trouve «stupide toute l'énergie qui se dépense» dans le dossier du Centre de foires.

«J'aimerais ça que le conseil municipal passe autant de temps à parler de création d'emplois durables et de qualité», lance le bouillant syndicaliste, en ajoutant que le présent débat est une «bagarre de développeurs immobiliers qui tiennent le conseil municipal en otage». «Cette bagarre-là, c'est très mauvais pour la ville», estime-t-il.

Lors des élections municipales du 1er novembre prochain, M. Bellemare briguera les suffrages pour le Renouveau sherbrookois dans le district fleurimontois de Lavigerie, actuellement représenté par Louida Brochu.

Le syndicaliste dit ne pas favoriser le site de l'Est ou du plateau Saint-Joseph puisqu'il n'a pas les documents en main. M. Bellemare croit que le Centre de foires créera de l'activité économique, mais non du développement économique. «Ce n'est pas le Centre de foires qui va attirer des entreprises», laisse-t-il entendre.

APPEL DE CANDIDATURES AUX ARTISTES PROFESSIONNELS DE L'ESTRIE POUR LE PRIX À LA CRÉATION ARTISTIQUE DU CALQ EN ESTRIE

Le Conseil de la culture de l'Estrie vous invite à soumettre votre candidature à ce prestigieux prix qui sera remis le mardi 9 juin 2009 à Sherbrooke.
Le prix est assorti d'un montant de 5 000 $.

La date limite d'inscription est le 25 mai 2009.
Le comité de sélection est formé de pairs de la région.

Critères d'admissibilité consultez le www.cultureestrie.org/prix
ou téléphonez au 819 563-2744

Conseil de la culture de l'Estrie

277388

Élégance VR design

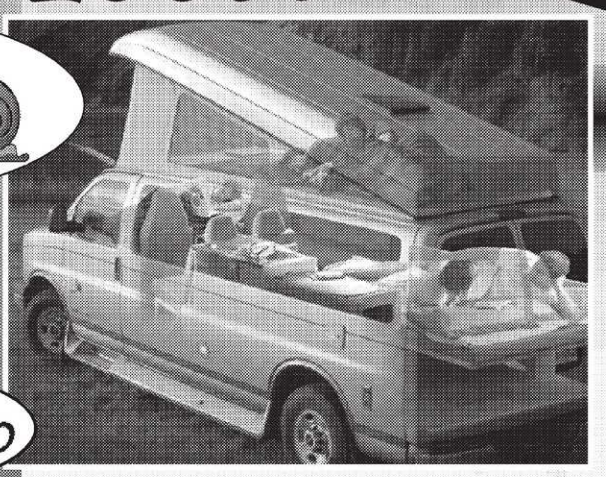
Lancement de la saison 2009!

Méga événement Portes ouvertes les 1 - 2 - 3 mai prochains.

Safari Condo

Georgetown by Forest River

Dutchmen Dorado



GRANDE VENTE sur les véhicules neufs et usagés.

TOUT POUR LE MOTORISÉ. Pièces, entretien et carrosserie.

6845, boul. Bourque
Sherbrooke
819 864-1192



278025

L'OFFRE RÉVISÉE D'IMMEX

Moins cher parce que moins de terrain

ALBERT BÉRUBÉ ET MARIANNE DANDURAND

SHERBROOKE — La compagnie Immex ne fait pas de cadeau à la Ville de Sherbrooke en lui proposant un terrain qui coûterait 1 million $ de moins au Plateau Saint-Joseph. Elle ampute tout simplement la superficie du terrain proposé pour le Centre de foires de 250 000 pieds carrés, font remarquer les partisans du site de l'Est, irrités par la manoeuvre.

«Ce qu'il faut savoir, si on ne prend pas les gens pour des imbéciles, c'est que le prix au pied carré du terrain situé au Plateau Saint-Joseph est plus élevé que le nôtre, oppose Denis Custeau, promoteur du site fleurimontois, dans un communiqué de presse. Dit autrement, un terrain aménagé, prêt à construire, selon les critères et normes de la Ville de Sherbrooke, coûte 12,14 $ le pied carré au Plateau Saint-Joseph, contre 8,71 $ le pied carré sur le site de l'Est, ce qui donne un avantage de plus de 3,00 $. Sur une base comparable, le terrain de l'Est coûte 1,8 M $ de moins.»

La Tribune révélait hier que le président d'Immex, Jean-François Morin, proposait à la Ville de Sherbrooke, dans une lettre datée du 27 avril, de lui faire économiser 1 million $ en lui offrant un terrain de 550 000 pieds carrés au prix de 2 960 000 $, comparativement à son offre initiale de 3 960 000 $ pour un terrain de 800 000 pieds carrés.

Denis Custeau doute qu'un site à la superficie ainsi réduite puisse faire en sorte que l'aménagement du Centre de foires réponde aux critères de la Ville. Les espaces de stationnement, les voies de circulation imposées, l'espace pour le bassin de rétention et l'aménagement d'aires paysagères, tout pourrait en souffrir, estime-t-il.

M. Morin offre par ailleurs à la Ville d'acheter dans les trois ans, si elle le désire, 200 000 autres pieds carrés à 4 $ le pied carré.

Candidate conseillère municipale du district de Marie-Rivier, dans l'arrondissement de Fleurimont, Bianca Battistini bondit en indiquant que le prix réduit finira qu'à coûter plus cher à la Ville. «Faites votre calcul car il n'y a aucune économie là», dit Mme Battistini, au sujet de «ces différences de prix dont nous, les citoyens, allons devoir assumer les frais».

Chantage

Par ailleurs, M. Custeau déplore ce qu'il qualifie d'«opération de chantage» de la part des membres bénévoles de la Société du Centre régional de foires de Sherbrooke (SCRFS), qui démissionneront en bloc si la Ville choisissait le site de l'Est. «Un geste déplorable qui n'a pas sa place dans une société libre et démocratique».

L'homme d'affaires et président du C.A. de la SCRFS, Daniel Beaucage, a expliqué dans l'édition d'hier de *La Tribune* qu'il ne mettrait «pas son nom sur quelque chose de pas rentable. À un moment donné, si tu crois pas à quelque chose, tu sors».

Le promoteur du site de l'Est a aussi distribué une lettre aux citoyens de la rue Brûlotte pour répondre aux questions concernant le bruit, la pollution lumineuse, la protection des vues et la conservation du couvert forestier.

Dans cette lettre, le promoteur s'engage à ce que la bande d'arbres conservée pour faire écran entre le Centre et les résidences soit minimalement de 30 mètres, et jusqu'à 40 mètres selon la configuration du terrain.

Le dossier chaud du choix du futur centre de foires ne fait pas que diviser Sherbrooke à propos du développement de l'Est et de l'Ouest. Il oppose également les deux plus importants promoteurs immobiliers de Sherbrooke, tout comme les deux plus importantes firmes de communication de la ville, Praxis (Jean-Yves Laflamme, proche du maire Perrault) et Nadeau Bellavance (Daniel Nadeau et Yves Bellavance).

Saviez vous que...

...Les prothèses dentaires ne sont pas éternelles? Au bout de quelques années, il est normal que vos prothèses vous causent plusieurs problèmes. Mastication difficile, problèmes de digestion, instabilité des prothèses, dents qui ne coupent plus, etc.

Heureusement, tous ces problèmes peuvent être réglés en nous consultant. Gérald Fournier d.d., Guillaume Madore d.d. et leur équipe sont en mesure d'évaluer votre situation et de vous proposer le plan de traitement approprié. En voici quelques exemples :

- **regarnissage, rebasage :** solution lorsque les prothèses sont en bon état mais que la stabilité ou le confort est compromis.
- **base molle :** la base molle est une couche de silicone spécialement conçue pour les prothèses dentaires inférieures. Elle permet d'accentuer le confort de ce type de prothèses en particulier, chez les personnes ayant une gencive inférieure très réduite.
- **implants dentaires :** l'implant peut être comparé à la racine d'une dent. Plusieurs implants peuvent servir d'attaches solides pour augmenter de façon importante la stabilité des prothèses. Les avantages sont nombreux : augmentation de la force masticatoire permettant une meilleure alimentation, meilleure esthétique, ralentit la résorption osseuse, etc.

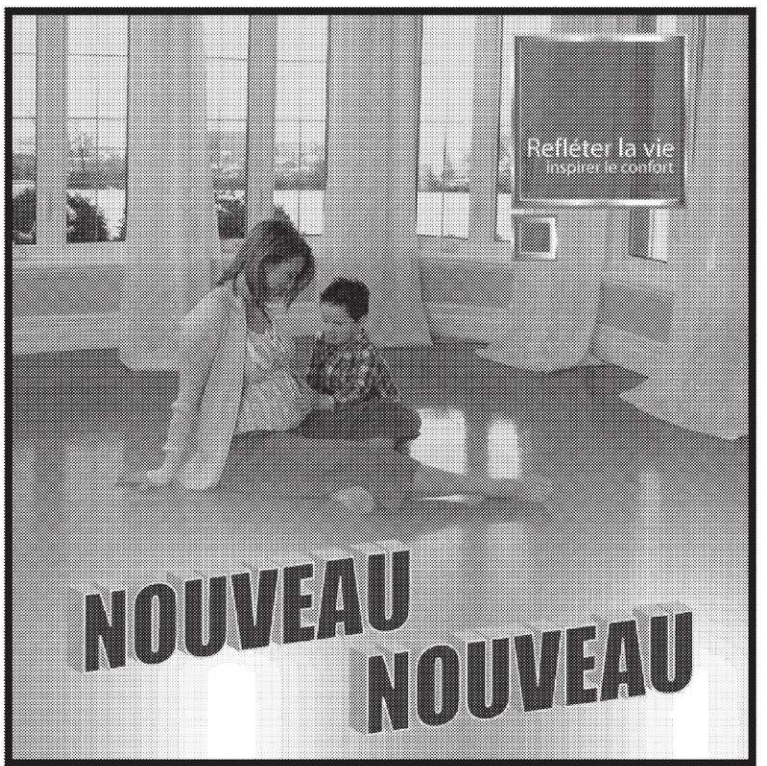
À la clinique de denturologie Gérald Fournier d.d. & associé, nous vous offrons toutes ces solutions et les consultations sont gratuites. Vous aurez l'opportunité de prendre le temps de nous poser toutes vos questions et cela, dans un climat de confiance et de respect.

PUBLIREPORTAGE

Clinique de denturologie
Gérald Fournier d.d.
& Associé

fabrication et réparation de prothèses dentaires
Complètes • partielles • sur implants
www.denturologistesherbrooke.com
819 569-0664

276060



Rénovez votre demeure et vous pourriez être admissible à un crédit d'impôt pouvant atteindre $ 3 850,00 !

RÉSERVEZ VOTRE PLACE MAINTENANT AFIN DE BÉNÉFICIER DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE.

CONTACTEZ NOS REPRÉSENTANTS POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS...

LE SAVIEZ-VOUS?

Plusieurs produits de portes et fenêtres ont l'accréditation Énergy-Star!!!

Mais prenez garde ! Vérifiez les rendements énergétiques des fenêtres accréditées et comparez leurs performances. Faites le bon choix et économisez $$$!

PERFORMANCES CARON & GUAY

PRODUITS	RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE
BATTANT OUVRANT HT-1000 :	+38 (TRIPLE LOW-E)
BATTANT OUVRANT HT-1000 :	+31 (DOUBLE LOW-E)
BATTANT OUVRANT HT-4500 :	+38 (TRIPLE LOW-E)
BATTANT OUVRANT HT-4500 :	+31 (DOUBLE LOW-E)

Consultez le www.caronetguay.com et cliquez sur le logo Énergy-Star afin de voir le rendement énergétique de tous les produits.

CARON&GUAY
PORTES & FENÊTRES

4692, boul. Bourque, Sherbrooke
Tél.: 819 569-6006

2007 Lauréat argent PME
Lauréat 2008 Les Grands Sièges Sociaux
2009

Licence RBQ : 2962-2560-25

1 800 797-2459 / www.caronetguay.com

278932

Grippe : la Ville est prête à affronter la pandémie

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si des cas de grippe A (H1N1) sont déclarés à Sherbrooke au cours des prochains jours, l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSSE) sera fin prête à prendre toutes les mesures nécessaires pour gérer la crise.

En effet, il y a déjà cinq jours qu'elle a mise sur pied son centre de coordination des mesures d'urgence. Hier, la direction de l'ASSSE a d'ailleurs invité les médias à visiter ce centre, qui a pignon sur rue au sein du Complexe Saint-Vincent.

«En cas de pandémie, nous pourrions aller jusqu'à isoler complètement cette aile. De plus, toutes nos lignes sont sécurisées et indépendantes. C'est une véritable cellule stratégique», fait savoir Lynda Périny, coordonatrice par intérim des mesures d'urgence.

«Dès que l'organisation mondiale de la santé (OMS) a élevé le niveau d'alerte à 4, nous avons mis sur pied notre plan de lutte régional à la pandémie», ajoute Mme Périgny.

Cette cellule stratégique est composée de cinq volets, soit maintien des services et des ressources, communication, psycho-social, santé physique et santé publique. Il s'agit d'une mesure de commandement de type *top down*, c'est-à-dire que les ordres viennent du sommet de la hiérarchie (ministère de la santé et des services sociaux, MSSS) et descendent dans les agences de santé régionales.

Dans cette ligne hiérarchique de type militaire, tous les intervenants sont réunis dans une même salle afin que l'information soit échangée rapidement et efficacement. Tous sont en lien avec leurs vis-à-vis au ministère de la santé et des services sociaux.

«En ce moment, on ne peut pas encore savoir s'il y aura pandémie ou pas. Par contre, si ça arrive et que des cas sont déclarés à Sherbrooke, nous serons prêts», explique le président directeur général de l'ASSSE, le Dr Michel Baron.

C'est la première fois que la ville de Sherbrooke doit mettre en place un tel centre de coordination des mesures d'urgence. Toutefois, depuis la menace de la grippe aviaire, le plan de match avait été écrit, élaboré, bref, tout était prêt. L'épisode du SRAS à Toronto avait aussi amené une bonne dose de leçons sur les façons de faire... ou de ne pas faire. Dans la Belle Province, il faut reculer jusqu'à la crise du verglas de 1998 pour retrouver une pareille mobilisation gouvernementale.

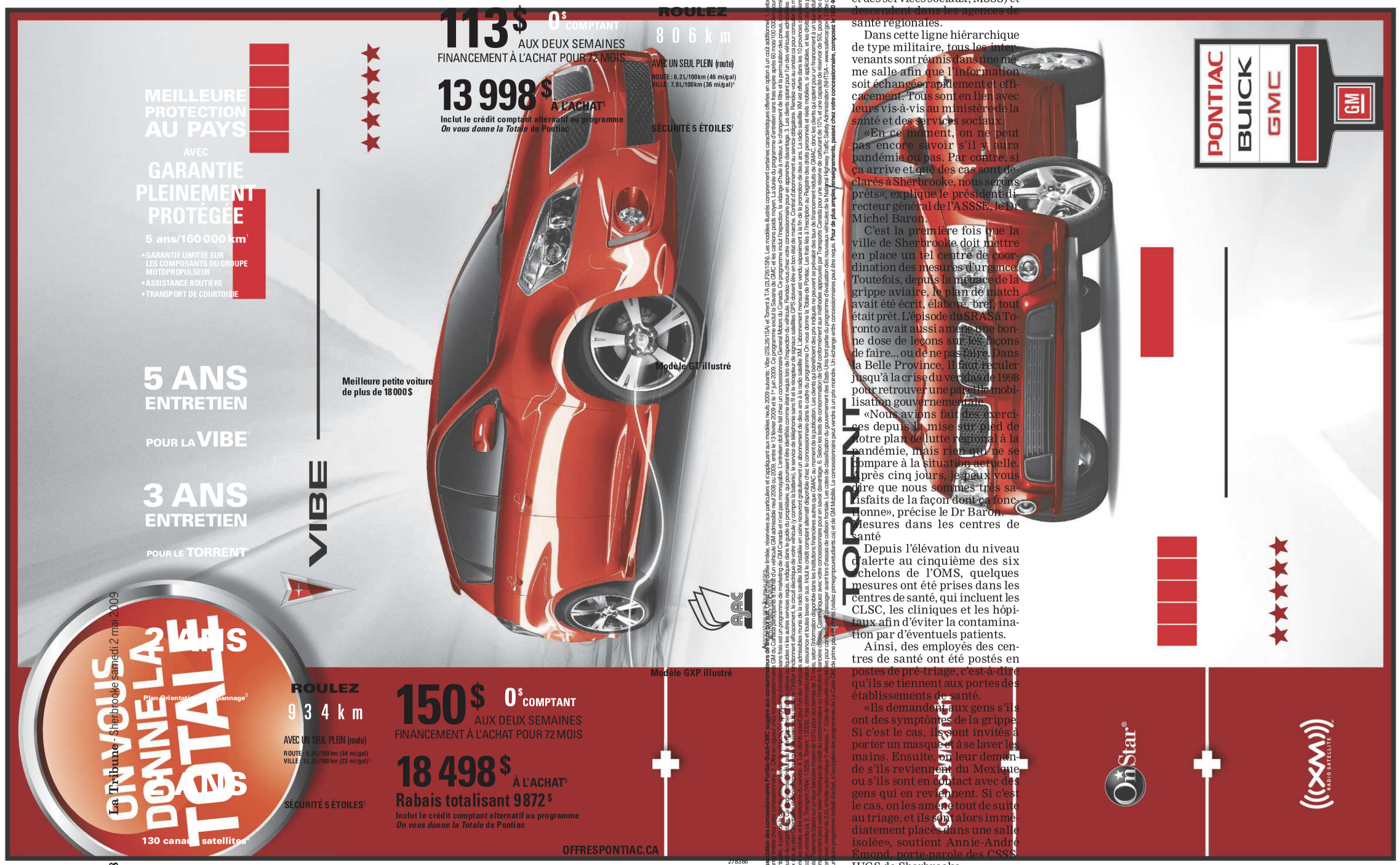
«Nous avions fait des exercices depuis la mise sur pied de notre plan de lutte régional à la pandémie, mais rien qui ne se compare à la situation actuelle. Après cinq jours, je peux vous dire que nous sommes très satisfaits de la façon dont ça fonctionne», précise le Dr Baron.

Mesures dans les centres de santé

Depuis l'élévation du niveau d'alerte au cinquième des six échelons de l'OMS, quelques mesures ont été prises dans les centres de santé, qui incluent les CLSC, les cliniques et les hôpitaux afin d'éviter la contamination par d'éventuels patients.

Ainsi, des employés des centres de santé ont été postés en postes de pré-triage, c'est-à-dire qu'ils se tiennent aux portes des établissements de santé.

«Ils demandent aux gens s'ils ont des symptômes de la grippe. Si c'est le cas, ils sont invités à porter un masque et à se laver les mains. Ensuite, on leur demande s'ils reviennent du Mexique ou s'ils sont en contact avec des gens qui en reviennent. Si c'est le cas, on les amène tout de suite au triage, et ils sont alors immédiatement placés dans une salle isolée», soutient Annie-André Émond, porte-parole des CSSS IUGS de Sherbrooke.



Le mandat chez Daniel Lepage était-il valide?

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — «C'est une expédition de pêche à laquelle les policiers se sont adonnés.»

L'avocat chargé de la défense de Daniel Lepage, Me Michel Dussault, plaide que le mandat général obtenu par le Service de police de Sherbrooke ne permettait pas aux enquêteurs de réaliser l'impressionnante perquisition de novembre 2005.

Au sous-sol de l'atelier de réparation de bateaux de Lepage au 9900, boulevard Bourque, dans le secteur de Deauville, dont l'entrée était dissimulée par un système sophistiqué, les policiers ont découvert une serre de production aéroponique. Les policiers ont dû défoncer les murs souterrains à l'aide d'une rétrocaveuse afin d'effectuer la perquisition et récolter 2846 plants de cannabis d'une valeur totale de plus de 6 millions $

Hier, lors de l'argumentation pour faire invalider la perquisition qui se déroulait devant le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec au palais de justice de Sherbrooke, Me Dussault a insisté sur le fait que les policiers s'étaient servis du mandat général émis par un juge de paix comme d'un mandat de perquisition, beaucoup plus difficile à obtenir.

«Le policier a avoué dans son témoignage être conscient qu'il n'avait pas les motifs raisonnables de croire qu'il y avait une plantation. Le problème c'est qu'on se sert du mandat général qui permet de se rendre sur place pour voir si on ne sentirait pas des odeurs pour faire des choses intrusives comme utiliser un bulldozer et défaire les fondations. (...) Comment un mandat général permet-il de prendre un bulldozer, creuser, arracher des tuyaux pour aller voir s'il y a de la marijuana? Ça n'a aucun sens», plaide Me Dussault.

L'avocat de Daniel Lepage estime que les policiers n'ont pas réalisé les vérifications nécessaires pour déterminer s'il y avait une plantation de marijuana dans le sous-sol de l'atelier et encore moins s'il y avait un sous-sol au bâtiment. Selon lui, il y avait d'autres moyens de compléter l'enquête afin de savoir ce qu'ils voulaient au lieu de se servir d'un mandat général comme d'un mandat de perquisition.

«L'une des premières choses que j'ai apprises en droit, c'est qu'on ne peut pas faire indirectement ce qu'on ne peut faire directement. Dans le cas présent, rien dans ce que possédait les policiers ne laissait croire qu'il y avait des stupéfiants à cet endroit», mentionne Me Dussault.

Le procureur aux poursuites criminelles au dossier, Me André Campagna, présentera son argumentation le 27 mai prochain.

Si le juge Beauchemin invalide le mandat, il se pourrait que toute la preuve recueillie dans le dossier ne puisse servir contre Daniel Lepage. Les accusations de production de marijuana dans le but d'en faire le trafic, portées contre lui, pourraient ainsi tomber. Dans le cas contraire, la preuve présentée serait versée au dossier.

Cette plantation aéroponique permettait de produire 187 livres de marijuana par mois, soit un chiffre d'affaires annuel de quelque 4 488 000 $.

Coaccusé dans cette affaire, Jordi Quintin-Vézina a déjà été reconnu coupable en janvier 2008 et condamné à trois ans de pénitencier dans cette affaire. Il a porté sa cause en appel.

TVA toujours la plus populaire

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — TVA arrive encore une fois en tête de peloton des chouchous des Sherbrookois. Sur l'ensemble de la grille horaire, TVA Sherbrooke domine avec une part d'écoute de 31,2 %. Radio-Canada (9,5 %) et TQS (4,4 %) suivent dans l'ordre.

Le *TVA 18 heures* a entre autres connu un gain de 10 000 téléspectateurs, pour atteindre 83 200, pour sa portion régionale, enregistrant une hausse de 14 % par rapport au printemps 2008. À titre de comparaison, le *Téléjournal* de Radio-Canada affiche un auditoire de 9500 personnes.

Le sondage BBM du printemps 2009 pour le marché étendu de Sherbrooke a été réalisé les semaines du 12 au 18 février, du 26 février au 4 mars et du 12 au 18 mars 2009.





La Tribune
Louise Boisvert / présidente et éditrice
Maurice Cloutier / rédacteur en chef
Louis-Éric Allard / directeur de l'information
Jacynthe Nadeau / adjointe au directeur

En finir avec les guerres de clans



DENIS DUFRESNE
denis.dufresne@latribune.qc.ca

On la croyait unie et solide, au point d'avoir été citée en exemple lors des regroupements municipaux de 2002, mais la grande cohésion de la communauté sherbrookoise apparaît encore davantage comme une affaire de raison que de coeur.

Tellement, que l'un des principaux défis du prochain maire sera de susciter une véritable cohésion pour assurer le développement de Sherbrooke et d'élaborer une nouvelle vision mobilisatrice.

Parce que depuis quelques années, et surtout depuis quelques mois, la communauté semble incapable d'articuler le moindre projet sans que surgissent des divisions, sans que le citoyen ait l'impression que les décideurs ont oublié le sens des mots audace, stratégie et imputabilité.

Le plus bel exemple en est le différend, voire le conflit, entre l'Est et l'Ouest de Sherbrooke avec le projet de Centre régional de foires.

Ce qui aurait dû être un débat rationnel basé sur des données objectives est rapidement devenu une guerre d'arrondissements et de promoteurs, une affaire de clans dont les membres ravivent, peut-être malgré eux, de vieilles divisions.

L'esprit de clocher et cette idée voulant que ce qui ne se fait pas chez nous ne se fera pas du tout sont improductifs et indignes d'une ville qui se veut la capitale de l'innovation, de la culture et qui ose encore rêver d'un urbanisme du 21e siècle.

Vivre en famille comporte son lot de difficultés et de compromis, mais vivre au sein d'une famille reconstituée est encore plus exigeant. Il faut se mettre d'accord sur des objectifs communs, mais avec une bonne dose de générosité et d'abnégation, tout en respectant le «vécu» de chacun.

Il est devenu évident depuis un an ou deux que Sherbrooke souffre d'un manque de leadership, que ça sent la fin de règne.

Cela dit, à six mois des élections municipales, peut-on au moins espérer une campagne électorale basée sur des idées, sur des propositions pour l'avenir et sur une vision partagée de ce que doit être Sherbrooke?

Peut-on espérer que la crise actuelle aura davantage de suites que le Sommet de 2007? Vous savez, ce sommet qui s'était fixé comme cible de faire de Sherbrooke la capitale de l'innovation en 2012... dans trois ans!

La communauté sherbrookoise n'a tout simplement pas les moyens de subir une campagne électorale dont les acteurs se limiteraient à exploiter les divisions actuelles et à mesurer leur appui à tel ou tel projet en fonction du nombre de votes potentiels. Bref à prendre les citoyens pour des idiots.

Les manigances des acteurs de l'ombre, le clivage entre libéraux et péquistes, entre la colline universitaire et «le vrai monde», entre l'Est et l'Ouest, tout cela a fait son temps!

Sherbrooke a certes déjà réalisé des projets d'envergure, Cité des rivières, le pôle universitaire et l'obtention des Jeux du Canada de 2013.

Mais rien ne va plus et elle doit se ressaisir!

Cette ville-là dispose d'atouts extraordinaires et de leaders extraordinaires. Pourquoi diable est-ce si difficile d'élaborer une stratégie commune, une vision commune et, surtout, de se donner des organisations peut-être moins nombreuses, mais plus efficaces, plus transparentes et qui visent les mêmes objectifs?

Consulter ne doit pas nous rendre esclave du consensus, un mot galvaudé, presque dangereux, qui mène souvent à l'immobilisme.

Récemment, le recteur sortant de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, et l'ex-principal de Bishop's, Robert Poupart, ont sonné l'alarme.

Sherbrooke, disent-ils grosso modo, se traîne les pieds. Elle est enlisée dans la bureaucratie, la multiplication des organismes consultatifs et décisionnels, elle n'a pas de plan d'ensemble et ses décideurs sont souvent déconnectées des citoyens.

L'heure est grave, mais il est encore temps de rebondir.

Pour éviter de faire du surplace, la communauté sherbrookoise doit mettre fin aux guerres de clans, aller au delà des slogans certes séduisants, mais souvent creux, vaincre la «structurite» aigüe et réaliser qu'on ne peut faire plaisir à tout le monde en même temps.

Décidément, le prochain maire et son équipe auront beaucoup de pain sur la planche.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

La foire du Centre de foires...

Pour avoir oeuvré pendant plusieurs années dans l'organisation d'événements à Sherbrooke et à l'échelle provinciale, il est important de se rappeler que le choix d'un emplacement devrait surtout être fait en fonction des visiteurs et des exposants.

Les visiteurs ont surtout besoin d'une facilité d'accès et d'un endroit sécuritaire et agréable; à ce niveau, tous les emplacements semblent convenir bien que le transport en commun soit à améliorer en ce qui concerne le Plateau Saint-Joseph.

Pour les exposants maintenant, les besoins sont plus variés: facilité d'accès, restauration et dépanneurs à proximité, essence, aires commerciales faciles d'accès pour les achats de dernière minute et potentiel d'endroits pour le coucher bien que la proximité de ces derniers ne soit pas aussi importante que pour les autres besoins. (...)

Un peu comme le Centre de foires de Québec (...) qui a d'ailleurs été visité par les gens du Comité mis en place à Sherbrooke et qui a été cité en exemple.

Compte tenu des sites actuellement étudiés et des besoins mentionnés, il devient évident que c'est le site de la 12e Avenue qui s'approche le plus de l'endroit idéal. Il ne faudrait pas que les intérêts financiers de certains ou encore que les carences d'achalandage au Plateau Saint-Joseph incitent nos élus à des décisions douteuses.

Il est dommage toutefois que personne, moi y compris, n'ait envisagé dans les hypothèses initiales de sites potentiels, de considérer un espace près de l'autoroute 410 sur le boulevard Université.

Luc Légaré
Sherbrooke

L'avis de l'industrie touristique

J'ai lu dans *La Tribune* la sortie du président du C.A. de la SCRFS, Daniel Beaucage, contre le positionnement du Centre de foires dans l'Est. Il laisse sous-entendre que l'industrie touristique sherbrookoise est en faveur du Plateau Saint-Joseph et que, dans le cas où les élus rendraient une décision en faveur de l'Est, il y aurait démission en bloc des administrateurs du C.A. de la SCRFS.

J'ai également lu que le DG du Delta dit craindre la concurrence d'un éventuel pôle hôtelier dans le cas où les élus arrêteraient leur choix sur l'Est.

En tant que vice-président démissionnaire de Tourisme Sherbrooke et ex-administrateur de la Corporation Sherbrooke Cité des rivières, délégué à représenter Tourisme Sherbrooke au sein de son C.A., j'aimerais rétablir certains faits.

Jusqu'au 4 avril, les membres du conseil de direction de Tourisme Sherbrooke n'ont jamais été sollicités pour étudier le dossier de l'implantation, ni pour prendre position. J'ai appris le 6 avril, juste avant l'assemblée du conseil de ville lors de laquelle un vote sur l'emplacement du Centre devait se prendre, que Daniel Schoolcraft allait faire une intervention à titre personnel et non à titre de président de Tourisme Sherbrooke. Il serait audacieux de prétendre que l'industrie touristique de la région est unanime sur le positionnement du futur site.

Ceci dit, s'il y a démission en bloc des membres du C.A. de la SCRFS et que les élus craignent manquer de bénévoles afin de mener à terme ce dossier, il me ferait plaisir d'offrir mes services pour travailler avec tous les intervenants du milieu, peu importe leur position dans ce dossier.

Sylvain Beauséjour, Sherbrooke

Le Centre régional de foires: un enjeu électoral?

Il n'est pas faux de dire qu'il y a cafouillage autour du Centre régional de foires de l'Estrie. Pour preuve, les nombreux reportages dans les médias, tant écrits qu'électroniques. Mais plutôt que d'éclairer les citoyens sur les véritables enjeux d'un centre de foires à Sherbrooke, ceux-ci, il me semble, alimentent la confusion, voire la zizanie.

D'un rêve à un voeu pieux, d'une nécessité à une action concertée, nous en sommes arrivés à un point de non retour, à un climat où les artisans de la première heure et les promoteurs privés s'affrontent dans une guerre de clans. L'Est ou l'Ouest? Longueuil, Drummondville ou Trois-Rivières?

À ce stade-ci, le projet que l'on voulait au départ rassembleur, frise la démagogie; il est à l'image d'une république de bananes en mal de *leadership*.

C'est vrai que nous sommes entrés subrepticement dans le processus des élections municipales de l'automne et que les décisions de nos élus se teintent en coulisses d'un brin de «partisanerie».

Pour ma part, au risque d'attiser encore le feu, j'aimerais rappeler les faits qui ont incité la Société du Centre de foires, composée essentiellement de bénévoles, à plancher depuis près de deux ans sur ce projet structurant pour la grande région de l'Estrie.

L'idée d'offrir à la population, d'abord sherbrookoise puis estrienne, un lieu d'exposition et de congrès d'envergure, remonte à une vingtaine d'années. Pas surprenant quand on sait que la réalisation du Centre des arts et de la scène Jean-Besré a demandé 18 ans et quelque quatre millions d'investissement.

En 2000, à titre de gestionnaire d'événements maintes fois interpellée sur le sujet, j'écrivais déjà que la Ville Reine des Cantons de l'Est devait se doter d'un équipement multifonctionnel adéquat afin d'accueillir des événements d'envergure, tels que congrès, salons, spectacles, expositions, compétitions sportives, etc.

Non seulement cet équipement, argumentais-je, aurait des retombées économiques importantes, mais il positionnerait la ville comme destination incontournable dans le circuit des événements à la fois locaux, régionaux, nationaux, voire internationaux. (Mes premières amours pour y construire cette installation: l'ancien Fabricville du centre-ville, l'intersection des rues King et Jacques-Cartier, l'actuel Costco).

C'est pour cette raison que j'ai accepté de participer à la mise sur pied d'une société indépendante en vue d'élaborer un projet optimal pour la Ville de Sherbrooke.

Malgré des emplois du temps très chargés, mentionnons que le projet a été élaboré dans un climat d'ouverture par des membres bénévoles qui ont repris sur les tablettes de la SDÉS un dossier qui traînait depuis trop longtemps!

Nous avons ainsi sensibilisé et mobilisé la communauté d'affaires et culturelle. Si bien qu'en pleine campagne électorale provinciale, nous avons convaincu les députés des comtés de Saint-François et de Sherbrooke, Monique Gagnon-Tremblay et Jean Charest, de soutenir financièrement le projet à hauteur de six millions.



ARCHIVES LA TRIBUNE

Le débat actuel occulte les faits qui ont incité la Société du Centre de foires, composée essentiellement de bénévoles, à plancher depuis près de deux ans sur ce projet structurant pour la grande région de l'Estrie. Sur la photo, Francois Chouinard et Daniel Beaucage, membres de la Société du Centre de foires de l'Estrie.

Le financement du fédéral viendrait dans la foulée de celui-ci.

Après une visite ô combien stimulante au Centre de foires de Québec et après avoir sollicité dans les règles de l'art les propriétaires de terrains du grand Sherbrooke métropolitain, la Société du Centre régional, dûment incorporée, a confié l'analyse des dossiers soumis à un comité d'experts des plus neutres, puis à un groupe de travail de la Ville de Sherbrooke.

Les conclusions du rapport étaient unanimes: «le Plateau Saint-Joseph s'avère le site optimal» pour édifier un équipement majeur qui nous survivra toutes et tous.

Mais au fil d'arrivée, alors que Sherbrooke avait en main un projet pratiquement ficelé et dont la réalisation ne tenait qu'à des ajustements pour obtenir l'aval de nos gouvernements respectifs, voilà qu'un des promoteurs de terrains, peu satisfait des recommandations présentées au conseil municipal, entre dans la danse. Son but: désavouer le travail accompli et mettre de l'avant son terrain dans l'est de la ville. Cela sans vraiment considérer les critères qui ont prévalu à l'analyse rigoureuse des dossiers.

Après cinq mois de tergiversations, le projet risque donc de faire chou blanc.

Aujourd'hui, en temps de positionnement des candidats aux prochaines élections municipales, je suis en droit, comme bénévole, citoyenne et payeuse de taxes, de me poser une question toute légitime: À quand le travail constructif affranchi des ambitions politiques et des intérêts pécuniaires?

Sylvie L. Bergeron
Membre de la Société
du Centre de foires de l'Estrie

Que le Nord prenne enfin le parti de l'Est!

Je souhaite ne pas recevoir une balle perdue en affirmant que selon moi la création d'un centre de foires dans l'Est constitue une formidable occasion de rétablir un juste équilibre dans le développement de Sherbrooke.

Dans ce débat, on entend souvent dire qu'il n'y a rien dans l'Est. En fait, s'il n'y a rien dans l'Est, ne serait-ce pas parce qu'on ne s'est jamais préoccupé d'y mettre quoi que ce soit?

Certains s'attristent que le dossier soit devenu politique. Qu'ils se rassurent. Ce n'est pas le premier dossier à prendre une tournure politique inattendue dans l'histoire récente de Sherbrooke.

Rappelons-nous qu'en 1990, le maire Jean Paul Pelletier insistait pour déménager l'hôtel de ville dans le hideux édifice Gabr.

Les conseillers Jean Perrault et Jean-Yves Laflamme avaient alors eu la hardiesse de s'y opposer envers et contre tous. Souhaitons que les élus de 2009 aient le même courage politique que leurs fringants prédécesseurs.

Souhaitons que les élus de l'Est ne soient pas les seuls à prendre parti pour l'Est et que les conseillers du quartier Nord sauront dire aux gens de l'Est que nous ne les considérons pas (ou plus) comme des citoyens de seconde zone.

Guy Ouellet
Résidant du quartier Nord

Pourquoi choisir les plus tapageurs?

À regarder la foire d'empoigne autour du Centre de foires de la ville, nous voyons bien encore une fois comment la gouvernance de la ville de Sherbrooke est malmenée par nos chers politiciens.

Incapables de prendre une décision au conseil à cause des divisions malsaines entre les élus. Trop souvent influencés par certains promoteurs flairant de bonnes affaires. (...)

Plutôt que de choisir un emplacement propice au bon fonctionnement de ce centre, on semble croire que le choix se fera selon le nombre de votes que l'on pourra engrangés pour les prochaines élections.

Quelle aberration!

Le président du comité, Daniel Beaucage, a tout à fait raison de s'opposer à ce que ce centre soit localisé ailleurs et je l'en félicite.

Pourquoi choisir l'emplacement du groupe le plus tapageur, plutôt que de faire de la bonne gouvernance?

Il serait curieux de savoir si ces promoteurs qui font des pressions auprès de nos politiciens sont eux-mêmes enregistrés comme lobbyistes comme l'exige la loi au Québec.

Aussi longtemps qu'il n'y aura pas de plan d'urbanisme à la Ville de Sherbrooke, le développement se fera à la petite semaine comme c'est le cas présentement.

Charles F. Labrecque
Sherbrooke

Mon choix est fait: je choisis Fleurimont

Le milieu a besoin de bénévoles pour aider à combattre la pauvreté et améliorer notre économie locale. Daniel Beaucage et son groupe travaillent pour amener un centre de foires. Ne lâchez pas!

Céras est dans l'Est et ça fonctionne. Pourquoi pas le nouveau Centre de foires près de l'autoroute 610 et la 12e Avenue? Si le site de l'Est n'est pas bon, pourquoi l'avoir retenu parmi les options? Finalement, c'est comme s'il y avait un seul site depuis le début. Pourquoi?

Pourquoi gaspiller temps et argent si le site est déjà choisi au Plateau Saint-Joseph? Pourquoi aider à créer de l'enrichissement dans l'Est quand on peut continuer à ne penser qu'au Plateau? Où sont tous ces rapports qui disent que le meilleur site, c'est le Plateau?

C'est votre choix, vous et vos amis, de démissionner ou de rester. Les élus ont à choisir ce qui est le mieux pour le fonctionnement du Centre et pour toute la collectivité. Je suis loin d'être sûre que les 18 millions $ de fonds publics doivent aller vers le Plateau.

Mon choix est pour équilibrer le développement dans toute notre ville.

Ce n'est pas facile de choisir mais dans ce cas, le meilleur choix, c'est Fleurimont.

Diane Zakaib
Sherbrooke

Un vaccin pourrait être prêt d'ici

VIOLAINE BALLIVY

MONTRÉAL — Le virus de la grippe A (H1N1) poursuit sa lancée au Canada, troisième pays le plus touché derrière les États-Unis et le Mexique. Dix-sept nouveaux cas ont été recensés hier seulement, pour un total de 51 cas en une semaine. L'OMS se dit confiante qu'un vaccin sera prêt d'ici quatre à six mois. D'ici là, les autorités canadiennes s'en remettront à une vaste campagne d'information pour éviter la progression de la maladie.

Le Nouveau-Brunswick est devenu hier la sixième province touchée par la maladie après la Colombie-Britannique (15 cas), la Nouvelle-Écosse (14 cas), l'Ontario (12 cas), et l'Alberta (8 cas).

Au Québec, la situation est demeurée stable et les autorités ne confirment toujours qu'une seule contamination. Selon nos informations, il s'agirait d'un homme d'une trentaine d'années qui aurait contracté la maladie à la suite d'un voyage au Mexique. Les autorités provinciales refusent toujours de dévoiler le nombre de cas suspects.

Tous les Canadiens infectés souffrent d'une forme bénigne de la maladie et la plupart sont déjà rétablis ou en voie de l'être. Le virus H1N1 ne posséderait pas les caractéristiques génétiques qui ont rendu la grippe espagnole de 1918 si virulente, a d'ailleurs affirmé hier une porte-parole des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC), insufflant une rare bouffée d'optimisme quoique modérée à cette affaire. Selon les CDC, les personnes âgées de plus de 60 ans seraient aussi mieux protégées contre le virus parce qu'elles ont été exposées à plusieurs souches d'influenza au cours de leur vie, ce qui pourrait expliquer que la plupart des personnes affectées depuis le déclenchement de la pandémie sont d'un jeune âge.

L'administrateur en chef de la santé publique, le Dr David Butler-Jones, a cependant prévenu qu'il est encore trop tôt pour conclure que la grippe H1N1 sera moins mortelle que ne l'a été la grippe espagnole ou que ne l'avaient laissé entendre les autorités au début de la semaine. «Le virus mute constamment», a-t-il insisté, hier, lors de la conférence de presse quotidienne des autorités canadiennes. Il pourrait changer pour devenir plus virulent ou moins virulent encore, a aussi convenu le Dr Alain Poirier, le directeur national de santé publique du Québec «Nous devons le surveiller de façon très précise.» Et chose certaine il y aura de plus en plus de cas «et nous allons voir des morts, comme avec chaque épisode de grippe saisonnière», a dit le Dr Butler-Jones.

Un vaccin réalisable

Il reste que de manière générale, le ton se voulait rassurant, hier. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a affirmé qu'elle n'a «aucun doute qu'un vaccin efficace» contre la grippe porcine, rebaptisée jeudi grippe A (H1N1), pourra être conçu dans un délai «relativement court» de quatre à six mois.

«Il a été très difficile de mettre au point le vaccin contre le H5N1 (de la grippe aviaire) mais puisque l'industrie a réussi, nous n'avons pas de doute que la production d'un vaccin contre le H1N1 réussira aussi», a dit la Dre Marie-Paule Kieny, lors d'un point de presse de l'OMS à Genève.

L'Organisation a déjà joint la majorité des entreprises phar-







quatre mois, affirme l'OMS

maceutiques en Europe, en Amérique et en Asie pour leur demander de se tenir prêtes à produire le nouveau vaccin, possiblement dès que le virus de la grippe aura été isolé en laboratoire. «Si nous ne recevons pas rapidement le signal que (la progression de la maladie) pourrait ne pas continuer, des entreprises vont commencer très vraisemblablement dès que ce sera possible et nous allons les appuyer», a indiqué la Dre Kieny. Entre un milliard et deux milliards de doses pourraient être produites au cours des 12 prochains mois, a-t-elle évalué.

De leur côté, les autorités canadiennes lanceront ce matin une vaste campagne d'information auprès de la population sur les moyens à prendre pour se protéger de la grippe A et des autres formes d'influenza, à grands coups de publicités dans les journaux, à la radio et à la télévision et même sur plusieurs sites internet dont Facebook, Twitter et YouTube.

Les autorités vont rappeler aux Canadiens l'importance de se laver les mains régulièrement, d'éternuer dans le creux de leur coude et de rester à la maison s'ils sont malades. «Vous allez entendre ces messages partout. Notre expérience en santé publique démontre que ces mesures simples sont les plus efficaces», a fait valoir le Dr Butler-Jones.

Au moment de mettre sous presse, les plus récentes données faisaient état de 564 cas confirmés de grippe A (H1N1) dans 13 pays, contre un peu moins de 500 cas la veille. *(La Presse)*

Les Seigneuries du Carrefour
Membre de Groupe Melior

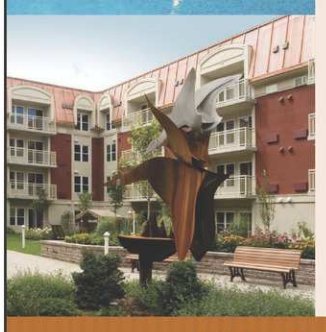


pour **PLUS** de liberté



Ne cherchez plus !
Vous trouverez ici une vie de rêve à prix compétitif !





Avant de signer un bail, venez découvrir le charme des Seigneuries du Carrefour.

Quelques appartements encore disponibles :
- **studio** de 441 pi ca à partir de **995 $**
- **appartement** 3 ½ à partir de **1295 $**

Faites vite !

Rendez-vous 7 jours sur 7. Appelez-nous !

819 566-0808, poste 0
445, rue des Érables, Sherbrooke
Éligibilité au crédit d'impôt pour maintien à domicile.

Génération PLUS
278673

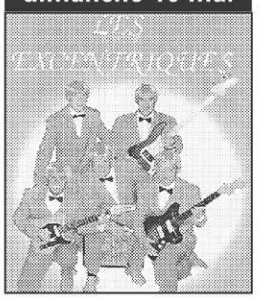
La Fiesta des marchands de Rock Forest présente en mai

Les samedi 2 et dimanche 3 mai
Chico band



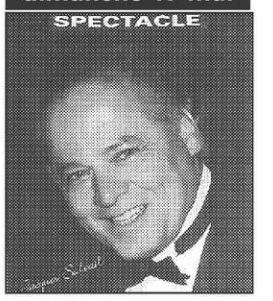
Latin - Salsa

Les samedi 9 et dimanche 10 mai



Les Excentriques

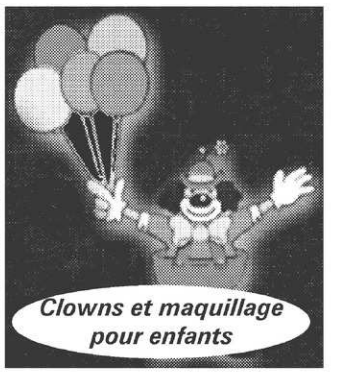
Les samedi 16 et dimanche 17 mai
SPECTACLE



Jacques Salvail

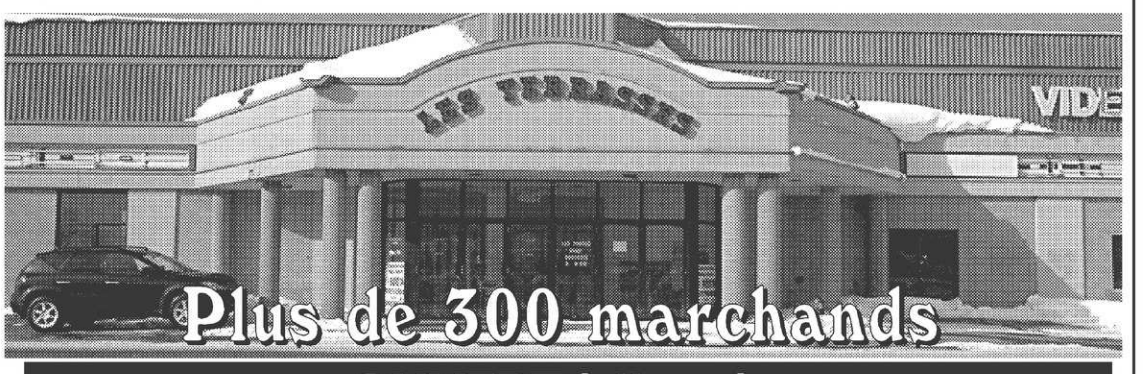
Ouverture officielle les 2 et 3 mai 2009

Parc d'amusement extérieur et mascottes de tous genres pour toute la famille



Clowns et maquillage pour enfants

Centre d'achat Les Terrasses Rock Forest



Plus de 300 marchands

OUVERT à l'année,
4 jours semaine, du jeudi au dimanche.

- Marché aux puces
- Kiosques d'artisanat
- Boutiques de tous genres

Spectacles toutes les fins de semaine

Pour la location OUVERT 7 jours/semaine, de 9 h à 21 h

LOCATION de boutiques et kiosques
ESPACES DISPONIBLES
819 822-7823
277622

Le salaire minimum passe de 8,50 $ à 9 $

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Le salaire minimum au Québec a augmenté de 0,50 $ hier. Il passe de 8,50 $ à 9 $ l'heure.

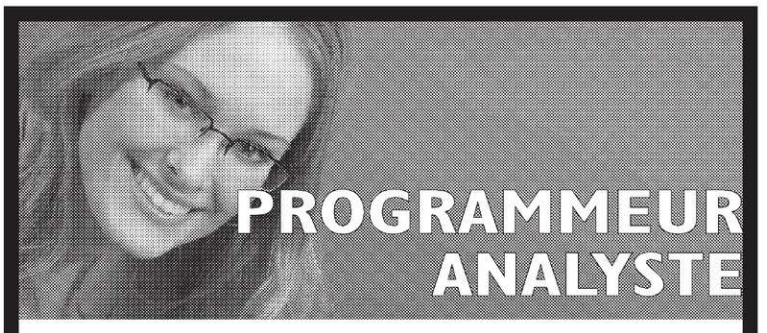
Quelque 300 000 travailleurs en bénéficieront essentiellement dans le secteur du commerce de détail et dans celui de l'hébergement et de la restauration.

Depuis 2003, alors qu'il était de 7,30 $, le salaire minimum a donc été haussé de 23 pour cent par le gouvernement de Jean Charest.

Mais cette donnée est trompeuse, selon le Collectif pour un Québec sans pauvreté. Son porte-parole Ian Renaud-Lauzé a rappelé que, dans les années 1980, les augmentations s'étaient faites un peu plus rares et moins généreuses pendant que le coût de la vie grimpait sans relâche.

Les hausses des dernières années ne constitueraient donc qu'un simple rattrapage.

Le Collectif estime que seul un salaire horaire minimum d'au moins 10,66 $, indexé chaque année en fonction de l'inflation, permettrait aux travailleurs de dépasser le seuil de faible revenu établi par Statistique Canada.



Programme offert en ANGLAIS

Débute le 25 mai 2009

Ce programme est offert en collaboration avec Emploi-Québec et CGI, une entreprise spécialisée dans les services en technologies de l'information. Il comprend 1 275 heures de formation, dont 235 heures de stage.

Description

Développement d'applications informatiques sous Windows à l'aide des logiciels Microsoft Office, C # et SQL. Le programme comprend aussi un volet Web avec HTML et Java.

Critères d'admission

Diplôme de secondaire V ou équivalent reconnu par le Collège et mathématiques 526.

Critères de sélection

Test de classement en anglais et en informatique. Entrevue de sélection. Limite de 17 candidats.*
*Les candidatures doivent satisfaire aux normes d'admissibilité de la Mesure de la formation de la main-d'oeuvre d'Emploi-Québec.

Les participants qui compléteront avec succès ce programme recevront un diplôme d'attestation d'études collégiales reconnu par le ministère de l'Éducation.

Sessions d'information le lundi 11 mai à 14 h et à 19 h (819) 563-9574

CGI

CENTRE DE FORMATION COLLÉGIALE CHAMPLAIN
554, rue de l'Ontario, Sherbrooke J1J 3R6
www.centre-champlain.qc.ca

En collaboration avec
Québec
Emploi-Québec

278782

SAVEZ-VOUS QUOI FAIRE CONTRE LA GRIPPE?



Le virus H1N1 (grippe porcine chez l'être humain) est une maladie respiratoire qui se manifeste par des symptômes semblables à ceux de la grippe saisonnière (fièvre, toux, nez qui coule, maux de gorge, douleurs musculaires, fatigue et manque d'appétit).

Toutes les souches de la grippe peuvent être dangereuses. Cependant, de bonnes pratiques hygiéniques appliquées quotidiennement vous permettront de vous protéger si le virus se propage rapidement au Canada.

- **Lavez-vous soigneusement et fréquemment les mains au savon et à l'eau chaude ou utilisez un gel antiseptique pour les mains**
- **Toussez ou éternuez dans votre bras plutôt que dans votre main**
- **Nettoyez et désinfectez les surfaces et les articles que vous partagez avec d'autres personnes**
- **Restez à la maison si vous êtes malade, sauf pour recevoir des soins médicaux**

S'INFORMER, C'EST SE PROTÉGER

Pour en savoir plus
sur la prévention de la grippe, visitez

www.combattezlagrippe.ca
ou composez le **1-800-454-8302**

ATS 1-800-465-7735

Agence de la santé publique du Canada
Public Health Agency of Canada

Canada

279607

FONDS RÉGIONAUX

Bachand et Daoust essuient les tirs de Legault

ALEXANDRE ROBILLARD
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le ministre du Développement économique, Raymond Bachand, et le président d'Investissement Québec, Jacques Daoust, ont eu de la difficulté à assurer leur défense, hier, concernant des fonds publics qui ont été investis dans des entreprises appartenant à des proches des libéraux.

Après avoir déclaré jeudi que toutes les règles avaient été respectées, MM. Bachand et Daoust ont été pris de court par les questions du porte-parole de l'opposition officielle en matière de finances, François Legault, à propos des investissements effectués par des Fonds d'intervention économique régionale (FIER), des sociétés en commandite dont deux tiers de la capitalisation provient de fonds publics.

Lors d'une commission parlementaire sur l'étude des crédits du ministère du Développement économique, M. Legault a poussé M. Bachand dans les câbles à plusieurs reprises en l'interrogeant sur les prises de participation de deux FIER administrés par Pietro Perrino et Valier Boivin, deux proches de Parti libéral du Québec, dans quatre entreprises dont ils sont aussi actionnaires.

Cachant mal son malaise, le ministre a souvent dû s'en remettre à M. Daoust pour obtenir plus de précisions et le président d'Investissement Québec a lui-même cédé la parole à plusieurs occasions à un de ses adjoints, Sébastien Boisjoly.

Les échanges entre M. Legault et M. Bachand ont démarré sur les chapeaux de roues et le président de la commission, le député libéral François Ouimet, a rapidement dû rappeler les parlementaires à l'ordre.

«Les esprits s'échauffent, on sait que c'est un dossier qui est très chaud», a-t-il dit.

Durant les travaux, M. Legault, député de Rousseau, a notamment déposé des documents démontrant que Pietro Perrino et Valier Boivin étaient actionnaires de la société Ranaz lorsque le FIER Ville-Marie, dont ils étaient aussi administrateurs, a investi dans ce fabricant de suppléments alimentaires, après 2006.

«(Jeudi) le ministre du Développement économique nous a dit: au moment où le FIER Ville-Marie a investi dans Ranaz, M. Boivin et M. Perrino n'étaient pas actionnaires, a-t-il dit. Je m'excuse de le dire, je sais que ce n'est pas parlementaire, mais il a menti.»

M. Bachand s'est limité à répéter que les FIER, supervisés par une filiale d'Investissement Québec, une société d'Etat, étaient soumis à des règles contre les conflits d'intérêts.

M. Legault a ensuite suscité la confusion de M. Daoust en lui citant la politique d'investissement des FIER, selon laquelle ils doivent avoir plus de 50 pour cent de leurs placements annuels dans des entreprises de leur région désignée, contrairement à ce que le président d'IQ avait soutenu, jeudi, en affirmant que cet objectif devait être réalisé au terme des activités du fonds.

«J'ai cherché dans les documents et je n'ai vu nulle part les mots 'à terme', a dit M. Legault. Ce qu'on dit c'est que ça doit être calculé annuellement.»




AURA[MD] XR 2009
(modèle présenté)

AURA XF 2009

HYBRID

Saturn de Drummondville
(819) 474-4270
www.saturndrummondville.com

Saturn de Granby
(450) 378-1404
www.saturngranby.com

Saturn Saab de Sherbrooke
(819) 823-1400
www.saturnsherbrooke.com

Astra 5 PORTES XR 2009
(modèle présenté)



VUE[MD] XR 2009
(modèle présenté)

VUE XE 2009
OU PRIX D'ACHAT COMPTANT À PARTIR DE
21 925$‡
INCLUANT LE CRÉDIT COMPTANT ALTERNATIF AU PROGRAMME LA PROMESSE *PLUS* DE SATURN.
Aut.- 7,5 L/100 KM (38 MPG)° Ville - 10,9 L/100 KM (26 MPG)°
• Nommé l'un des VUS 2009 les plus sécuritaires de sa catégorie selon IIHS*
Aussi disponible

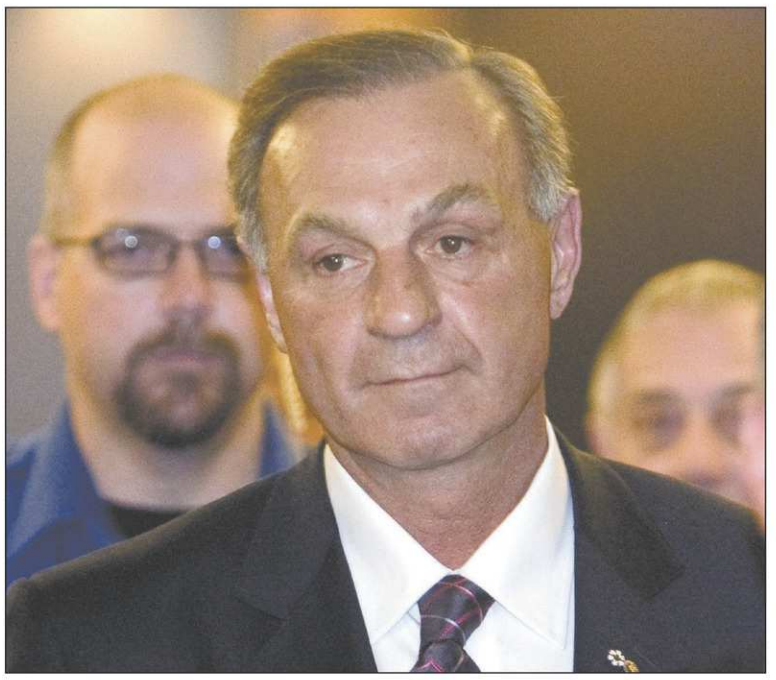
AURA[MD] XR 2009
(modèle présenté)

AURA XE 2009
OU PRIX D'ACHAT COMPTANT À PARTIR DE
20 175$‡
INCLUANT LE CRÉDIT COMPTANT ALTERNATIF AU PROGRAMME LA PROMESSE *PLUS* DE SATURN.
Aut.- 5,9 L/100 KM (48 MPG)° Ville - 9,4 L/100 KM (30 MPG)°
• Meilleure économie d'essence* que l'Accord et la Camry (à l'exclusion des modèles hybrides)
Aussi disponible

VOTRE EXPÉRIENCE COMMENCE À saturn.ca

HYBRID

278349



LA PRESSE CANADIENNE

Guy Lafleur, photographié à sa sortie du palais de justice, a été reconnu coupable hier d'avoir fait des témoignages contradictoires lors d'audiences pour l'enquête de mise en liberté de son fils Mark. Il connaîtra sa peine le 18 juin.

TÉMOIGNAGE CONTRADICTOIRE DEVANT LA COUR

Guy Lafleur coupable

CHRISTIANE DESJARDINS

MONTRÉAL — Au terme d'un procès fort médiatisé, le célèbre Guy Lafleur a été reconnu coupable, hier, d'avoir fait des témoignages contradictoires lors d'audiences pour l'enquête de mise en liberté de son fils Mark, en septembre et octobre 2007.

L'étoile du hockey, qui a agi ainsi pour aider son fils à sortir de prison, connaîtra sa peine le 18 juin.

Le juge Claude Parent n'a pas cru Guy Lafleur quand celui-ci a affirmé qu'il n'avait pas pensé à mentionner que son fils Mark était allé coucher deux fins de semaine à l'hôtel, plutôt qu'à la maison familiale, comme il devait le faire pour respecter ses conditions.

Le magistrat est convaincu que M. Lafleur a agi en toute connaissance de cause, pour tromper la Cour. Les paroles de Guy Lafleur parlent d'elles-mêmes, conclut en quelque sorte le magistrat.

«L'analyse des réponses données par l'accusé tant au juge Sansfaçon que devant moi démontre de façon non équivoque que l'accusé a menti lors de son témoignage du 19 septembre en évitant de mentionner les nuits que son fils avait passées à l'hôtel. Compte tenu de la précision des questions posées, l'accusé ne peut prétendre que ça ne lui est pas venu à l'esprit... Malgré des questions claires, les réponses de l'accusé sont loin d'être limpides.»

Les faits se sont produits en septembre 2007. À cause de son comportement réfractaire et des bris de conditions, Mark Lafleur venait de se faire expulser du centre l'Exode, une ressource en réinsertion sociale. Il était donc retourné en prison et essayait d'en sortir.

Le 19 septembre, jour de l'enquête sur sa mise en liberté, Guy Lafleur est venu témoigner devant le juge Robert Sansfaçon, pour dire qu'il était prêt à prendre son fils sous son aile, s'il était libéré.

Du même coup, il assurait que son fils s'était amélioré et qu'il avait toujours respecté ses conditions et son couvre-feu, lorsqu'il venait passer des fins de semaine à la maison.

Environ trois semaines plus tard, la policière Josée Gagnon a appris que Mark Lafleur était allé à l'hôtel les 10 et 11 août avec sa nouvelle copine, et elle a réussi à obtenir les factures du Holiday Inn de Pointe-Claire le démontrant. Le matin du 15 octobre 2007, Guy Lafleur a été informé de ce fait, juste avant une requête en révision de cautionnement pour son fils Mark, en Cour supérieure. Devant la juge Carol Cohen, Guy Lafleur a alors admis avoir reconduit son fils Mark à l'hôtel à quatre reprises, au cours de deux fins de semaine pendant l'été, pour qu'il puisse passer du temps en privé avec sa copine.

Sursis ou amende

Hier, la procureure de la Couronne, Lori Weitzman, a soutenu que malgré le passé sans tache de M. Lafleur, la sentence doit refléter la gravité du crime, et le dénoncer suffisamment. Elle réclame une peine de prison avec sursis, mais elle n'a pas précisé la durée.

Me Jean-Pierre Rancourt, avocat de M. Lafleur, trouve cette demande «exagérée». dans un procès pour meurtre. Pour Me Rancourt, M. Lafleur a déjà eu sa sentence avec la médiatisation de cette affaire, et par le fait qu'il ne pourra pas voyager aux États-Unis, à moins d'obtenir une permission spéciale. Me Rancourt estime qu'une amende serait amplement suffisante. Guy Lafleur a accueilli le jugement avec stoïcisme et il n'a fait aucun commentaire en sortant.

ne remet pas en question la poursuite civile de 3,5 millions $ qu'il a intentée contre le procureur général du Québec et le service de police pour arrestation abusive.

Signalons enfin que la nouvelle de la condamnation de Guy Lafleur s'est répandue comme une traînée de poudre, hier, partout au Canada et aux États-Unis. *CNN* et le *New York Times*, notamment, en faisaient mention sur leurs sites internet.
(La Presse)

ÉPARGNE.
LE NOM LE DIT.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC
+ Remboursables quotidiennement, sans pénalité.
+ Taux annuel minimum garanti.
+ Émission 2009 : offerte **jusqu'au 1er juin**.

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF
+ Remboursables chaque année, à leur date anniversaire, sans pénalité.
+ Taux progressifs garantis pour 10 ans.
+ Offertes à l'année.

DÉCOUVREZ NOS COMPTES ET AUTRES PRODUITS D'ÉPARGNE :
• Compte Épargne Placements • CELI • REER • FERR • CRI • FRV
• Obligations à taux fixe • Obligations à escompte • Obligations Sécuri+ • Obligations boursières
• Épargne Flexi-Plus • Plan Épargne Périodique par prélèvements

BONI DE 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER, FERR, CRI et FRV

+ Capital garanti à 100 % par le gouvernement du Québec.
+ Aucuns frais de gestion et d'administration.

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC
VOS ÉCONOMIES GARANTIES À 100 %

1 800 463-5229 | www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements Québec

278376

Des élections dans l'air... en temps et lieu

Les libéraux croient qu'il est encore trop tôt pour renverser le gouvernement Harper

JOËL-DENIS BELLAVANCE

VANCOUVER — Les libéraux rêvent de reprendre le pouvoir le plus rapidement possible. Mais ils croient qu'il est encore trop tôt pour provoquer la chute du gouvernement conservateur aux Communes.

Et même si le Parti libéral a vu ses appuis augmenter dans les sondages au cours des dernières semaines, il est peu probable que les bonzes du parti donnent suite à la suggestion de leur ancien chef, Jean Chrétien, qui a affirmé jeudi soir que les libéraux devraient essayer de déclencher des élections «le plus tôt possible».

En entrevue à la radio de CBC hier matin, l'actuel chef libéral, Michael Ignatieff, a affirmé que les Canadiens ne souhaitent pas d'élections hâtives.

«Je veux continuer à faire fonctionner le Parlement», a affirmé Michael Ignatieff, que les militants libéraux, réunis en congrès national, confirmeront officiellement dans ses fonctions de chef aujourd'hui.

«Nous ne sommes pas encore prêts», a confié hier une source libérale sous le couvert de l'anonymat, soulignant le parti doit rebâtir son organisation dans plusieurs régions du Québec.

LA PRESSE CANADIENNE

Le chef libéral Michael Ignatieff a enfilé un chandail des Canucks de Vancouver, hier, après s'être adressé aux jeunes libéraux dans le cadre du congrès du PLC.

«Même si nous étions prêts, il faut l'appui du Bloc québécois et du NPD pour renverser le gouvernement conservateur. Dans l'état actuel des choses, je ne crois pas que ces deux partis seraient prêts à collaborer avec nous pour le faire», a affirmé cette source.

Le député libéral de Papineau, Justin Trudeau, a soutenu que le renouvellement du Parti libéral était loin d'être terminé. «Le renouvellement du Parti libéral va prendre trois ou quatre ans encore», a-t-il affirmé dans une entrevue accordée à l'animateur de radio Dave Rutherford, à Calgary.

Un député de la région de Toronto, Maurizio Bevilacqua, a fait écho à ces propos. Selon lui, les Canadiens ne sont pas nécessairement heureux de la façon dont le gouvernement dirige le pays, mais ils ne cognent pas à sa porte pour réclamer des élections, en ces temps de crise économique.

«En temps et lieu, les Canadiens vont nous le faire savoir quand ils estimeront que des élections doivent avoir lieu. Et comme nous l'avons toujours fait dans le passé, nous allons respecter leur souhait», a dit M. Bevilacqua.

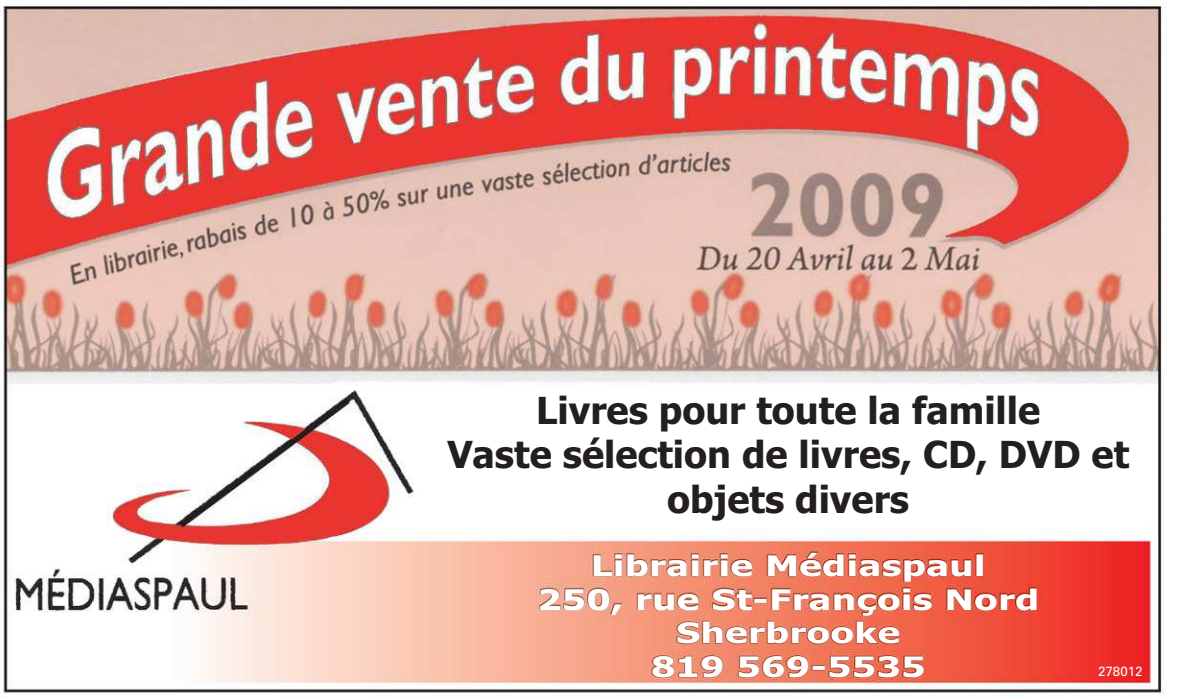
Les libéraux ont profité de leur congrès hier soir pour rendre hommage à leur ancien chef Stéphane Dion. L'ancien premier ministre Paul Martin a présenté M. Dion aux militants. Jean Chrétien a aussi pris la parole.

Invisible aux Communes depuis qu'il a quitté la barre du parti en décembre, M. Dion traîne toujours une dette de 150 000 $ à la suite de la dernière course à la direction de 2006. Les libéraux ont décidé de lui donner un coup de main pour éliminer ce boulet financier en organisant des collectes de fonds hier.

Aujourd'hui, les quelque 2000 militants libéraux devraient donner leur aval à une réforme du mode de sélection du prochain chef, qui serait élu par suffrage universel, mais pondéré pour accorder le même poids à chaque circonscription. Cette réforme avait été rejetée au congrès de décembre 2006 à Montréal.

Michael Ignatieff prononcera un discours cet après-midi pour conclure le congrès. *(La Presse)*







Un 1er Mai marqué par la crise

JENNY BARCHFIELD
THE ASSOCIATED PRESS

PARIS — Les travailleurs ont défilé hier de Paris à Hong Kong en passant par Moscou, pour un 1er Mai largement placé sous le signe de la crise économique et des licenciements. Des incidents ont éclaté dans certains pays, notamment en Grèce et en Allemagne.

En France, les syndicats avaient appelé à des défilés unitaires, pour la première fois dans l'histoire syndicale nationale. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont marché à Paris mais dans la capitale comme dans le reste du pays la mobilisation a été généralement moins forte que lors des journées d'action des 29 janvier et 19 mars, mais plus forte qu'au 1er Mai de 2008.

En Italie, les syndicats avaient appelé à défiler dans la ville de L'Aquila, dans le centre du pays, frappée par un tremblement de terre il y a quelques semaines, en signe de solidarité. En Espagne, où le taux de chômage est le plus fort de l'Union européenne, des dizaines de milliers de manifestants ont participé aux cortèges mais les organisateurs en espéraient plus.

À Berlin, le défilé a tourné à l'affrontement entre quelque 400 militants de gauche et des policiers. Plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées. À Dortmund, dans l'ouest, 200 personnes ont été interpellées à la suite de jets de pierres et de fusées d'artifice de manifestants d'extrême droite sur des passants et policiers.

En Grèce, la police a dispersé des manifestants qui s'en prenaient à des banques et des caméras de surveillance de la circulation. Les incidents ont entraîné des perturbations des bus, trains, ferries et vols d'Olympic Airlines.



THE ASSOCIATED PRESS

L'Amérique du Sud n'a pas échappé aux marches de protestation qui ont marqué le 1er Mai dans le monde. Sur la photo, une femme maquillée en Statue de la liberté affiche un écriteau marqué «Non au silence» lors d'une manifestation de l'opposition à Caracas, au Venezuela.

En Turquie

En Turquie, où le 1er Mai n'est déclaré chômé que depuis une semaine, le rassemblement sur la place Taksim d'Istanbul ensanglantée lors du 1er Mai de 1977 a été dispersé par la police à coups de canon à eau. Au moins 26 personnes ont été interpellées, selon l'agence de presse Anatolie.

À Moscou, la police était mobilisée en nombre pour faire face aux communistes et opposants réunis dans la critique du gouvernement russe. La police moscovite a fait état de quatre arrestations, et des dizaines d'autres étaient signalées à Saint-Pétersbourg.

Les plus gros cortèges étaient cependant organisés par le parti Russie unie au pouvoir et les syndicats. L'opposant et ancien champion d'échecs Garry Kasparov a rassemblé séparément quelque 200 partisans à Moscou pour les appeler à défier «le régime criminel et corrompu» du président Dimitri Medvedev et de son Premier ministre (et ancien président) Vladimir Poutine.

En Asie également, des centaines de personnes ont défilé à Hong Kong pour protester contre les licenciements et le chômage partiel, et demander la mise en place d'un salaire minimum garanti.

À Séoul, environ 16 000 personnes, selon la police sud-coréenne, ont manifesté pour l'emploi et contre la politique du gouvernement du président Lee Myung-bak. Aucun incident grave n'a été signalé.

En Corée du Nord, simples citoyens et responsables du gouvernement ont marqué la fête du Travail avec des cérémonies bien organisées par le régime communiste, et notamment des hommages au président défunt Kim Il Sung, père du dirigeant actuel Kim Jong Il, selon l'agence de presse officielle KCNA.

Tour de globe

Meilleure protection à Kandahar

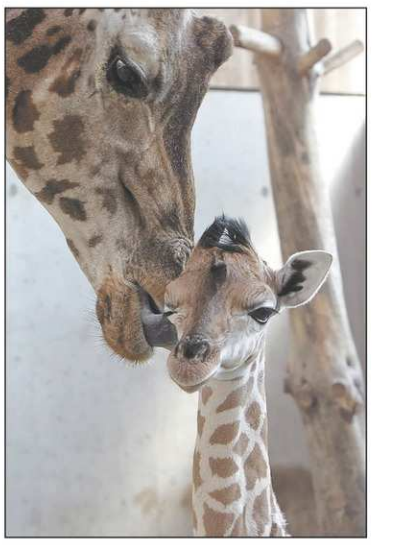
KANDAHAR, Afghanistan — Une nouvelle force de protection de la base aérienne de Kandahar est entrée en fonction hier matin, largement grâce à la contribution de Canadiens.

Mise sur pied en moins de six semaines, cette nouvelle unité multinationale sous l'égide de l'OTAN surveille le périmètre de l'aérodrome, qui est le pivot essentiel des forces de la coalition dans le sud de l'Afghanistan.

Tôt hier, une petite cérémonie a marqué le déploiement de l'unité composée au total de 66 personnes, dont sept Canadiens. C'est d'ailleurs aussi un Canadien, le matelot-chef Peter Hughes, du NCSM Ottawa qui mouille à Esquimalt (C.-B.), qui prenait les commandes du premier quart, en matinée.

— La Presse Canadienne

Girafeau



THE ASSOCIATED PRESS

Une petite girafe Rothschild, à peine âgée de trois jours, reçoit une marque d'affection de sa mère, au Knies Kinderzoo de Rapperswil, en Suisse. Elle est une nouvelle représentante d'un espèce en danger.

Heurté par un train



THE ASSOCIATED PRESS

Un éléphant mort de ses blessures après avoir été heurté par un train, est transporté par une remorqueuse jusqu'à l'endroit où il sera enterré, à Gauhati, en Inde.

Obama pourra nommer un 1er juge à la Cour suprême

THE ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON — Après avoir siégé pendant plus de 19 ans, le juge David Souter, l'un des neuf magistrats de la Cour suprême des États-Unis, a pris sa retraite, offrant ainsi à Barack Obama une première occasion de désigner un haut magistrat.

Le président Obama a fait une apparition surprise hier lors du point de presse quotidien de son porte-parole Robert Gibbs, pour annoncer qu'il venait de s'entretenir au téléphone avec David Souter. Le magistrat, a ajouté M. Obama, lui a dit qu'il prenait sa retraite.

Il est peu probable que le départ de M. Souter, qui avait été nommé par George Bush père en 1990, ne modifie l'équilibre idéologique au sein d'une Cour suprême politique partagée entre conservateurs et libéraux: le président américain devrait nommer à sa place un juge partageant la même sensibilité libérale. David Souter s'était prononcé en 1992 en faveur du droit des femmes à l'avortement.

Cette vacance pourrait également permettre à Obama de désigner une femme, alors que la plus haute cour américaine ne compte qu'une seule magistrate, Ruth Bader Ginsburg, 76 ans.

Attaque déjoué

LISBONNE — Un hélicoptère de la frégate portugaise Corte Real a déjoué hier une attaque de pirates contre un navire marchand au large de la Somalie.

La frégate Corte Real, qui participe à la flotte de l'Otan dans le golfe d'Aden, était en mission de reconnaissance quand elle a repéré une tentative d'abordage d'un navire marchand.

Les pirates ont pris la fuite sur une embarcation de soutien mais après l'intervention de l'hélicoptère et d'une équipe de la frégate Corte Real, ils ont été identifiés et plusieurs armes ont été saisies.

— Agence France Presse

S&P/TSX	TSX CROISSANCE	$ CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR US	PÉTROLE
9496,96	1010,17	84,32 ¢ US	8212,41	877,52	1719,20	887,60	53,20 $ US
172,13	1,19	0,50	44,29	4,71	1,90	-3,10	2,08

Chrysler Canada suspend ses activités

LA PRESSE CANADIENNE
ET AGENCE FRANCE-PRESSE

TORONTO — Une pénurie de pièces d'automobiles découlant de la restructuration de Chrysler, protégée par la loi américaine sur les faillites, a forcé la division canadienne du constructeur automobile à cesser ses activités d'assemblage pour une durée indéterminée, privant ainsi de travail quelque 8700 personnes.

«En raison de l'annonce de la restructuration faite hier par notre société mère, Chrysler LLC, un certain nombre de nos fournisseurs ont cessé les livraisons de pièces à nos installations de construction», a expliqué la porte-parole de Chrysler Canada, Mary Gauthier, dans un courriel.

«Ceci a entraîné l'arrêt des activités dans nos usines d'assemblage canadiennes.»

Chrysler LLC a indiqué jeudi qu'elle fermerait toutes ses usines américaines pour 30 à 60 jours, le temps qu'elle finalise son entente de partenariat avec le constructeur automobile italien Fiat – la pierre angulaire de sa restructuration.

Et bien que Chrysler Canada ne soit pas impliquée dans la procédure de faillite, la pénurie de pièces a forcé la fermeture de ses usines.

Mme Gauthier a indiqué que les deux usines de Chrysler du sud de l'Ontario, celles de Windsor et de Brampton, avaient cessé leur production hier et resteraient fermées «jusqu'à nouvel ordre».

Par ailleurs, des documents déposés hier en cour par Chrysler LLC ont révélé que le constructeur prévoyait fermer cinq usines américaines de façon permanente d'ici la fin de l'année prochaine.

Entre les mains d'un juge

Le sort du constructeur automobile américain Chrysler est désormais entre les mains de la Justice, qui devra décider si son dépôt de bilan ne durera que quelques semaines comme le souhaite l'État, ou s'enlisera dans des procédures comme certains créanciers en font la menace.

L'échec des négociations entre le groupe, le gouvernement et certains créanciers minoritaires a amené Chrysler à déposer le bilan jeudi, pour entamer une restructuration sous la supervision d'un juge.

La première audience, devant le tribunal des faillites du district sud de New York, s'est tenue hier. Les avocats de Chrysler ont obtenu que la priorité soit donnée au versement des salaire et au paiement des fournisseurs.

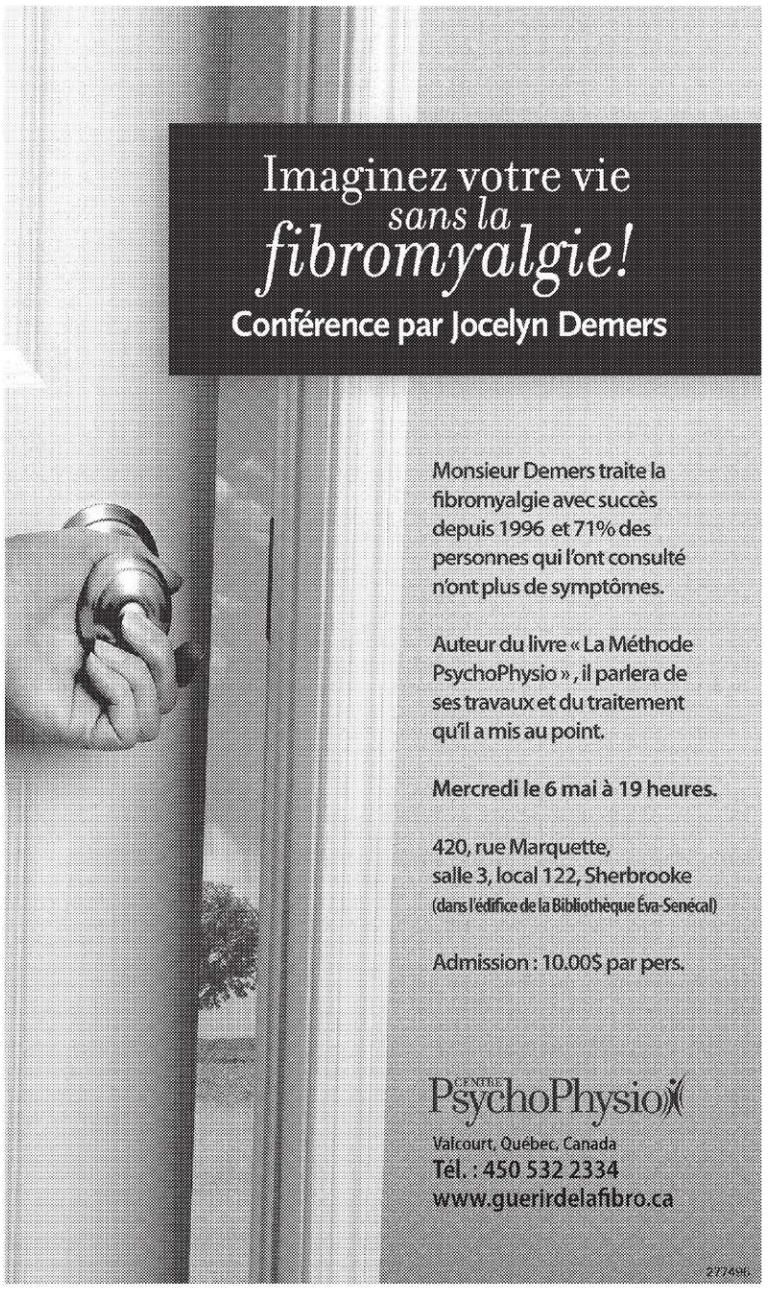
Le juge chargé du dossier, Arthur Gonzalez, est un spécialiste des grandes faillites puisqu'il a déjà supervisé les troisième et quatrième plus gros sinistres de l'histoire américaine: WorldCom en 2002 et Enron en 2001. Chrysler est la sixième faillite en importance, avec 39 G $ d'actifs.

L'administration de Barack Obama s'est fixé pour objectif de sortir le groupe du dépôt de bilan dans les deux mois et de lancer un «nouveau Chrysler», débarrassé de l'essentiel de sa dette et allié avec l'italien Fiat.

Mais si beaucoup d'obstacles ont été franchis depuis que Chrysler a fait appel à l'État en novembre, tenir un délai aussi court serait un exploit.

Après les larges sacrifices consentis par le syndicat des ouvriers UAW, l'abandon par Daimler-Benz de ses parts, l'accord trouvé avec les principaux créanciers et l'arrivée de Fiat, la restructuration bute toujours sur l'opposition de créanciers détenant une part minoritaire de la dette.

Des parlementaires et élus locaux se sont déchaînés contre ces financiers comparés à des «vautours» et accusés de pousser les 38 000 salariés américains de Chrysler vers le précipice.





La Grande Classe combinée
à l'ultime plaisir de conduire !

La nouvelle Série 7 2009 de BMW **1199,97$*/mois**



Suprem Automobile 4620, boul. Bourque Sherbrooke
819 821-9272 www.supremautomobile.com

*Les taux de location sont ceux offerts par Services financiers Canada de BMW Group sous réserve d'approbation du crédit et pour tous les (noms des modèles concernés). Pour un modèle BMW de Série 7 de base, offert à un taux de financement de 6,9%, avec un acompte de 20 000$, appliqué à un contrat de 36 mois, les mensualité seront de 1199,97$. La mensualité du premier mois le dépôt garantie de 1199,97 $, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers de 42,77$ et les frais administratifs de 0 $, sont en sus et doivent être réglés au moment de la signature du contrat de location. Si la limite de 60 000 kilomètres est dépassée, des frais de kilométrage excédentaire seront facturés à raison de 0,30$/km. Des frais d'usure excessive peuvent s'appliquer. Les frais liés au permis de conduire, à l'assurance et à l'immatriculation, ainsi que les taxes sont en sus. Frais de transport et préparation sont inclus. L'offre est d'une durée limitée et peut être modifiée.
279170



IMACOM, MAXIME PICARD

Nouveau
Progym

Progym a ouvert officiellement les portes de son troisième centre de conditionnement physique. L'investissement de 1,5 M $ permet la création d'une trentaine d'emplois. Ce nouveau centre est situé dans les anciens locaux de Club piscine dans le secteur de Rock Forest. En plus d'être ouvert 24 heures, le nouveau Progym se distingue aussi par le fait qu'il est le seul à offrir une superficie de 55 000 pieds carrés, en plus de 450 appareils à la fine pointe de la technologie. Sur la photo, on aperçoit les propriétaires Bernard Lemelin et Serge Moreau.

Le TSX en hausse marquée

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Un bond des titres énergétiques et miniers a permis à la Bourse de Toronto d'afficher une hausse marquée hier, tandis que les marchés new-yorkais s'en tiraient avec des gains modérés à la suite de la publication de données économiques mitigées.

L'indice composite S&P/TSX a grimpé de 172,13 points à 9496,96. Depuis le 10 mars, l'indice vedette du parquet torontois a avancé de près de 25 pour cent, mais cette reprise printanière tire peut-être à sa fin, puisque le S&P/TSX a cumulé un recul sur l'ensemble de la semaine qui se termine, après sept semaines consécutives de gains.

La Bourse de croissance TSXV a gagné 1,19 point à 1010,17, tandis que le dollar canadien a avancé d'un demi-cent US à 84,32 cents US.

Sur Wall Street, la moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a pris 44,29 points à 8212,41, tandis que l'indice élargi S&P 500 a bondi de 4,71 points à 877,52 et que l'indice composite du Nasdaq, à forte composante technologique, a avancé de 1,9 point à 1719,2 points.

Bourse en bref

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

Sociétés Estrie	01-05-09	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	3.60	-0.05	-1.37%	212 748
Domtar Cp	2.16	0.01	0.47%	540 947
Shermag Inc.	0.03	0.00	0.00%	0

Indices Québec	01-05-09	Var.	Var. (%)	en 2009
Indice Québec 30	883.48	5.84	0.67%	1.52%
Indice Québec 120	899.44	6.67	0.75%	4.24%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	01-05-09	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	49.42	1.18	2.45%	971 009
Groupe SNC-Lavalin Inc.	35.88	1.13	3.25%	378 032
Groupe TVA Inc.	8.99	0.93	11.54%	6 351
Rona inc.	13.98	0.77	5.83%	318 933
Saputo Inc.	22.38	0.58	2.66%	142 349
MRRM Inc.	2.80	0.55	24.44%	4 000
Logibec Groupe Informatique Ltée	15.45	0.45	3.00%	2 747
CAE Inc	8.04	0.44	5.79%	593 741
Molson Coors Brewing Company	46.11	0.42	0.92%	650
Transat A.T. Inc.	11.30	0.40	3.67%	0
Transcontinental Inc.	7.50	0.40	5.63%	222 370
Groupe Laperrière & Verreault Inc.	6.11	0.30	5.16%	74 890
BCE Inc.	25.80	0.29	1.14%	1 092 287
Cogeco Câble Inc.	29.53	0.28	0.96%	61 430
Alimentation Couche-Tard Inc.	13.31	0.26	1.99%	200 661

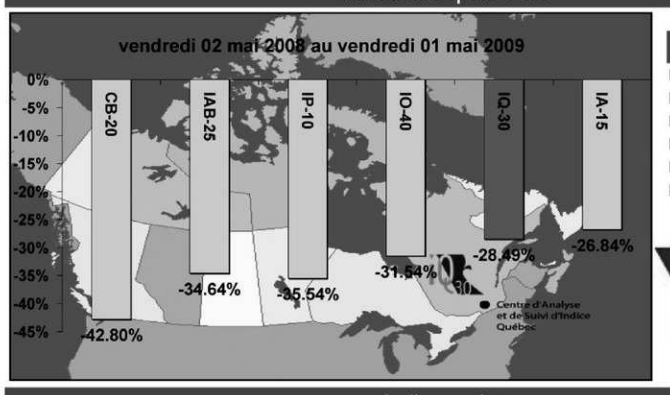
IQ-120 : Les plus fortes baisses	01-05-09	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Metro Inc.	35.84	-1.16	-3.14%	324 387
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	13.13	-0.53	-3.88%	709 810
Corporation Financière Power	23.43	-0.44	-1.84%	194 076
Banque de Montréal	39.20	-0.30	-0.76%	1 678 298
Banque Nationale du Canada	43.36	-0.29	-0.66%	353 197
Banque Royale du Canada	42.02	-0.28	-0.66%	2 599 551
Corporation de Sécurité Garda World	3.15	-0.09	-2.78%	209 570
Theratechnologies Inc.	2.75	-0.08	-2.83%	91 438
Stella-Jones Inc.	18.92	-0.08	-0.42%	3 150
Groupe ADF Inc.	2.43	-0.06	-2.41%	25 700
Magasins Hart Inc.	1.24	-0.06	-4.62%	3 300
Mines Virginia inc.	3.66	-0.06	-1.61%	4 600
Gestion ACE Aviation Inc.	5.12	-0.06	-1.16%	85 954
Boralex Inc.	6.20	-0.06	-0.96%	26 679
Cogeco Inc.	21.95	-0.05	-0.23%	373

Centre d'Analyse et de Suivi d'Indice Québec

IQ-120 : Les plus actifs	01-05-09	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	3.75	-0.79%	6 668 105
Banque Royale du Canada	42.02	-0.66%	2 599 551
Osisko Exploration Ltee	5.56	-0.71%	2 135 392
Banque de Montréal	39.20	-0.76%	1 678 298
Mitec Telecom Inc.	0.08	7.14%	1 343 071
Groupe CGI Inc.	10.70	1.13%	1 175 105
Ressources Freewest Canada Inc.	0.33	6.45%	1 173 438
BCE Inc.	25.80	1.14%	1 092 287
Prometic Sciences de la Vie Inc.	0.13	0.00%	1 090 559
Sonomax Hearing Healthcare Inc.	0.03	0.00%	1 069 000
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	49.42	2.45%	971 009
ExelTech Aerospace Inc	0.03	20.00%	968 500
Ressources KWG inc.	0.03	-14.29%	893 000
Corporation Haemacure	0.03	66.67%	726 740
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	13.13	-3.88%	709 810

D'un Océan à l'autre ...	01-05-09	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	663.89	2.81%	13.71%
Indice Alberta 25	881.77	3.63%	-3.10%
Indice Prairie 10	1278.57	3.33%	8.78%
Indice Ontario 40	898.19	1.25%	4.33%
Indice Québec 30	883.48	0.67%	-10.32%
Indice Atlantique 15	1178.71	0.41%	-9.18%

Variation depuis 1 an



Indice	1 an
ICB-20	-42.80%
IAB-25	-34.64%
IP-10	-35.54%
IO-40	-31.54%
IQ-30	-28.49%
IA-15	-26.84%

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

www.indicequebec.org



GALA RECONNAISSANCE ESTRIE 2009

FÉLICITATIONS À NOS GAGNANTS 2009



GRANDE ENTREPRISE

SHERBROOKE TOYOTA

Éric Bergeron, **Danielle Rousseau et Michel Rousseau de Sherbrooke Toyota** et Lucie Pelletier de TVA.



ENTREPRISE MANUFACTURIÈRE

EMBALLAGES NOVUS

Jeff Chabot, Ernie Barrington, Jim Crook, Sylvain Cloutier, André Charest d'Emballages Novus, et Madame Lauraine Chevarie de Nordia.



COMMERCE DE DÉTAIL

PIÈCES D'AUTOS ANGUS

René Granier, Karine St-Pierre, Gisèle Girard, Isabelle Blais, Patrick Roy, Cinthia Dawson, André Doyon et Jacques Roy de Gaz Métro.



ENTREPRISE DE SERVICES

SHERWEB

Denis Marceau de l'UdeS, **Peter et Matthew Cassar, de Sherweb** et Daniel Bisaillon du CFE Desjardins de l'Estrie.



PETITE ENTREPRISE

PHOENIX

Sylvain St-Cyr du Cégep de Sherbrooke et **Daniel Pellerin de Phoenix.**



NOUVELLE ENTREPRISE

TRAIN ORFORD EXPRESS

André L'Espérance, Donald Thompson d'Orford Express et Me André Fournier de Monty Coulombe.



ENTREPRISE AGRICOLE

BLEU LAVANDE

Pierre Pellerin et Christiane Deschesnes de Bleu Lavande et Daniel Beaucage

ENSEMBLE À TRAVERS VENTS ET MARÉES

Chambre de commerce de Sherbrooke

CHAMBRE DE COMMERCE RÉGIONALE DE L'ESTRIE

LES MENTIONS SPÉCIALES

Responsabilité sociale
Phoenix

Relève et transfert de la PME
Décoration King

Ressources Humaines
Groupe Poly-tech

PME Innovante
Sherweb

Pérennité Estrie
Monty Coulombe

Persévérance
Sébastien Turcotte

Chambre de commerce régionale
Coop des Cantons

Performance et Rayonnement
Cégep de Sherbrooke 40 ans

Conciliation Travail-Famille
Sherbrooke Toyota

Contribution au développement économique et régional
CHUS

LE GRAND ESTRIEN 2009

BRUNO-MARIE BÉCHARD



Bell
Desjardins Centre financier aux entreprises Estrie
Raymond Chabot Grant Thornton
TVA tva.canoe.ca Une compagnie de Quebecor Media
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MERCI À NOS PARTENAIRES
jccs Relève Affairée Jeune Chambre de commerce de Sherbrooke
nordia
Les Seigneuries du Carrefour Membre du Groupe Melior
CGA Ordre des CGA du Québec
CORBEIL ÉLECTRONIQUE
CONFIDENCE CENTRE DE BEAUTÉ
TEKNIKA-HBA
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke
LE GROUPE BEAUCAGE
Domtar
etfs
centre-ville Sherbrooke
catherine imagine
AUDIOVISUEL Colins
CIMA
CANEVA
Deloitte. Samson Bélair/Deloitte & Touche
Astral Media
La Fête du Lac des Nations
RBC
EstriePlus.com Le Journal Internet
AFC Avantages Financiers Collectifs
cégep de Sherbrooke
MC MONTY COULOMBE S.E.N.C. Avocates et avocats
GazMétro la vie en bleu
praxis stratégie · communication
Groupe Pages Jaunes
NadeauBellavance cabinet de relations publiques et de communication
Heenan Blaikie

Pierre Karl Péladeau croit que TQS restera « dans la marginalité »

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — La renaissance annoncée du réseau TQS, cet automne, n'empêche pas le président et de la direction de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, de dormir.

«J'ai beaucoup d'estime pour les frères (Maxime et Julien) Rémillard (propriétaires de TQS), mais (je crois) qu'une entreprise qui est un petit peu isolée va demeurer dans la marginalité. Il y a peu d'avenir pour les entreprises dans le domaine des médias si ces entreprises-là ne font pas partie d'un modèle d'affaires beaucoup plus élargi», a déclaré M. Péladeau à l'issue de l'assemblée annuelle du Groupe TVA, que Quebecor contrôle.

Les frères Rémillard, propriétaires de TQS depuis l'été 2008, ont indiqué que le véritable renouveau du réseau arriverait en septembre prochain, la grille horaire actuelle en étant une de «transition».

Pendant l'exercice 2008, la filiale télévisuelle de Quebecor a abondamment profité des difficultés de TQS, dont les parts de marché n'ont pas dépassé 7 pour cent, alors que TVA caracolait en tête avec quelque 30 pour cent.

Malgré son pessimisme face à TQS, M. Péladeau a affirmé qu'il ne voulait pas s'habituer à profiter de la faiblesse des concurrents. «On ne peut pas s'enrichir au détriment de la faillite des autres, en l'occurrence, c'est ce qui s'est produit avec TQS», a-t-il lancé.

C'est pourquoi TVA continue, à l'instar des autres télédiffuseurs, de presser le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) d'accorder aux chaînes généralistes des redevances d'abonnement découlant des revenus des câblodistributeurs.

«La télévision conventionnelle est en crise», a ainsi lancé hier le président et chef de la direction de TVA, Pierre Dion. Pourtant, les revenus et les profits du groupe sont en croissance depuis 2006. M. Dion soutient qu'en touchant des droits d'abonnement, TVA pourrait accroître la quantité de contenu canadien sur ses ondes, déjà très importante.

L'entreprise prévoit toujours lancer trois nouveaux canaux spécialisés au cours des trois prochaines années. Pierre Dion n'a pas voulu préciser les domaines d'intérêt qu'il vise, mais des rumeurs persistantes veulent que TVA lance un canal sportif pour concurrencer RDS et RIS.

Une tel projet irait de pair avec la volonté de Quebecor d'acquérir le club de hockey Canadien, lequel pourrait se retrouver au centre de la stratégie de convergence médiatique du conglomérat. Quebecor a déposé une offre d'achat de l'équipe au début du mois et attend la suite du processus, mené par la banque d'investissement BMO Marchés des capitaux.

Au premier trimestre, terminé le 31 mars, TVA a inscrit des résultats qui ont fortement bénéficié du succès de l'émission de télé-réalité *Star Académie*.

Le diffuseur a enregistré un bénéfice net de 6,5 millions $ (27 cents par action), en hausse de 18,2 pour cent par rapport aux 5,5 millions $ (20 cents par action) dégagés pendant la période correspondante de 2008.

Les revenus trimestriels ont atteint 109,8 millions $, en progression de trois pour cent en rythme annuel. TVA a constaté une croissance de 4,2 pour cent de ses revenus publicitaires, attribuable à 90 pour cent à *Star Académie*.

Offre acceptée chez ABI à Bécancour

LA PRESSE CANADIENNE

BÉCANCOUR — Les travailleurs de l'Aluminerie de Bécancour Inc. (ABI), dans le Centre-du-Québec, ont accepté hier de se plier aux concessions demandées par leurs patrons à la condition d'obtenir une nouvelle convention collective.

Les membres du Syndicat des Métallos (FTQ) ont appuyé à 93 pour cent l'entente qui était intervenue avec la direction d'Alcoa, propriétaire majoritaire d'ABI. Plus de 500 Métallos ont assisté jeudi soir et hier matin à une assemblée générale, au cours de laquelle elle leur a été exposée, et qui s'est terminée par un vote.

Dans un communiqué d'Alcoa, on parle toutefois plutôt d'une approbation de 90 pour cent.

Quoi qu'il en soit, afin de réduire les coûts de production et d'ainsi protéger des emplois, les travailleurs ont accepté un plan de réorganisation du travail prévoyant une diminution des heures de 15 pour cent.

Les syndiqués ont obtenu que leur convention, qui devait prendre fin en novembre, soit reconduite pour trois ans. L'entente comprend des augmentations de salaires, une indexation de la rente de retraite et une amélioration du pécule de vacances. ABI produit plus de 418 000 tonnes métriques d'aluminium par année. Près de 1000 personnes y travaillent, dont quelque 870 Métallos.

Le déclin du prix de la pâte affecte Domtar

LA PRESSE CANADIENNE

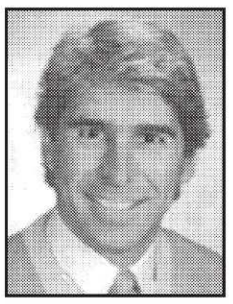
MONTRÉAL — La société papetière Domtar a déclaré une perte pour le premier trimestre de 2009, en partie à cause du déclin du prix de la pâte. L'entreprise montréalaise a subi une perte nette de 45 millions $ US, ou 9 cents par action, pour cette période de trois mois prenant fin le 31 mars. Elle avait présenté un bénéfice net de 36 millions $ US, ou 7 cents par action, pour le premier trimestre de l'an dernier.

Les ventes trimestrielles ont atteint 1,3 milliard $ US, alors qu'elles s'étaient élevées à 1,7 milliard $ US un an plus tôt.

Le pdg John Williams a expliqué que Domtar devait encore affronter des conditions très hostiles dans le secteur de la pâte, où les prix atteignent des creux cycliques. Il a ajouté que le personnel avait répondu remarquablement bien au mandat d'adaptation à une taille optimale de l'entreprise, d'amélioration de son rendement d'exploitation, ainsi que de réduction des coûts d'approvisionnement et des dépenses discrétionnaires.

Les conditions du marché dans tous les secteurs d'activité de Domtar dans un proche avenir devraient demeurer difficiles, bien que le déclin des volumes de papier observé au cours des derniers mois se soit atténué. Dans le secteur de la pâte, les prix de vente se sont raffermis sur certains marchés d'outre-mer, mais les stocks demeurent élevés.

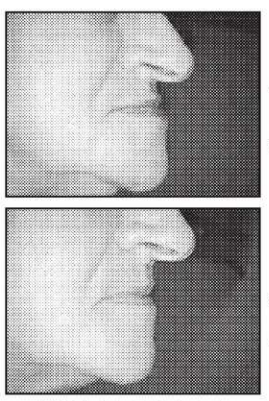
La denturologie, c'est notre passion.
Bien vous informer, notre mission.



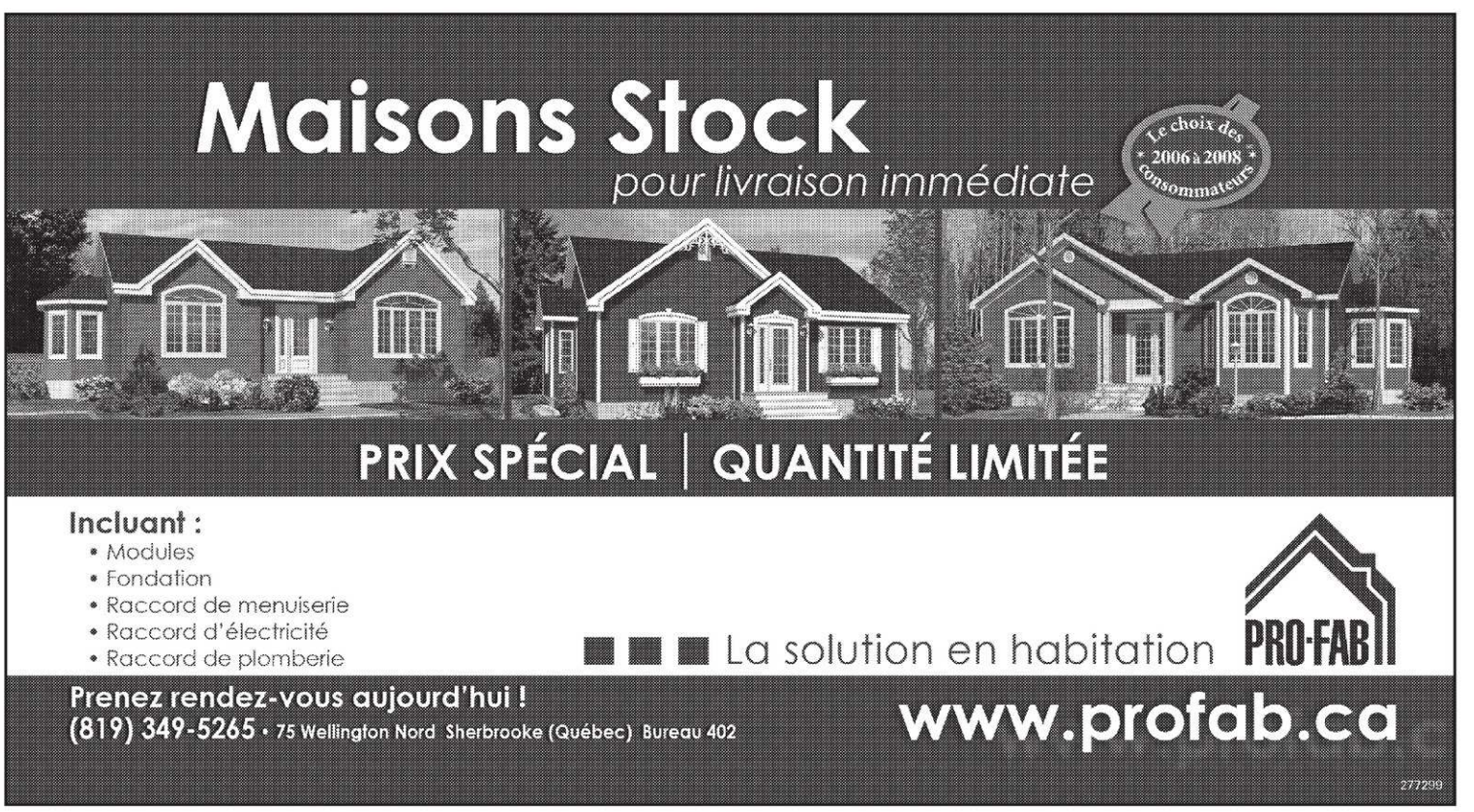
L'ARC FACIAL NUMÉRIQUE

Aucun individu ne présente la même cavité buccale, chaque côté d'une même mâchoire possédant même ses particularités, qu'il s'agisse de la dentition ou de l'ossature. C'est pourquoi le denturologiste Marcel Lavigne suit non seulement un processus rigoureux, il utilise les technologies les plus avancées pour fabriquer des prothèses dentaires parfaitement adaptées à chacun de ses patients.

Marcel Lavigne D.D. mise notamment sur l'arc facial numérique, un outil extraordinaire qui permet d'obtenir jusqu'à 13 mesures différentes, pour une prothèse qui épouse parfaitement les mouvement de la bouche. En effet, si on se base sur une mesure unique standard, comme c'est le cas fréquemment, les patients risquent de développer des déformations de l'articulation et des problèmes de mastication. Ce ne doit pas être la prothèse qui influence le mouvement de la mâchoire, pas plus que la mâchoire ne doit définir la prothèse. Il faut plutôt veiller à ce que prothèse et mâchoire s'harmonisent parfaitement.



MARCEL LAVIGNE
d.d.
DENTUROLOGISTE
Place Andrew Paton
85, rue Belvédère Nord,
Suite 1
Place Paton
(819) 569-3368
276600



À chacun sa Mercedes-Benz.

Profitez de nos offres incroyables du printemps et faites votre meilleur investissement de l'année.

B200
PDSF à partir de 29 900 $



PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 2 975 $
298 $[2]

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
2,0 %[2]

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
1,0 %[2]

C230
PDSF à partir de 35 800 $

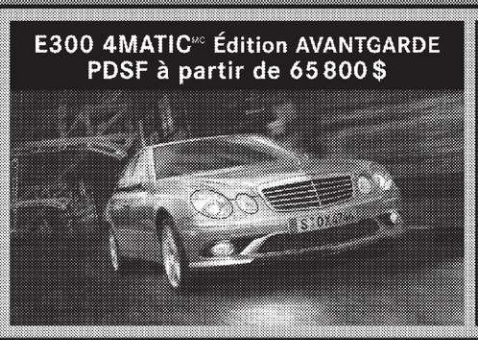


PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 3 150 $
398 $[2]

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
3,9 %[2]

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
2,9 %[2]

E300 4MATIC^MC Édition AVANTGARDE
PDSF à partir de 65 800 $

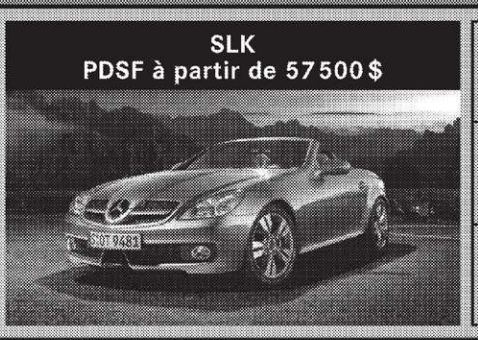


PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 6 550 $
598 $[2]

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
1,0 %[2]

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
1,0 %[2]

SLK
PDSF à partir de 57 500 $



PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 6 850 $
598 $[2]

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
2,9 %[2]

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
1,9 %[2]

ML 320 2009



PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 6675 $
658 $

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
3,5 %

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
2,5 %

CLS 550 2009



PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 13 025 $
965 $

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
2,9 %

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
1,9 %



La toute nouvelle GLK 2010
PDSF à partir de 41 800 $

PAIEMENT MENSUEL AVEC VERSEMENT INITIAL DE 3 600 $
498 $[2]

TAUX DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 36 MOIS
5,9 %[2]

TAUX DE FINANCEMENT POUR UNE PÉRIODE ALLANT JUSQU'À 60 MOIS
3,9 %[2]

Mercedes-Benz

© Mercedes-Benz Canada Inc. Offres de location et de financement basées sur une B200/C230/E300 4MATIC™ Édition AVANTGARDE/SLK300 2009/GLK350 2010/ML320 2009/CLS550 2009 neuve proposées uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. Exemple basé sur une location de 298 $/398 $/598 $/498 $/658$/965$/ par mois pendant 36 mois : acompte ou reprise équivalente de 2 975 $/3 150 $/6 550 $/ 6 8500 $/3 600 $/6 675$/13 025$/ plus dépôt de sécurité de 300 $/400 $/600 $/600 $/500 $/700$/1000$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 29 900 $/35 800 $/65 800 $/57 500/41 800 $/58 900$/93 500$/. Taux de location annuel de 2,0 %/3,9 %/1,0 %/2,9 %/5,9 %/3.5%/3.5%. Obligation totale : 14 003 $/17 878 $/28 678 $/30 373 $/22 028 $/31 063$/48 765$. Exemple de financement basé sur un terme de 60 mois au taux annuel de 1 %/2,9 %/1 %/1,9 %/3,9 %/2,5%/2,5% et pour un PDSF de 29 900 $/35 800 $/65 800 $/57 500 $/41 800 $/58 900$/93 500$. Paiements mensuels de 460 $/577 $/1 013 $/1 015 $/691 $/ 939$/ 1515$ avec acompte ou reprise équivalente de 2 990 $/3580 $/6 580 $/4 200 $/5890$/9350$/. Le coût de l'emprunt est de 690 $/2 431 $/1 518 $/2 850 $/3 846 $/3320$/ 6750$ pour une obligation totale de 30 590 $/38 231 $/67 318 $/60 953 $/45 646 $/ 62 200$/ 100 250$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0,20 $/0,25 $/0,25 $/0,20 $/0.25/0.35/km supplémentaire). Offre selon disponibilité pouvant changer sans préavis et ne pouvant être combinée à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour les détails. L'offre prend fin le 30 avril 2009. Certains véhicules sont montrés avec de l'équipement en option disponible moyennant un supplément. Certains véhicules peuvent être montrés avec de l'équipement non disponible au Canada.

Mercedes-Benz de Sherbrooke 4787, boul. Bourque, Sherbrooke **819 564-2211**

278767

Drummondville subit la tourmente économique

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Le secteur industriel de la région de Drummondville a ressenti les contrecoups de la crise économique en 2008, subissant une perte nette de 668 emplois par rapport à l'année précédente, mais les entreprises ont néanmoins investi plus de 161 millions $ pour demeurer concurrentielles.

Voilà ce qui ressort du bilan annuel de la Société de développement économique de Drummondville (SDED) de l'année 2008, présenté par la présidente de l'organisme, la mairesse Francine Ruest-Jutras, le directeur général Martin Dupont et les commissaires industriels de la SDED.

«Nous avons terminé l'année 2008 avec un total de 17 087 emplois industriels, ce qui représente une perte nette de 668 emplois par rapport à l'an passé. Il y a très longtemps que nous n'avions pas vu ça dans les 25 années d'existence de la SDED», a déclaré Mme Ruest Jutras.

«Au total, près de la moitié des pertes d'emploi sont définitives et les autres sont conjoncturelles. Le secteur le plus touché est celui du textile-vêtement avec 298 emplois perdus. Fort heureusement, les entreprises ont également contribué à la création de 615 nouveaux emplois. Notons que, dans le contexte difficile actuel, la grande diversification du secteur manufacturier s'est avérée une fois de plus un atout précieux», a-t-elle souligné.

Les auteurs du rapport précise en effet que les 673 entreprises manufacturières de la MRC de Drummond ont investi plus de 161 millions $, ce qui représente une augmentation de près de 6 millions $ sur l'année dernière. «Il s'agit de la meilleure année en termes d'investissement depuis trois ans. Il y a bon espoir que l'économie drummondvilloise traversera cette crise sans trop d'effets négatifs à long terme», a pour sa part avancé Martin Dupont.

En 2008, on a dénombré 341 dossiers ayant bénéficié d'un soutien de la part des professionnels de la SDED, dont 203 pour le secteur manufacturier. De même, 89 dossiers ont obtenu une aide financière, en provenance des différents fonds de développement.

Plan d'action 2009

Parmi les faits saillants de son plan d'action 2009, la SDED est à préparer le 7e Défi Emploi qui, l'automne prochain, promet d'offrir environ 1000 emplois. Elle vient aussi de procéder à l'embauche d'un commissaire à l'emploi pour mousser le recrutement de la main-d'oeuvre spécialisée, une demande toujours pressante de la part des entreprises intéressées à investir dans la région.

La SDED entend mener à terme le projet de Centre régional de foires de 60 000 pieds carrés dont l'étude d'impact sera déposé officiellement au conseil municipal lundi soir prochain.

La tenue de la cinquième édition du Carrefour manufacturier, l'organisation d'une autre mission économique en Alberta, la poursuite du travail de l'agent de développement en France, la préparation des tables industrielles et, surtout, l'agrandissement de l'incubateur industriel, déjà rempli à pleine capacité, sont au nombre des autres projets importants à réaliser en 2009.

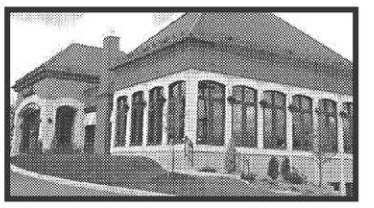


ARCHIVES LA TRIBUNE

Francine Ruest-Jutras

TOITURE MAC
Métal Architectural Compagnie





Une réalisation
St-Hubert

1- Vis non apparentes
2- Aucun joint
3- Aucune perforation
4- Esthétique inégalée
5- Classé A contre le feu

DURE BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS
QUE LE BARDEAU CONVENTIONNEL

rtsi Rodrigue TREMBLAY Sherbrooke inc.
40 ans Commercial · Industriel · Institutionnel · Résidentiel · Service

Notre savoir se passe sous notre couvre-chef
Notre espertise : ...sur le chantier

www.rtsisherbrooke.com
Spécialiste en toiture métallique
Licence RBQ : 1161-4583-58
2540, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 1C1

Stéphane Tremblay, *président*
Tél.: 819 346-4527
Télec.: 819 565-5097

27316

LASIK MD VISION

Étalez les paiements jusqu'en 2014!

CORRECTION DE LA VUE AU LASER
À partir de
490$ par œil*

NOUVEAU FINANCEMENT
2014
Vous avez 5 ans pour payer!†



Dr Pierre Demers
M.D., FRCSC
40 000 interventions

Dr Avi Wallerstein
M.D., FRCSC
50 000 interventions

Dr Mark Cohen
M.D., FRCSC
50 000 interventions

Consultation GRATUITE : 819 822-2200 • www.lasikmd.com
SHERBROOKE : 2935, boul. de Portland (en face du Carrefour de l'Estrie)

Accord D Desjardins

* Les prix peuvent changer sans préavis et peuvent varier selon la prescription. Correction personnalisée à 1590 $ par œil. Applicable sur une chirurgie des deux yeux.
† Financement de 60 mois à partir de 8,9 % d'intérêt et sous réserve d'approbation de crédit de Services de cartes Desjardins.

274637

Halifax | Québec | Montréal | Ottawa | Toronto | Winnipeg | Edmonton | Calgary | Vancouver

HYUNDAI[MC]

L'ÉVÉNEMENT C'EST LE TEMPS DE CHANGER !

[MC] Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. Le prix de base de l'an dernier est le prix de location/financement de base de décembre 2008 pour le modèle 2009. Les prix de base de l'an dernier sont : Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (prix de base 2008 : 13 395 $) / Elantra L 2009, transmission manuelle (prix de base 2008 : 15 845 $) / Sonata GL 2009, transmission manuelle (prix de base 2008 : 21 995 $). Il n'y avait pas de modèle Elantra Touring disponible en 2008. † Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles 2009 neufs en stock : Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) / Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 11 995 $) / Sonata GL 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) / Elantra Touring L 2009, transmission manuelle (à partir de : 14 995 $). Mensualités de location de 163 $ / 179 $ / 314 $ / 199 $ pour 60 / 60 / 60 / 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 $ / 0 $ / 0 $ / 0 $. Première mensualité et comptant initial requis à la livraison. Frais de livraison et de destination, Accent, Elantra et Elantra Touring 2009, 1 495 $ / Sonata 2009, 1 565 $ inclus dans les offres de location. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par km additionnel. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Véhicules en stock limités, le concessionnaire peut devoir commander le véhicule. 1- Les offres de financement à l'achat pour Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) / Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 11 995 $) / Sonata GL 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) de 2,55 % / 2,55 % / 0,90 % pour 72 / 72 / 60 mois et de 0 % / 0 % / 0 % pour 36 / 36 / 48 mois s'appliquent à l'achat des modèles neufs en stock uniquement. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. Exemple de financement : 9 995 $ / 11 995 $ / 17 995 $ à un taux annuel de 2,55 % / 2,55 % / 0,90 % équivaut à des mensualités de 172,27 $ / 202,26 $ / 333,51 $ pour 72 / 72 / 60 mois. Coût de prêt de 2 408,44 $ / 2 567,72 $ / 2 015,60 $ pour une obligation totale de 12 403,44 $ / 14 562,72 $ / 20 010,60 $. Exemple de financement : 9 995 $ / 11 995 $ / 17 995 $ à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 319,17 $ / 374,72 $ / 407,50 $ pour 36 / 36 / 48 mois. Coût de prêt de 0 $ / 0 $ / 0 $ pour une obligation totale de 11 490,12 $ / 13 489,92 $ / 19 560 $. Frais de livraison et de destination inclus. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de financement à l'achat. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. *Prix des véhicules 2009 montrés : Accent GL 3 portes Sport 2009 automatique, maintenant à partir de 15 395 $ / Elantra GL Sport 2009, transmission manuelle, maintenant à partir de 17 895 $ / Sonata Limited 2009, maintenant à partir de 27 995 $ / Elantra Touring GL Sport 2009, transmission manuelle, à partir de 21 195 $). Véhicules en stock limités, le concessionnaire peut devoir commander le véhicule. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ††† Certaines conditions peuvent s'appliquer pour le Programme de remise aux diplômés. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voir un concessionnaire pour tous les détails.



(Modèle Elantra GL Sport 2009 montré)*

(Modèle Sonata Limited 2009 montré)*

276351

OFFRE À LA LOCATION

PAR MOIS / 60 MOIS†

TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

PROFITEZ DE NOS PRIX RÉDUITS ET D'UN FINANCEMENT À L'ACHAT [1] À 0 %

DISPONIBLE SUR LES ACCENT, ELANTRA ET SONATA 2009

(Modèle Accent GL 3 portes Sport 2009 automatique montré)*

ACCENT L 3 portes 2009

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER 13 595 $

OFFRE À LA LOCATION 163 $ PAR MOIS / 60 MOIS†

OFFRE À L'ACHAT 172 $ PAR MOIS 2,55 % FINANCEMENT 72 MOIS [1]

TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

ELANTRA L 2009

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER 15 845 $

OFFRE À LA LOCATION 179 $ PAR MOIS / 60 MOIS†

OFFRE À L'ACHAT 202 $ PAR MOIS 2,55 % FINANCEMENT 72 MOIS [1]

TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**



SONATA GL 2009

MAINTENANT À PARTIR DE 21 995 $

OFFRE À LA LOCATION 314 $ PAR MOIS / 60 MOIS†

OFFRE À L'ACHAT 333 $ PAR MOIS 0,9 % FINANCEMENT 60 MOIS [1]

TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

Véhicules en stock limités, le concessionnaire peut devoir commander le véhicule.

ou



(Modèle Elantra Touring GL Sport 2009 montré)*

À partir de



GARANTIE 5 ANS

5 ans / 100 000 km
Garantie globale limitée††

Garantie complète de Hyundai sans franchise.

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

HYUNDAI[MC]

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

THETFORD MINES

Première pelletée de terre pour Place centre-ville

NELSON FECTEAU
nfecteau@latribune.qc.ca

THETFORD MINES — Les travaux de Place entre-ville ont été lancé



LA TRIBUNE-JEAN-CHARLES POULIN

Luc Berthold, maire de Thetford, Laurent Lessard,député et minustre, Luc Champagne, conseiller à la ville de Thetford Mines, ainsi que Claude Turcot et Serge Dussault de la firme Roche ont procédé hier au lancement des travaux de Place centre-ville à Thetford Mines.

hier à Thetford Mines par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et député de Frontenac, Laurent Lessard. Ce projet permettra entre autres la création de 45 logements destinés à des aînés en légère perte d'autonomie en plus d'espaces commerciaux au rez-de-chaussée.

Effectivement, le rez-de-chaussée offrira entre 15 000 et 18 000 pieds carrés d'espaces commerciaux qui seront disponibles en octobre prochain. Quant aux logements, la date de livraison est prévue avant le 21 décembre.

Place centre-ville est le fruit de la collaboration de partenaires publics, communautaires et privés. La transformation de l'ancien édifice People's nécessitera des investissements totalisant plus de 5 millions $. Près de 2,6 millions $ seront versés par la Société d'habitation du Québec par l'entremise du programme AccèsLogis Québec et plus de 800 000 $ par la Ville de Thetford Mines dont quelque 530 000 $ sous forme de rabais de taxes.

Le projet a nécessité la démolition de l'édifice Alphée-Noël et de l'édifice Rossy qui, à l'origine, ne devait qu'être réaménagés.

Parmi les locataires de Place centre-ville, 23 ménages pourront bénéficier du programme Supplément au loyer, une aide financière destinée aux personnes à faible revenu qui, sans ce soutien supplémentaire, devraient débourser plus de 25 pour cent de leurs revenus pour se loger. Le supplément au loyer consenti représentera une aide financière totale de plus de 310 000 $ sur une période de 5 ans. De ce montant, près de 280 000 $ seront versés par la SHQ et quelque 30 000 $ par la Ville de Thetford Mines.

Depuis 2003, ce sont 90 logements communautaires qui ont été réalisés dans la circonscription de Frontenac.

«L'engagement de notre gouvernement dans un projet aussi mobilisateur que Place centre-ville est tout naturel. Il démontre l'importance que nous accordons à l'amélioration des conditions de vie des aînés du Québec. Ces derniers bénéficieront ici même à Thetford Mines de logements de qualité répondant à leurs besoins, et ce, à un coût abordable», de déclarer le ministre Laurent Lessard.

Le maire Luc Berthold a salué de façon particulière Serge Dussault, président de S.O.D.E.R.O.C. et promoteur du projet, et Claude Turcot, directeur général de l'Office municipal d'habitation de Thetford Mines. M. Berthold a parlé d'un partenariat public privé exceptionnel, unique d'une certaine façon. «C'est un nouveau départ pour le centre-ville.» Quant à Claude Turcot, il parlait d'une ère nouvelle ayant nécessité travail et patience. Le ministre Laurent Lessard qui avait précédé affirmait que l'ajout de ce volet immobilier au centre-ville constituait le dernier gros morceau du puzzle du centre-ville.

ZONE IMAGE
TOTALEMENT PHOTO

FUJIFILM Finepix Z33 WP
229 99$ Étanche à l'eau 3m

CANON PowerShot SD1200
10 Mpix, Zoom 3x 249 99$

NIKON Coolpix P90
12.1 Mpix, Zoom 24x 469 99$

NIKON Coolpix S230
10 Mpix, Écran tactile 229 99$

Nikon D60 & AF-S 18-55mm VR
569 99$ Réflex 10.2 Mpix

Canon XSi & EF-S 18-55mm IS
Réflex 12,2 Mpix 729 99$

Impression numériques 19¢ch.
4" x 6" minimum de 20 photos

Formation en photographie
4 heures de formation en 2 soirs
140$

Promotions valides jusqu'au 9 mai 2009
278770

1306, rue King Ouest, Sherbrooke • 819 565-0000
Visitez-nous au www.zoneimage.ca

La Maison D'Aluminium
Gouttières Aluminium Sherbrooke inc.
Denis L'Espérance
Spécialité : Gouttières sans joint
Plusieurs choix de couleurs
Comparez et vous verrez je n'ai pas de compétiteurs
35 ANS D'EXPÉRIENCE
NOUVEAU Brise-glace

SPÉCIAL SUR PORTES EN SALLE DE MONTRE
• Soffite • Aluminium
• Vinyle • Portes fenêtres, revêtement
• Couverture bardeaux de papier
• Pliage d'aluminium
Membre APCHQ
Garantie de 10 ans sur main d'oeuvre et 50 ans sur matériaux
Gouttières Résidentielles 5"
Gouttières Commerciales / Industrielles 6"
5,75"
Appui
Nouveaux supports à gouttières renforcés
*Exclusif à Gouttières Aluminium Sherbrooke inc.
Aluminium extrudé
Ultra-robuste
277632

Tél. 819 566-5603
Télec. : 819 820-8890
2305, rue St-François N., Sherbrooke
Licence RBQ : 2374-9831-72

PERSONNALISEZ VOUS-MÊME VOTRE CONDO
DISPONIBLE PRINTEMPS 2009
À PARTIR DE 135 000$
TAXES INCLUSES
PORTES OUVERTES 2 et 3 mai
Condo
Habitations COMforta inc.
Construction & Rénovation Jérémie Houle
1325-1331 rue Marini, Carré Mi-Vallon, Rock Forest
819 575-6730
274583
redéfinir l'espace de vivre

L'expérience au service des jeunes entreprises

Le Rendez-vous entrepreneurial 2009 aura lieu mardi à l'Université Bishop's

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Les dirigeants de jeunes entreprises titillés par des questions pointues en relation avec la crise économique gagneraient sans doute à participer à l'édition 2009 du Rendez-vous entrepreneurial.

Le thème de la prochaine édition de l'événement, qui se déroulera mardi en après-midi à l'Université Bishop's, est le suivant: Savoir profiter des grands changements.

À nouveau cette année, les organisateurs privilégient la formule du *speedcoaching*.

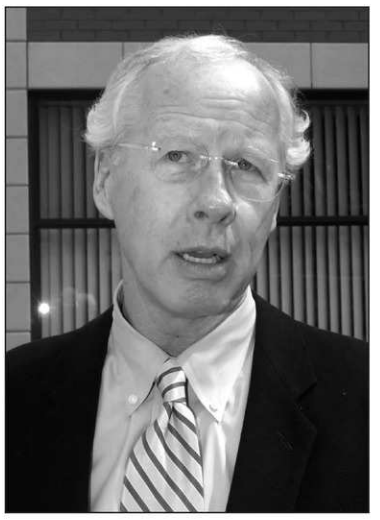
La trentaine de mentors, issus du milieu des affaires, qui participeront à l'événement animeront un total de 25 tables rondes où seront «abordés des préoccupations propres aux dirigeants de jeunes entreprises».

«En situation de crise économique, il est possible d'évoluer calmement et de bénéficier de l'expérience d'autres personnes», mentionne David Monty, directeur du Centre d'entrepreneurship Dobson-Lagassé.

«Les crises offrent des moments intenses qui engendrent plusieurs opportunités. Certains de nos 28 mentors en ont traversé trois.»

Présentement, à cause du resserrement du crédit bancaire, plusieurs entrepreneurs se posent des questions en lien avec le financement de projets de développement.

Connaissant un succès plutôt fulgurant avec son entreprise, le président de Bleu lavande, Pierre Pellerin, a accepté cette année la présidence d'honneur du Rendez-vous entrepreneurial.



IMACOM, CLAUDE POULIN

David Monty

«Dès qu'on m'a approché pour cet événement, j'ai dit que pour moi le mentorat est sacré. J'ai d'ailleurs encore un mentor. Ce genre de personne permet de dialoguer et évite le repliement sur soi. Elle te permet de corriger des faiblesses et, dans le cas présent, t'aide à préparer la relance après la récession», explique l'homme d'affaires Pierre Pellerin.

Les personnes qui seraient intéressées par l'événement sont invitées à téléphoner au 819 822 9600, poste 2701, ou à se rendre à l'adresse internet suivante»; www.ubishops.ca/dobson-lagasse.

COMMERCE DE DÉTAIL

Trois firmes de l'Estrie décorées de l'Ordre du mérite

CLAUDY HARVEY
claudy.harvey@latribune.qc.ca

COMPTON — En plus des deux Méganticoises Les Pétroles R. Turmel et Les Équipements du Phare, une troisième entreprise de l'Estrie, les Vallons Maraîchers de Compton, a reçu l'Ordre du mérite du commerce de détail du Conseil québécois du commerce de détail pour son leadership et son implication dans la communauté.

«Nos marchés principaux sont les exportations aux États-Unis et les grossistes à Montréal, mais depuis nos débuts, nous essayons de rendre nos produits disponibles sur le marché régional, relate Jacques Blain, propriétaire des Vallons Maraîchers où on produits des légumes biologiques. C'est difficile, mais très favorisant. Ça nous permet d'avoir un *feedback* rapidement des consommateurs.»

D'ailleurs, un projet d'affichage est en cours afin de rendre les produits plus visibles dans les magasins de la région. «Comme nous n'avons pas les infrastructures pour visiter tous les petits marchés et épiceries des environs, on travaille en partenariat», explique M. Blain.

Dès la mi-juillet, les vendredis et samedis, un kiosque est ouvert directement au public sur la ferme du chemin Hyatt's Mills. «Cette année, nous mettrons des efforts supplémentaires pour attirer les gens et rendre l'expérience encore plus attrayante», annonce sa comparse Josée Gaudet.

«Une reconnaissance comme celle-là nous donne une tape dans le dos. Ça nous dit que c'est bon ce que l'on fait. C'est encourageant», conclut-elle.



LA TRIBUNE, CLAUDY HARVEY

Alexandre Cardin-Mercier, futur actionnaire, Josée Gaudet et Jacques Blain, propriétaires des Vallons Maraîchers à Compton ont reçu l'Ordre du mérite du Conseil québécois du commerce de détail (CQCD).

SOUPER BÉNÉFICE
Au profit du
Centre Regroupement jeunesse Rock Forest 819 822-0369
HOMARD et JAZZ À VOLONTÉ
Le mercredi 6 mai 2008 à 18 h
à l'Hôtellerie Le Boulevard
4201, Bertrand-Fabi, Rock Forest
Au menu
Potage bouillabaisse
Crudités avec trempette et hors-d'oeuvre
6 variétés de salade
Viandes froides
Cocktail de crevettes
Variété de fromages et pâtés
Pain et craquelins
Homard frais à volonté
Gratin de fruits de mer
Rosbif avec bouillon et sauce poivrade
Assortiment de desserts
Café, thé, tisane
Coût par personne : 80$
Service aux tables par nos jeunes bénévoles
Plusieurs tirages et surprises!
Un ensemble de JAZZ sera présent!
Jean Arel CHLT 107,7 Président d'honneur 2009
Raymond Chabot Grant Thornton
LaTribune
mazda DE SHERBROOKE
Desjardins Caisse des Versants-Nord de Sherbrooke
Voyages VASCO
MOLSON
énergie 106.1
METRO PLUS PLOUFFE
Sherbrooke Plus que jamais
Impression JG
277619

BOULANGERIE Bertrand Pâtisserie
Produits fabriqués ici, par des gens d'ici!
Les Gâteries Lafleur
Suite à une décision de la chaîne Loblaw-Maxi-Provigo, *nos produits ne sont plus disponibles sur leurs tablettes*, à l'exception des épiceries suivantes :
Provigo Michel Hamel, Windsor
Provigo Daniel Larouche
VOUS POUVEZ RETROUVER NOS PRODUITS
CHEZ LES COMMERÇANTS SUIVANTS :
Métro Plouffe, Rock Forest
Métro Plouffe, King Est
Métro Belvédère
Métro Brunelle, Windsor
Métro Coop, Asbestos
Crac Nature, Coaticook
Intermarché, Coaticook
Bonichoix, Compton
Costco
IGA Couture, Fleurimont
IGA Castonguay, Bromptonville
IGA, Cookshire
IGA Couture, East Angus
Marché Prospect
Marché Alexandre
Dép. coin du Quatre
Dép. Vaillancourt, Wotton
Dép. Steigner, St-Camille
J.L. Lebaron, North Hatley
Nous tenons à les remercier de leur collaboration ainsi que les restaurateurs et responsables d'institutions qui continuent de privilégier l'achat de produits locaux.
Venez directement à la boulangerie pour vos achats.
Un pain GRATUIT à l'achat de dix!
Comptoir de vente : 819 878-3486
155, Route 216, Stoke
Découvrez notre « Fournée Santé »
Sans sucre et sans gras ajouté
Neuf céréales rustiques
Grains anciens
(kinoa, épeautre, kamut, Lin)
Fournée Santé
SANS GRAS SANS SUCRE
275725

Des vieilleries pour une collecte de fonds pour le cancer

AMÉLIE BOISSONNEAU
amelie.boissonneau@latribune.qc.ca

Marie-Pier Blanchette a découvert que le cancer peut frapper à n'importe quel moment. Elle a elle-même combattu à deux reprises la maladie de Hodgkin.

WINDSOR — Marie-Pier Blanchette a fait son grand ménage de printemps très tôt cette année. Depuis plusieurs semaines déjà, la capitaine d'équipe au défi Relais pour la vie fouille dans ses vieilleries et veille à l'organisation d'une vente de garage géante dans le but d'amasser des fonds pour la Société canadienne du cancer.

Déjà, en 2007, l'idée de faire une grande vente de garage pour lutter contre le cancer avait fait son bout de chemin. Deux ans plus tard, Marie-Pier Blanchette a convaincu onze autres personnes de vider leur garage et de prendre part au Relais pour la vie. «Pour participer au relais, on calcule que chaque participant doit amasser environ 100 $. Au lieu de demander aux gens de nous commanditer, nous avons choisi de faire une vente de garage», explique-t-elle.

Au fil des ans, la jeune femme a découvert que le cancer peut frapper à n'importe quel moment. En plus d'avoir perdue une amie, France Laprade, pour qui elle avait beaucoup d'admiration, elle a elle-même combattu à deux reprises la maladie de Hodgkin, un cancer des ganglions lymphatiques.

«Ce n'est pas facile de vivre cette maladie. On ne sait jamais à quoi s'attendre. Par l'organisation de cet événement, je me sens utile envers une maladie sur laquelle je n'avais aucun contrôle», précise Mme Blanchette en rappelant l'importance de soutenir la recherche et la prévention.



LA TRIBUNE, AMÉLIE BOISSONNEAU

Marie-Pier Blanchette fait partie d'une équipe de 12 personnes qui feront aujourd'hui et demain une vente de garage géante.

En plus de faire des trouvailles, les acheteurs pourront se régaler d'un hot-dog et écouter la musique d'un DJ local. «Nous avons obtenu quelques commanditaires afin de rendre la journée encore plus dynamique», ajoute-t-elle.

Les portes de la vente de garage de l'équipe Marie-Pierre Blanchette ouvrent à 9 h samedi à la salle des Chevaliers de Colomb de Windsor (2, rue Valiquette). Il est aussi possible de donner ses vieux objets et de contribuer ainsi au succès de l'équipe lors du Relais pour la vie qui aura lieu le 12 juin prochain au Centre Julien-Ducharme de Sherbrooke.



LA TRIBUNE, JEAN-CHARLES POULIN

Karianne Hayes effectue ici une démonstration de son savoir-faire, elle qui étudie à l'École du cirque de la Polyvalente de Disraeli.

Le cirque et l'école se marient bien

NELSON FECTEAU
nfecteau@latribune.qc.ca

DISRAELI — Il y a maintenant cinq ans, à la suite d'un rêve considéré à l'époque comme un peu fou, mais qui s'est finalement avéré réfléchi, naissait l'École du cirque de la Polyvalente de Disraeli. Aujourd'hui, plus de 260 des 500 élèves de l'institution sont inscrits dans l'un des trois volets du cirque.

Incidemment, le programme multidisciplinaire des Arts du cirque de la Polyvalente de Disraeli est une première au Québec avec ses volets en habiletés acrobatiques, musique et arts plastiques de la scène.

À l'issue d'une première année d'opération, la présentation du premier spectacle de fin d'année a connu un véritable triomphe et a confondu tous les sceptiques. L'aventure pouvait se poursuivre.

Dès la deuxième année, l'École du cirque permettait la naissance d'un cirque professionnel. ADODADO se voulait la continuité du programme en offrant une opportunité d'emploi dans le domaine de formation dont s'était dotée la Polyvalente de Disraeli.

La directrice de la Polyvalente, Chantal Hallée, n'est pas peu fière des objectifs atteints par l'École du cirque. «Nous visions l'augmentation de la motivation des élèves, la baisse du taux de décrochage et l'augmentation du taux de fierté et d'appartenance particulièrement chez les garçons. Les statistiques et certaines observations nous confirment que ces objectifs ont été grandement atteint. L'École du cirque a particulièrement contribué à changer le portrait de l'école», confirme-t-elle.

Il n'y a pas que de ces facteurs dont les dirigeants peuvent se réjouir. Le pourcentage de fréquentation des garçons est passé de 14 pour cent en 2004-2005 à 58 pour cent avec la cohorte de 2008-2009. Qui plus est, autre réussite digne de mention, deux diplômés de 2006 ont été acceptés au programme de formation spécialisée de l'École de cirque de Québec, équivalent d'un cirque-étude, sur seulement 12 candidats acceptés.

«Pourtant, lorsqu'ils étaient en 3e secondaire, avant leur intégration au programme de cirque, ils présentaient de nombreux signes de décrocheurs potentiels.»

Selon les données du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le taux de sorties sans qualification de la Polyvalente de Disraeli s'est amélioré passant de 10 pour cent eu 2002 à 6 pour cent en juin 2007. Ce taux se situe avantageusement lorsque comparé à celui d'écoles de milieux semblables.

Par ailleurs, le sentiment d'appartenance et de fierté se trouvait en zone de difficulté et se situe maintenant dans une zone de force.

Spectacle de fin d'année

C'est sous le titre *Éphémère* que se déroulera le spectacle de fin d'année de l'École de cirque de la Polyvalente de Disraeli. Les élèves y présenteront leurs nouvelles créations et leurs performances acrobatiques.

«Nous tenterons de vous transporter dans un univers beaucoup plus grandiose que vous ne pouvez l'imaginer! Dans un monde où une journée équivaut à une vie, où un soupir crée une tempête et une goutte d'eau ondule au gré du vent tel l'océan: le fascinant monde des insectes», explique Kathy Ramsay, coordonnatrice des Arts du cirque.

Les représentations des élèves de 3e, 4e et 5e secondaires se tiendront les vendredi 15 mai et samedi 16 mai à 19 h 30 alors que les élèves de 1re et 2e secondaires livreront leur prestation le dimanche 17 mai à compter de 14 h. Le gymnase de la Polyvalente de Disraeli sera le théâtre de ces représentations.

Mon avenir, ma région à Asbestos

YVAN PROVENCHER
yvan.provencher@latribune.qc.ca

ASBESTOS — Le 7e colloque *Mon avenir, ma région,* qui s'inscrit dans la lutte à l'exode des jeunes, aura lieu le 14 mai à l'école secondaire l'Escale à Asbestos.

Le colloque, qui s'adresse aux élèves de 4e secondaire, représente une occasion privilégiée pour eux de rencontrer des professionnels qui exercent une grande diversité d'emplois dans le MRC des Sources. L'événement vise à nourrir les réflexions des jeunes dans leur processus de choix de carrière et à leur faire découvrir les possibilités d'emplois dans la région. Depuis les tous débuts de l'activité, ce sont plus de 700 élèves qui ont profité de cette journée.

Pour la présidente d'honneur de la 7e édition du colloque, Jocelyne Vaugeois, ancienne directrice de l'école secondaire l'Escale, «Mon avenir, ma région est finalement un moment tout indiqué pour encourager les élèves à suivre leurs passions. Je suis toujours impressionnée par le travail gigantesque accompli pour préparer l'activité par plus de 70 professionnels, par son comité organisateur et sans oublier la contribution des bailleurs de fonds. Je sais que cette journée aura des effets positifs».

Lors du colloque, le conférencier et globe-trotter Michel Duval viendra partager avec les élèves des clefs pour réaliser leurs rêves. Trois bourses seront également remises à deux élèves reconnus pour leur persévérance et leur régularité à l'école ainsi qu'à un élève s'étant démarqué sur le plan artistique lors d'un concours de dessin organisé dans le cadre du colloque.

28E COLLOQUE DE L'ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC

Que cache encore le site de Lac-Mégantic ?

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Qu'a révélé le site archéologique de Lac-Mégantic, vieux de 12 000 ans? Comment se démarque-t-il de ceux découverts dans les États américains voisins et ailleurs au Québec? Quel impact le climat avait-il sur les populations thulennes du Nunavuk il y a 800 ans? Voilà quelques-uns des thèmes qui seront abordés dans le cadre du 28e colloque de l'Association des archéologues du Québec, qui se poursuit aujourd'hui et demain au Musée de la nature et des sciences.

C'est la première fois que Sherbrooke accueille ce colloque, qui regroupe un peu plus d'une centaine d'archéologues québécois et de la Nouvelle-Angleterre. «Nous avons reçu le colloque parce que j'ai proposé qu'il se déroule au musée, dont je suis président. C'est un lieu de diffusion exceptionnel. De plus, nous travaillons pour recevoir les collections archéologiques des Cantons-de-l'Est», fait savoir Bertrand Morin, qui est aussi président d'honneur de l'événement.



IMACOM, CHRISTIAN LANDRY

L'archéologue Claude Chapdelaine présente les pointes de projectiles avec des traces de cannelures qui ont été découvertes sur le site archéologique de Cliche-Rancourt, dans le secteur de Lac-Mégantic.

Site Cliche-Morin

Parmi les sujets de discutions au menu du colloque, on retrouvera bien évidemment le site de Cliche-Rancourt, dans la région de Mégantic, qui sert aussi d'école de fouilles à l'Université de Montréal depuis le tournant du siècle.

«Ce site a été exploré en 2002 alors qu'on lui connaissait un faible potentiel archéologique. Finalement, rien n'avait été trouvé. Moi, j'y suis allé pendant une semaine avec des étudiants en 2003, et nous avons été beaucoup plus chanceux. En fouillant plus profondément, nous avons trouvé deux pointes de projectiles avec des traces de cannelures. Ça voulait dire qu'elles étaient vieilles d'au moins 12 000 ans!» s'exclame le directeur de l'école de fouille de l'Université de Montréal, le Dr Claude Chapdelaine.

Ces pointes de flèches sont d'ailleurs exposées au Musée de la nature et des sciences pendant toute la durée du colloque.

Et comment les archéologues pouvaient-ils savoir l'âge approximatif de ces petits objets conçus dans la pierre?

«Quand quelqu'un voit une bouteille de vitre d'une certaine sorte, il sait que c'est une bouteille de Coca-Cola qui a déjà contenu une boisson gazeuse. C'est la même chose pour un archéologue, qui sait identifier les objets qu'il trouve», fait savoir le Dr Chapdeleine.

D'ailleurs, il sera possible pour le commun des mortels de visiter le site méganticois au mois d'août prochain, alors que se tiendra «l'archéo-dimanche», une journée unique dans l'année où une cinquantaine de sites archéologiques québécois ouvrent leurs portes au grand public. L'information sera disponible sur le site www.archeologie.qc.ca/.

Et d'ici là, les passionnés et les curieux de l'histoire de la région peuvent assister au colloque, qui est ouvert au grand public. Les frais d'entrée sont de 35 $ pour la journée, ou de 55 $ pour les deux jours.

Un chiffre d'affaires record pour CoopTel

SHERBROOKE — L'entreprise de télécommunication CoopTel de Valcourt a connu une année 2008 exceptionnelle, enregistrant un chiffre d'affaires record de 14,8 M $, une augmentation de 51 pour cent par rapport à l'année 2007.

Près de 350 membres ont appris ces chiffres cette semaine en assemblée générale annuelle de la coopérative à l'aréna de Valcourt.

La seule coopérative de télécommunication au Québec a alors annoncé que son bénéfice avant intérêt, impôt et amortissement se chiffrait à 4,3 M $.

Pendant l'assemblée, les membres ont adopté à l'unanimité les recommandations du conseil d'administration visant à ne pas accorder de ristournes pour l'exercice financier s'étant terminé au 31 décembre 2008.

L'assemblée a choisi de verser les excédents représentant une somme de 97 868 $ à la réserve de la coopérative. Les membres ont manifesté leur volonté de voir CoopTel poursuivre le développement de son offre de services.

Au cours de la prochaine année, CoopTel entend poursuivre sa croissance avec le déploiement de son nouveau service de télévision numérique (câblodistribution) maintenant disponible à Valcourt, Sainte-Christine, Roxton Falls et Acton Vale.

En 2008, CoopTel a vu son nombre de membres croître de 5,5 pour cent et compte actuellement plus de 9440 membres. Son nombre de clients a aussi connu une hausse appréciable de 13 pour cent.

— Claude Plante

Défilé de mode au Carrefour

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Le 6e défilé d'influences aura lieu au Carretour de l'Estrie ce samedi à 11 h et 13 h 30, ainsi que dimanche à 13 h. Ce défilé est organisé par les élèves du programme de Techniques de commercialisation de la mode à l'ordre collégial du Séminaire de Sherbrooke.

Cette année, le défilé prendra une tangente sociale. Poser de petits gestes tels que composter, consommer bio, recycler et réutiliser sont des activités du moment qu'il faut développer et maintenir. Ce rendez-vous annuel tentera d'éveiller votre conscience sur les changements sociaux, environnementaux et culturels qui s'opèrent sur la planète.

Le défilé sera divisé en trois thématiques principales: le recyclage, la nature et finalement le retour aux sources et aux valeurs traditionnelles. Les étudiantes qui participeront à la réalisation de l'activité afficheront fièrement leur engagement face aux diverses problématiques.



En complément

La grande entrevue du samedi

Depuis deux jours, des airs de tous les genres

jaillissent d'une douzaine de restaurants de Sherbrooke dans le cadre du *Off* Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec. Il en sera ainsi durant deux semaines avec en prime des concerts gratuits au cours des deux prochaines fins de semaine sur quatre scènes extérieures aménagées autour de la promenade du Lac-des-Nations.

Le jour est-il venu où la musique deviendra la signature de la région, au même titre que la poésie à Trois-Rivières ou les bleuets au Lac-Saint-Jean? René Béchard espère bien que ce soit le cas. «Ça serait important qu'on envoie ce signal à l'extérieur disant qu'il se fait de la musique en Estrie, que ce soit notre marque de commerce», lance le compositeur et homme-orchestre de la région, toujours plongé dans les partitions malgré sa retraite de l'OSS et du Cégep de Sherbrooke.



FICHE D'IDENTITÉ

NOM:	**René Béchard**
ÂGE:	61 ans
ORIGINE:	Sherbrooke
TITRE:	
Retraité de l'enseignement de la musique au Cégep de Sherbrooke	
FONCTIONS:	
Compositeur et musicien encore très actif, il a touché à tous les aspects de la musique durant sa carrière	

Le *Off* peut-il donner la note ?



SERGE DENIS
serge.denis@latribune.qc.ca



LA TRIBUNE, SERGE DENIS

RENÉ BÉCHARD > « Quand on parle de qualité de vie, on n'aura jamais trop de musique. Ça va de soi pour moi. »

Avec les possibilités de formation en musique dans les deux langues du primaire à l'université, sans compter le Centre d'arts Orford, on s'attendrait à ce que la musique soit intimement liée à l'identité de la région, comme Lanaudière, par exemple. Comment se fait-il que ça ne semble pas être le cas?

Comme musicien, c'est difficile de répondre. Mais comme j'ai fait partie d'à peu près toutes les structures possibles dans le domaine au fil des ans, je me suis posé la question souvent. Est-ce que ça doit venir des citoyens, du milieu musical ou des acteurs politiques, je ne sais pas trop, mais il me semble que ça serait important qu'on envoie ce signal à l'extérieur disant qu'il se fait de la musique en Estrie, que ce soit notre marque de commerce.

Tous les ingrédients semblent réunis: les artistes, les organisations, les salles, le public, etc. Que manque-t-il?

Absolument rien et tout cela est très fonctionnel, très bien intégré dans la communauté. On retrouve aussi un mécénat dynamique. Il y a une vie du côté du pop et du rock aussi, c'est une évidence. On le voit un peu partout en ville, au cégep, à l'université. Il y a le Festival Orford, les Concerts de la Cité qui se sont étendus à différents endroits. C'est excellent, mais ça ne s'est pas imprégné dans notre identité, comme région. J'ai hâte qu'on fasse l'adéquation entre l'Estrie et la musique.

On commence d'ailleurs à remarquer une relève particulièrement dynamique sur la scène indépendante.

Pas seulement dans un domaine. On parle beaucoup de La Patère Rose et d'autres groupes, qui font de l'excellent travail. Mais il y a d'autres musiciens dans l'ombre qui font leur marque à l'extérieur. Prenez Annie Villeneuve. Elle lance un disque et part en tournée avec un chef d'orchestre de Sherbrooke. Le premier cor de l'Orchestre national des arts à Ottawa, c'est une fille de Sherbrooke. Je pourrais continuer.

Est-ce plus difficile de mousser la musique à l'échelle régionale plutôt que simplement à l'intérieur d'une ville?

Évidemment, mais on ne peut pas associer la musique à Sherbrooke seulement. Il y a Orford, Coaticook, la région du Granit, etc. Ça me paraîtrait plus gagnant d'avoir une conscience régionale sur la place qu'on veut accorder à la musique.

Le *Off* Festival des harmonies peut-il devenir l'événement qui servirait de locomotive?

Je le crois et ça serait souhaitable que ça continue de s'élargir. Il faut bien comprendre que le Festival des harmonies s'adresse à un public précis. Je ne remets pas en cause sa pertinence ni son intérêt, mais son volet compétitif limite l'auditoire. C'est pourquoi le *Off* prend toute son importance. Il est encore tout jeune, mais pourrait très bien devenir l'événement qui imprimerait cette signature musicale à la région. Si on entend de la musique partout, dans les parcs, autour du lac des Nations, on ne sait pas ce que ça peut donner.

La région ne pourrait-elle pas s'inspirer de Trois-Rivières et son festival de poésie?

Je pense que oui. D'ailleurs la poésie est partout au centre-ville de Trois-Rivières et elle lui a donné une nouvelle personnalité. Aujourd'hui, quand on parle de poésie, on pense tout de suite à Trois-Rivières. C'est devenu sa marque de commerce.

On l'a vu, la région a tous les atouts en main pour mousser la musique, mais les acteurs interagissent-ils suffisamment?

On voit des initiatives intéressantes. Avec le *Off* Festival, par exemple, les étudiants du cégep et de l'université sont allés dans les écoles. Les stagiaires au Centre d'arts Orford viennent jouer aux Concerts de la cité. Ce sont des belles richesses à exploiter. Et plus les musiciens du Centre d'arts viennent jouer à Sherbrooke, plus les Sherbrookois iront les voir à Orford. C'est de cette manière qu'on crée une dynamique.

Les Concerts de la cité sont une autre réussite sur le plan de la diffusion musicale. Peuvent-ils grandir?

C'est une des belles choses qui soient arrivées à Sherbrooke ces dernières années. Non seulement ça donne l'occasion aux musiciens de se faire entendre, mais le public est de plus en plus intéressé et connaisseur. On a aussi vu la programmation évoluer considérablement. On a commencé avec de la musique classique, puis du jazz. Là on voit différents genres apparaître et des musiciens de l'extérieur. Et c'est très bien.

Et comment rentabilise-t-on des concerts gratuits? Comment mesurer le bonheur qu'ils suscitent dans la population?

On ne pourra jamais le quantifier. Mais ça m'apparaît comme une évidence. Quand on parle de qualité de vie, on n'aura jamais trop de musique. Ça va de soi pour moi.

NDLR: La rubrique* En complément *fait relâche pour l'été. Merci de votre fidélité.

Votre horoscope



TAUREAU

du 21 AVRIL au 20 MAI

Il est impossible de plaire à tout le monde, et l'opposition de la Lune en Lion avec la conjonction Jupiter-Neptune en Verseau risque de vous confronter à cette réalité. Pour séduire les uns, vous devez déplaire aux autres, et inversement. Cet aspect planétaire risque de se traduire en cas de conscience, et l'appui de Saturne en Vierge vous suggère d'opter pour l'approche rationnelle.



GÉMEAUX

du 21 MAI au 21 JUIN

Exerçant son influence sur votre Signe, Mercure maintenant en Gémeaux peut faire de vous une véritable plaque tournante de présentations sociales. Tandis que les amis de vos amis peuvent devenir vos amis, les personnes que vous introduisez dans un cercle de fréquentations sont susceptibles de s'y sentir à l'aise et de s'intégrer aisément. Il paraît que plus on sera de fous et plus on rira!



CANCER

du 22 JUIN au 22 JUILLET

Il peut être extrêmement valorisant de rendre service aux autres. Ceci dit, les besoins d'un proche peuvent modifier votre programme à la dernière minute. Et, même si cela vous ennuie, vous ne devriez pas regretter de lui prêter main forte. Ce que vous aviez initialement prévu de faire ce samedi était-ce si important qu'il ne pourrait être reporté au dimanche?



LION

du 23 JUILLET au 23 AOÛT

L'opposition de la Lune en Lion avec la conjonction Jupiter-Neptune en Verseau peut exercer une influence expansionniste sur tout ce que vous accomplissez. Comme c'est maintenant à votre tour de vous retrouver sous les feux de la rampe, ne ratez pas une belle occasion de faire valoir vos talents. Votre vie sociale semble également en pleine effervescence. Préparez-vous à faire de nouvelles rencontres.



VIERGE

du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

N'oubliez jamais que vous êtes unique et irremplaçable. Bien que l'influence de Saturne en Vierge ait tendance à vous insécuriser, il est injustifiable d'éprouver de l'envie ou de la jalousie envers qui que ce soit. Vous pouvez accueillir quelqu'un de nouveau dans votre groupe en toute quiétude. Votre position n'est pas menacée et personne ne peut voler votre place.



BALANCE

du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

En face de votre Signe, la présence d'une conjonction Mars-Vénus en Bélier crée un climat doux et cordial. Vous disposez de tous les atouts pour impressionner, voire charmer, la personne qui vous intéresse. Saisissez votre opportunité, mais ne forcez pas la note. Il suffit d'être pleinement vous-même et de vous montrer sous votre vrai jour. Rendez-vous intéressant en perspective!



SCORPION

du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

Tant que la Lune se trouve au carré de votre Signe, en Lion, il peut être plus délicat de faire un cadeau à quelqu'un. Les objets qui vous plaisent ne feront pas forcément le bonheur des autres. Avant d'offrir quelque chose, assurez-vous que ce présent conviendra à la personne qui le recevra. Patientez, et décelez les indices que les gens vous laissent pour bien cerner leurs goûts.



SAGITTAIRE

du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

Bien que la Lune se situe ce samedi chez votre allié le Lion, elle passera dans le Signe de la Vierge la nuit prochaine et, conséquemment, vous devrez payer les pots cassés relativement à d'éventuels gestes irréfléchis. Il serait donc sage de renoncer à un passe-droit, même s'il semble certain que celui-ci puisse passer complètement inaperçu...



CAPRICORNE

du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

L'influence de Pluton peut vous donner envie de provoquer de grandes transformations et vous rendre méconnaissable aux yeux de ceux qui vous considèrent comme un immuable pilier de stabilité. Toutefois, les astres angulaires en Bélier peuvent vous amener à agir sur un coup de tête sans prendre le temps d'envisager les conséquences. Il est essentiel de bien réfléchir avant d'opter pour le changement.



VERSEAU

du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Le passage de la Lune en Lion, face à la conjonction Jupiter-Neptune en Verseau, pourrait vous faire toute une surprise. Les réussites et les gains effectués par d'autres personnes pourraient vous bénéficier indirectement. Il est également probable qu'un évènement heureux survienne sur le plan communautaire, affectant positivement un groupe auquel vous appartenez.



POISSONS

du 20 FÉVRIER au 20 MARS

Vous ne devriez pas accorder trop d'importance à tout ce que les gens racontent. D'ailleurs, les affirmations troublantes de certaines personnes ne sont pas forcément fondées, même si elles sont exprimées avec beaucoup d'assurance. En ce samedi, fiez-vous davantage sur les données dont vous avez la certitude et chassez les soucis superflus.



BÉLIER

du 21 MARS au 20 AVRIL

La présence de Mars et de Vénus dans votre Signe devrait fortement vous inspirer, et tout ce qui a trait à votre créativité s'en verra favorisé. Mieux encore, ce sont vos relations privilégiées qui pourraient connaître les plus grands bienfaits apportés par cette influence. Pourquoi ne pas planifier quelque chose de spécial pour faire de ce premier samedi de mai un jour mémorable?

Le sudoku

		7	3		1		6	
5	6				4		3	
	4							7
	9			6				
			9		7			5
2		5		1				
						5		
	8	1			6		4	3
4	5		7		2			

Niveau de difficulté : MOYEN 1176

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

7	5	1	2	9	8	3	6	4
2	6	3	4	5	7	1	8	9
8	4	9	3	1	6	7	5	2
6	2	4	5	8	3	9	1	7
1	3	5	7	4	9	6	2	8
9	7	8	1	6	2	5	4	3
4	9	7	6	2	5	8	3	1
5	8	2	9	3	1	4	7	6
3	1	6	8	7	4	2	9	5

Par Fabien Savary 1175

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

Le mot perdu

COMPOSITEURS - Un mot de 10 lettres

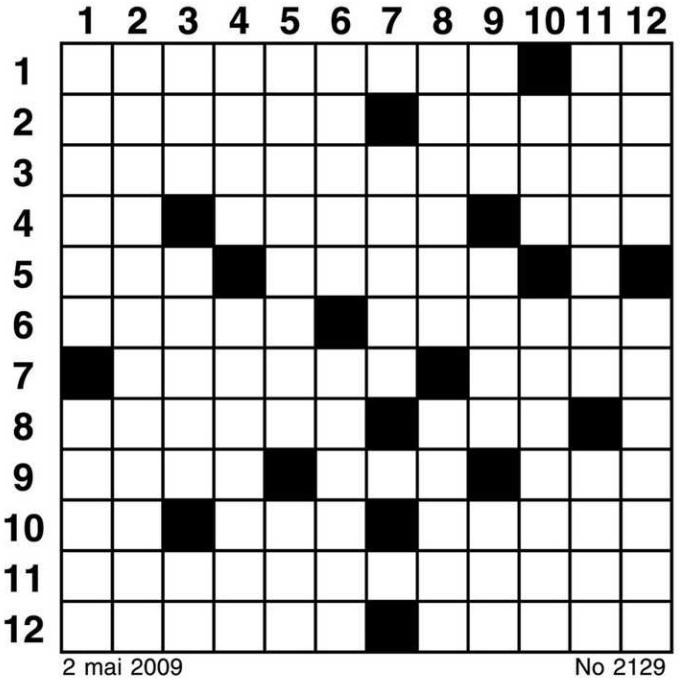
P	G	B	R	O	W	N	Y	D	N	I	A	V	Y	A
A	R	I	D	R	E	V	D	C	U	I	N	E	N	N
R	E	Z	T	U	E	R	K	A	A	S	I	G	R	A
O	B	E	A	C	S	E	R	N	E	S	A	A	E	H
U	R	T	N	A	P	I	I	E	A	O	L	C	Z	O
S	A	A	U	R	I	C	L	B	F	R	A	N	C	K
S	H	J	V	T	N	H	E	Y	A	Q	E	S	R	U
E	E	N	A	E	E	A	Y	E	U	A	E	B	Y	R
L	L	V	A	R	L	R	P	I	R	N	M	M	U	T
I	E	W	A	I	R	L	N	E	E	Y	A	S	Y	A
G	R	C	S	N	V	E	E	L	R	F	F	R	O	G
E	B	Z	L	S	S	S	G	C	J	G	L	U	C	K
T	T	E	L	E	M	A	N	N	O	O	H	A	H	N
I	I	N	I	T	R	A	T	B	A	C	H	I	L	K
I	G	O	S	S	E	C	O	H	E	N	Q	N	S	O

ALAIN
AMY
APERGHIS
AQUIN
AUBER
AURIC
BACH
BASIE
BERG
BIZET
BREL
BROWN
CAGE
CARTER
CHARLES
COHEN
CUI
CZERNY
ELGAR
ENCINA
ENESCO
ESPINEL
EVANS
FAURE
FERRE
FRANCK
GLUCK
GOSSEC
HAHN
INDY
ISAAK
JARRE
JOHN
KOSMA
KREUTZER
KURTAG
LALO
LECLERC
LECOCQ
LEHAR
LIGETI
LISZT
NAT
OHANA
ORFF
RAVEL
REICHA
RILEY
ROSSI
ROUSSEL
TARTINI
TELEMANN
VERDI
VIAN
YSAYE
YUN
YVAIN

Solution du dernier problème : UTILITAIRE

2 mai 2009 No 2101

Les mots croisés



2 mai 2009 No 2129

HORIZONTALEMENT

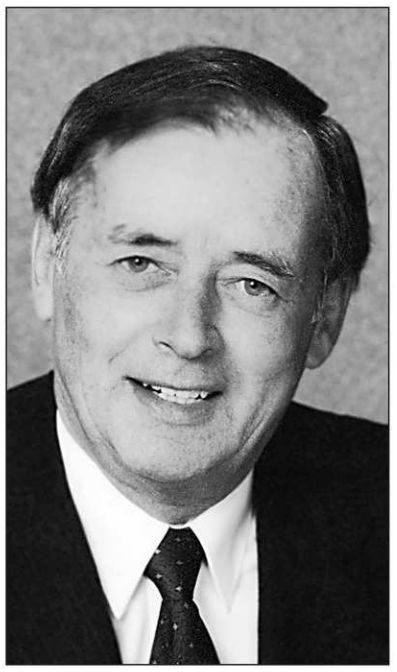
1. Registre des sons qu'une voix peut produire - N'a pas toujours 365 jours.
2. On l'internait - Les gladiateurs y combattaient.
3. Criminels d'habitude.
4. Thulium - On le fume - Situation particulière.
5. Roue d'une poulie - Matière fécale.
6. Vente au plus offrant - Incapable.
7. Salie - Candide.
8. Figures géométriques - Luth iranien.
9. Attachée - Centre d'hydrothérapie - Flan breton.
10. Il brille - Lettre grecque - Cavité pathologique d'un os.
11. Réduction de la vitesse.
12. Dieu de l'ancienne Égypte - Fatiguée.

VERTICALEMENT

1. Se dépose autour des dents - Vagabond.
2. Rudimentaires.
3. Indique que l'on cite - Tranchant - Cent un.
4. On le donne pour nourrir - Épingler.
5. Toile de coton légère colorée par impression - Épousa la fille du Prophète.
6. Carnation - Sorties.
7. Diversifié.
8. Quand on la perd on devient fou - Langue officielle des Philippines.
9. Lentilles - Roman de Zola - Mouvement basque.
10. Et le reste - Dans certaines circonstances.
11. Détruit complètement - Talus pour protéger des plantes.
12. Son monstre fait parler - Qui est sans retenue.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	F	F	E	N	S	E	E	■	R	A	M
2	S	U	E	R	■	O	U	T	R	A	G	E
3	S	T	E	R	E	R	■	C	U	M	I	N
4	O	U	■	E	S	T	E	■	S	A	R	S
5	B	R	O	U	T	I	L	L	E	S	■	O
6	U	■	U	R	I	■	O	U	R	S	I	N
7	C	R	S	■	M	O	I	S	■	E	■	G
8	O	U	T	R	E	S	■	T	R	E	V	E
9	■	C	■	A	R	M	U	R	E	■	I	■
10	A	H	A	N	■	O	N	A	G	R	E	S
11	B	E	R	C	E	S	■	L	I	A	N	T
12	C	R	E	E	■	E	M	E	R	I	T	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Jean-Paul DIONNE
1930 - 2009

Cher Papa,
Tu nous as quittés après une vie remplie de grandes réalisations. Tu as laissé ta marque de bien des façons et nous te sommes reconnaissants pour les valeurs si chères que tu nous as transmises.

Au CHUS Fleurimont, le 28 avril 2009, est décédé monsieur Jean-Paul Dionne, à l'âge de 78 ans, époux de feu Marie-Reine Beaudoin.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Steve L. Elkas, le vendredi 1er mai 2009 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et le samedi 2 mai 2009 de 11 h 30, jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Le service religieux sera célébré le samedi 2 mai 2009 à 14 h, en l'église St-Camille de Cookshire. L'inhumation suivra au cimetière du même endroit.

Monsieur Dionne laisse dans le deuil ses enfants : Louise (Luis Buchillon), Jean (Josée Gosselin), René (Suzanne Boily), Guy (Julie Loignon), François, Anne-Marie (Robert Dupras). Ses petits-enfants: Anne-Isabelle, Marie-Sophie, Anne-Émilie, Marc-Olivier, Catherine, Jean-Philippe, Charles, Jean-Gabriel, Elisabeth. Ses frères et soeurs : Yvon (Lucille Beaudoin), André (Solange Simoneau), Pierre (Micheline Maltais), Roger (Dorothy Shelton), Lise (Roy Doucette),Germaine (Raymond Brault). Il était également le frère de feu Marcel (Thérèse Bouffard), feu Gaston (feu Juliette Garand) et de feu Claude. Ses beaux-frères et belles-soeurs : Léo Beaudoin, Marie-Claire Beaudoin (Paul Primeau) et Jean-Guy Beaudoin (Pauline Dumas). Il laisse également de nombreux cousins, cousines, neveux, nièces, autres parents et amis.

Nous désirons remercier chaleureusement Mme Catherine Dussault pour son grand dévouement auprès de notre père.
En guise de sympathie des dons à la **FONDATION DU CHUS**, 580, rue Bowen Sud, Sherbrooke (Québec) J1G 2E8, seraient grandement appréciés par la famille.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.

In Mémoriam

AUBIN (Thérèse (Gaulin))
86 ans et 8 mois, Sherbrooke
BARBEAU (David)
19 ans, Austin
BEAURIVAGE (Bertrand)
78 ans, Danville
BERGERON (Thérèse)
91 ans et 9 mois, Sherbrooke
BÉLANGER (Marguerite)
88 ans et 11 mois, Sherbrooke
CARON (Denis)
59 ans, Montréal
COMEAU (Claire)
47 ans, Magog
DIONNE (Jean-Paul)
78 ans, Sherbrooke
GAGNON (Henri)
89 ans, Sherbrooke
GAUTHIER (Yvette (Allaire))
85 ans, Magog
GOSSELIN (Lucille (Racine))
84 ans, East Angus
GRÉGOIRE (Claude)
66 ans, Sherbrooke
HOULE (Fernand)
81 ans, Coaticook
LABONTÉ (Rachel)
89 ans, Asbestos
LESCAULT (Pierre)
57 ans, Montréal
POLIQUIN (Cécile (Houle))
63 ans, Sherbrooke
ST-LAURENT (Rolande)
60 ans, Sherbrooke
THERRIEN (Gabrielle (Lessard))
89 ans et 3 mois, Lac-Drolet

GRANIT KENEBEC
Ouvert les samedis
Spéciaux en magasin
MONUMENT et COMPTOIR
GRANIT DE 1ÈRE QUALITÉ
www.granitkenebec.com
819 829-9542
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER 275334

Granit Orford inc
Monuments personnalisés • urnes • comptoirs de granit
Prix très compétitif
Grand choix d'inventaire
Fabriqués sur place!
OSEZ COMPARER!
Sherbrooke, sur rendez-vous
819 843-8443
www.granitorford.com
276705

SAVIEZ-VOUS QU'AU MOINS 50 % DES CAS DE CANCER POURRAIENT ÊTRE ÉVITÉS?
Pour en savoir plus :
Canadian Cancer Society / Société canadienne du cancer
888 939-3333 / www.cancer.ca
274378



Fernand HOULE
1927 - 2009

À Fleurimont, le 25 avril 2009, est décédé M. Fernand Houle à l'âge de 81 ans, époux de feu Thérèse Madore, demeurant à Coaticook.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Charron et fils, vendredi le 1er mai, de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 heures. Jour des funérailles de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h15. Funérailles, le SAMEDI 2 mai, à 10 h 30 en l'église St-Jean L'Évangéliste. Inhumation au cimetière St-Edmond.

M. Houle laisse dans le deuil sa fille Danielle (Renald Boisvert); sa soeur Marie-Paule (Armand Paquette); ses beaux-frères, belles-soeurs : Marcelle (feu Paul-Émile Houle), feu Cécile (feu Paul-Émile Moreau), Yvette Favreau (feu Marcel), Simone Massé (feu Normand), Eva St-Pierre, Georgette Madore, Madeleine Auger (Raymond), Claude Madore (Françoise Parenteau), Jean-Paul Madore (Louise Boucher), feu Aldéï Madore (feu Anita Paré). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, autres parents et de nombreux amis.

La famille désire remercier le Dr Richard Germain ainsi que le Dr André Gervais, cardiologue, pour les bons soins prodigués à M. Houle.

La direction des funérailles a été confiée à :

Résidence funéraire Charron et fils Inc.
228, rue Child
Coaticook (Québec)
Tél.: 819 849-4141

Résidence funéraire Charron & fils depuis 3 générations

Téléc.: 819 849-4200
Stéphane Charron, président
Claude Charron, directeur
info@charronetfils.com



Thérèse (Gaulin) AUBIN

À IUGS Pavillon Argyll, le 30 avril 2009, est décédée madame Thérèse Gaulin Aubin, à l'âge de 86 ans et 8 mois, épouse de feu Marcel Aubin, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera le vendredi 1er mai 2009 de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 11 h à 13 h. Funérailles le samedi 2 mai 2009 à 14 h, en l'église Notre-Dame-de-Liesse de Deauville. Inhumation au cimetière de Deauville.

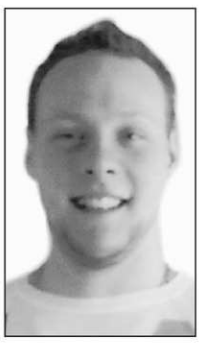
Madame Gaulin laisse dans le deuil ses enfants : Gilles-Alain de Toronto; Denis de Montréal; Serge (Jocelyne Doré) de Sherbrooke et Ginette (Réal Benoit) de Magog. Ses petits-enfants : Yannick et Mathieu Aubin, Alexandre et Guillaume Aubin, Josée Aubin, Yan et Jonathan Benoit. Ses 5 arrière-petits-enfants; sa belle-soeur Henriette Boutin, ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel du Domaine Fleurimont ainsi que du pavillon Argyll pour les bons soins prodigués à Mme Gaulin Aubin.

Coopérative funéraire
de l'Estrie
505, rue Short
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 564-7346
info@coopfuneraire.com



David BARBEAU

Au CHUS Fleurimont, le 28 avril 2009, est décédé David Barbeau, à l'âge de 19 ans, fils de Léo Barbeau et Diane Perron, demeurant à Austin.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Ledoux Magog Inc., le dimanche 3 mai 2009, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles de 9 h, jusqu'au départ du salon à 10 h 40. Les funérailles auront lieu le lundi 4 mai 2009 à 11 h, en l'église St-Patrice.

Monsieur Barbeau laisse dans le deuil, outre ses parents, sa soeur Vicky Perron (Joël Bolduc); son filleul Xavier et son neveu Arnaud; sa copine Anne-Marie Cyr et sa fille Rosalie; ses oncles, tantes, cousins, cousines ainsi que de nombreux autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel des soins intensifs du CHUS Fleurimont, pour les bons soins prodigués à David, ainsi que Québec Transplant.

En guise de sympathie, la famille invite les gens à signer leur carte pour dons d'organes.

Résidence Funéraire Ledoux Magog Inc.
150, rue Sherbrooke
Magog (Québec)

Léo Paul Ledoux (Magog) Inc. Résidence funéraire

Tél.: 819 843-4473
Téléc.: 819 843-4563
Jean-Pierre Morin, directeur
ledoux@netrevolution.com



Bertrand BEAURIVAGE

Au CSSS des Sources, Asbestos (Québec), le 30 avril 2009, est décédé M. Bertrand Beaurivage, à l'âge de 78 ans, époux de Mme Jacqueline Blais, demeurant à Danville.

La famille vous accueillera à la résidence funéraire le mardi 5 mai 2009, jour de la liturgie, à compter de midi. La cérémonie d'Adieu suivra à 14 h, au salon funéraire. Les cendres seront déposées à une date ultérieure.

Outre son épouse, monsieur Beaurivage laisse dans le deuil, son fils Raymond (Francine Pinard), St-Christophe d'Arthabaska; sa soeur Paulette Beaurivage, Québec; ses beaux-frères et belles-soeurs, de même que plusieurs autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel du CSSS des Sources d'Asbestos (Hébergement, niveau 2), pour les bons soins prodigués à M. Beaurivage.

La crémation et la cérémonie d'adieu ont été confiées à :

Résidence funéraire
Fréchette et Desrochers
560, 1ère avenue C.P. 113, Asbestos (Québec)
Tél.: 819 879-2233

Téléc.: 819 879-6844
Noël Fréchette,prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir. thanatopractrice
Affilliée à la C.T.Q.



Thérèse (Bernier) BERGERON

À l'IUGS Pavillon d'Youville, le 30 avril 2009, est décédée Mme Thérèse Bernier Bergeron, à l'âge de 91 ans et 9 mois, épouse de feu Conrad Bergeron, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera au complexe funéraire, le SAMEDI 2 mai 2009, à compter de 8 h 30, suivi d'une cérémonie d'adieu au même endroit à 9 h 30.

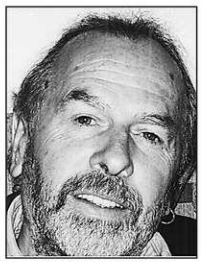
Mme Bergeron laisse dans le deuil ses enfants: Jacques (Nicole Lafleur) et Lyne (Louis Luc). Elle était également la mère de feu frère Jocelyn Bergeron r.s.v.p. Ses petits-enfants: Patrick et Steve Bergeron, Marie-Eve et Jonathan Luc; ses arrière-petits-enfants. Sa belle-soeur: Gaétane (feu Alphonse Bernier). Ses neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel du 2ième étage du Pavillon Youville, pour les bons soins, toute l'attention et l'humanité dont ils ont fait preuve. En guise de sympathie, des dons à **LES CHARITÉS R.S.V**. 2555 ch. Sainte-Foy, Qc. G1V 1T8, seraient appréciés de la famille.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie (Complexe)
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819-565-7646
Téléc.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Denis CARON

AU CHUS Hôtel-Dieu, le 29 avril 2009, est décédé M. Denis Caron, à l'âge de 59 ans, demeurant à Montéal, fils de feu Fernand Caron et de feu Irène Gingras et conjoint de Dominique Richardet.

La famille vous accueillera au salon du complexe, le dimanche 3 mai 2009 de 19 h à 21 h et le lundi 4 mai, de 9 h à 11 h. Une cérémonie d'adieu suivra à la Chapelle du Complexe à 11 h.

Monsieur Caron laisse dans le deuil ses frères: Serge (Ginette Giroux), Daniel (Patricia Perrier) et sa soeur, Sylvie; sa belle-fille Marie; sa filleule Annie (François Thibeault) et son filleul Lucas ainsi que Philippe (Julie Fauteux), ses nièces: Noémie et Sara et la belle-famille Richardet. Il laisse également dans le deuil plusieurs oncles, tantes, autres parents et amis.

La famille désire remercier l'équipe des soins palliatifs du CHUS Hôtel-Dieu, pour les bons soins prodigués à Denis. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DU CHUS SOINS PALLIATIFS,** 580 Bowen Sud, Sherbrooke, Québec, J1G 2E8, seraient grandement appréciés de la famille.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie (Complexe)
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819-565-7646
Téléc.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Claire COMEAU
1961 - 2009

Après un long et courageux combat de 10 ans contre la sclérose latérale amyotrophique (SLA), le 29 avril 2009, est décédée madame Claire Comeau, à l'âge de 47 ans, demeurant à Magog, autrefois Stanstead.

Elle laisse dans le deuil sa fille unique adorée Jenifer, qui a toujours très bien pris soin de sa mère. Ses deux soeurs qu'elle chérissait tant, Sylvie (Bruno Dion) et Jeanne (Onil Caron); ses frères ainsi que son voisin et ami René Turcotte, qui lui fut d'une précieuse aide au cours des dernières années.

La famille désire remercier personnellement tous les aidants, les préposés ainsi que le personnel soignant qui ont permis à Claire de demeurer chez elle jusqu'à la toute fin selon sa volonté.
Une célébration d'adieu aura lieu le samedi 9 mai en l'église St-Jean-Bosco de Magog (900 rue Sherbrooke), à 14 h. Les gens qui veulent lui rendre un dernier hommage sont invités à se joindre à la famille, à 13 h 30.
Le corps de Mme Comeau servira à l'avancement de la recherche.
En guise de sympathie, veuillez faire parvenir vos dons à la **Société de la SLA** (maladie de Lou Gehrig), à la mémoire de Claire Comeau, 6300, avenue du Parc, bur. 502, Montréal (Québec), H2V 4H8.
Les fonds recueillis permettront de trouver une cure à cette terrible maladie.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819-565-7646
Téléc.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Henri GAGNON
1920 - 2009

À Sherbrooke, le 29 avril 2009, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Henri Gagnon, époux de Jeanne Bougie Gagnon, demeurant à Sherbrooke.
La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Steve L. Elkas Inc., le dimanche 3 mai 2009 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et le lundi 4 mai 2009 de 9 h, jusqu'au départ du salon à 10 h 15. Le service religieux sera célébré, le lundi 4 mai 2009 à 10 h 30, en l'église **St-François d`Assise** et de là, au Cimetière St-Michel de Sherbrooke.
Outre son épouse, M. Gagnon laisse dans le deuil, ses enfants : Guy (Nicole Bernier) et Gilles (Gaétane Goulet); ses petits-enfants : Danny (Maryse Beaudry), Pascal (Valérie Jutras), Sébastien (Carolyne) et Isabelle; ses arrière-petits-enfants : Jérémie, Tristan, Félix, Justin, Louis-Thomas et Angélie; sa soeur et belles-soeurs: Thérèse (feu Paul-André Turcotte), Aline (feu Ernest Gagnon) et Alexandra (feu Ephrem Gagnon); ses beaux-frères et belles-soeurs: Lauretta (feu Roland Carrier), Marie-Laure (Bernard Genest), Georges (feu Annette), Luc (Rachelle), Aline (feu Charles Auguste) et Yvette (feu Remi Bougie), ainsi que plusieurs neveux, nièces autres parents et amis.
La famille tient à remercier le Dr Pierre Morin et tout le personnel du 4c du CHUS Hôtel-Dieu, pour les bons soins prodigués à M. Gagnon.
En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC**, 2630 King Ouest, bureau 150, Sherbrooke, Québec, J1J 2H1, seraient grandement appréciés.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.



Yvette (Allaire) GAUTHIER

À La Maison Aube-Lumière, le 30 avril 2009, est décédée Mme Yvette Allaire, à l'âge de 85 ans, épouse de feu Osias Gauthier, demeurant à Magog, autrefois de North Hatley.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Ledoux Magog Inc., le lundi 4 mai 2009 de 19 h à 22 h. Jour des funérailles de 9 h, jusqu'au départ du salon à 10 h 30. Les funérailles auront lieu le mardi 5 mai 2009 à 11 h, en l'église Ste-Élisabeth de North Hatley. Inhumation au cimetière de North Hatley.

Madame Allaire-Gauthier laisse dans le deuil ses enfants : Lise, Pierrette (Jean Richard), Michelle (Armand Coutu), Daniel (Carole Croteau), Bernard (Hélène Larose). Ses petits-enfants : Sylvain, Stéphan, Nicolas, Vicky, Josée, Éric, Annick, Mélanie, Sonia, Patrick, David et leur conjoint, conjointe. Ses arrière-petits-enfants : Leïla, Olivier, Cédrik, Frédérique, Marie-Laurence, Alicia, Vincent, Corinne, Thalie, Florence, Laura, Daphnée, Benjamin, Félix et Mathieu. Ses belles-soeurs : Bernadette (feu Elzéar), Juliette (feu Jean-Paul), Cécile (feu Paul); ses neveux, nièces, autres parents et amis.
La famille désire remercier les docteurs Brizard et Bigenness, ainsi que le personnel et les bénévoles de La Maison Aube-Lumière, pour les bons soins prodigués à Mme Allaire-Gauthier.
En guise de sympathie, des dons à **LA MAISON AUBE-LUMIÈRE**, 220, Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2E7, seraient grandement appréciés de la famille. Documents disponibles au salon.

Résidence Funéraire Ledoux Magog Inc.
150, rue Sherbrooke
Magog (Québec)

Léo Paul Ledoux (Magog) Inc. Résidence funéraire

Tél.: 819 843-4473
Téléc.: 819 843-4563
Jean-Pierre Morin, directeur
ledoux@netrevolution.com



Lucille (Racine) GOSSELIN

Au CHUS Fleurimont, le 30 avril 2009, est décédée madame Lucille Racine Gosselin, à l'âge de 84 ans, épouse de Lucien Gosselin, demeurant à East Angus.

La famille sera présente à l'église à compter de 9 h 30, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Jour des funérailles de 9 h 30 à 10 h 30 à l'église. Funérailles le samedi 2 mai 2009 à 10 h 30, en l'église St-Louis-de-France (East Angus). Les cendres seront déposées au cimetière Jardin du Souvenir, 485, rue 24-Juin, Sherbrooke.

Outre son époux, madame Lucille Racine laisse dans le deuil, ses enfants: Guy (Marie), Nicole (Roger), Marquis (Jocelyne), Lise, Jacqueline (André), Marie-Jeanne (Michel), Bertrand (Marie-Hélène) et Marie-Anne; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses frères Maurice (Réjeanne) et Lucien; ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que de nombreux neveux, nièces et autres parents et amis.

La famille tient à remercier le personnel du CLSC du Haut-St-François et le personnel du CHUS pour les bons soins prodigués à madame Racine.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie
56, rue Laurier
East Angus (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 832-1030
info@coopfuneraire.com





Claude GRÉGOIRE

Au CHUS, hôpital Fleurimont, le 29 avril 2009 est décédé M. Claude Grégoire à l'âge de 66 ans, conjoint de Lucienne Martin, fils de feu Georges Grégoire et de feu Marie-Jeanne Tellier, demeurant à Asbestos.

La famille recevra les condoléances au Centre funéraire Dupuis, le lundi 4 mai 2009 à compter de 12 h. Une cérémonie d'adieu aura lieu à 14 h, au salon funéraire. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière d'Asbestos.

Monsieur Claude Grégoire laisse dans le deuil, outre sa conjointe, ses enfants : feu Christiane, Christian, Nathalie (Rénald Pépin); ses 2 petits-enfants, ses soeurs : Georgette (Georges Bédard), Claudette (André Demers), Sylvie (Jacques Cayer), ainsi que leurs enfants et petits-enfants, plusieurs oncles et tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

La direction des funérailles a été confiée à :

Centre funéraire Dupuis
550, 1ère avenue
Asbestos (Québec)

Tél.: 819 879-2424
Téléc.: 819 879-4406
Pierre Dupuis, président
Jean-Guy Dupuis, directeur



Rolande ST-LAURENT

À l'aube de ses 60 ans, à la Maison Aube-Lumière, le 20 avril 2009, est décédée Mme Rolande St-Laurent, fille de feu Ernest St-Laurent et de Marie-Flore St-Pierre, demeurant à Sherbrooke.

À la demande de la famille, il n'y aura pas d'exposition.

Outre sa mère, Mme St-Laurent laisse dans le deuil ses filles Lynda Gosselin (Benoît Godin), Karine Gosselin (Mathieu Jolin). Ses petits-enfants: Kéane, Noémie, Lily-Anne, Nathaniel. Son mari Pierre Proulx. Ses frères et soeurs : Roger (France), Richard (Marcelle), Rachelle, Monique, Jean-Yves, Gabriel, Clémence (Gaétan), Robert (Diane), Jean-Luc (Jacqueline). Elle était aussi la soeur de feu Simone, feu Réjean, feu Rosaire. Elle laisse sa belle-soeur Henriette Proulx (Louis-Paul) et son beau-frère Germain Proulx (Aline). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.
La famille tient à remercier tout le personnel de la Maison Aube-Lumière pour les bons soins prodigués à Mme St-Laurent. En guise de sympathie, des dons à la **MAISON AUBE-LUMIÈRE**, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke, Qc, J1E 2E7 seraient grandement appréciés de la famille.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819-565-7646
Téléc.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Rachel LABONTÉ

Au CSSS des sources d`Asbestos. le 30 avril 2009, est décédée Mme Rachel Labonté à l`âge de 89 ans, demeurant à Asbestos. Elle était la fille de feu Ernest Labonté et de feu Théodora Gagnon.

La famille recevra les condoléances au 240 du Roi, Centre Nouvel Horizon, le lundi 4 mai 2009, de 13 h 30 à 14 h. Une cérémonie sera célébrée au salon, le lundi 4 mai 2009, à 14 h. Inhumation au cimetière de St- Claude.

Mme Labonté laisse dans le deuil, ses enfants : Huguette, Windsor, Alain (Michèle) Windsor; le père de ses enfants M. Armand Dorval. Ses petits-enfants : Mélanie, Mathieu, Sophie et Gabrielle. Ainsi que ses arrière-petits-enfants : Anthony, Alysun, Derek, Camille. Ses frères et soeurs : Armand, Hélène (feu Paul-Eugène Blanchet), Rollande (feu Hervé Viens), Aimé (Lucille Grondin). Elle était la soeur de feu Antoinette (feu Alphonse), feu Lucien (feu Hélène), feu Arthur (Thérèse), feu Gérard(Jeannine). Ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que de nombreux neveux,nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Un merci spécial au personnel du 3e étage CHSLD des Sources d`Asbestos .Un merci spécial à Louise (Loulou) ,Denis et sa soeur Hélène pour toutes ces années d`accompagnement.
Des dons à la **FONDATION DU CSSS DES SOURCES D`ASBESTOS**, en guise de sympathie, seraient appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
Centre Nouvel Horizon
240, rue du Roi, Asbestos (Québec)
J1T 1S6 Tél.: 819 879-4842

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Sans frais: 1-888-871-4842
Téléc.: 819 879-7582
Aline Richer, coordonatrice
Claude Roy, directeur général



Gabrielle (Lessard) THERRIEN 1920 - 2009

Au C. S. S. S. du Granit de Lac-Mégantic, le mercredi 29 avril 2009 à l'âge de 89 ans et 3 mois est décédée Mme Gabrielle Lessard, épouse de M. Philippe Therrien, demeurant à Lac-Drolet.
La famille vous accueillera au Centre communautaire, 685, Principale, Lac-Drolet, le dimanche de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h 30 et le lundi jour des funérailles à compter de 8 h 30 .Le service religieux sera célébré le lundi 4 mai 2009 à 10 h 30, en en présence du corps, en l'église Saint-Samuel du Lac-Drolet et de là, l'urne cinéraire sera déposée ultérieurement au cimetière de Lac-Drolet.
Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants : Maurice, Louise, Raymonde, Gisèle, Jean-Luc, Richard, Eugène, Jean-Louis, Lionel. Ses 8 petits-enfants : Martin, Karine, Jean-François, Chantale, Jonathan, Frédéric, François, Michel. Ses arrière-petits-enfants : Aiden, Stéphanie et Nicolaï. Elle était la soeur de feu Grégoire (feu Rose-Hélène Quirion), Fernand (Marielle Boulanger), Fernande (feu Joseph Quirion), Thérèse (feu Fernand Rosa), Joseph (feu Marie Faucher), Hélène (feu Réal Beauchene), feu Aline (feu Raymond Jobin), feu Jeannine, feu Jean-Louis (Monique Boulanger), Suzanne (Jean-Marie Couture), Murielle (Philippe Laplante). Elle était la belle-soeur de : feu Adarie (feu Yvonne Giguere), feu Adrien (feu Jeannette Gendron), Irène (feu Henri Campeau), feu Germaine (feu Albini Lessard), feu Simone (feu Albini Lessard), feu Jeanne D'Arc (feu Omer Beaudoin), Raymond (Bibiane Talbot), feu Bernadin (Jeanne D'Arc Talbot), feu Sauveur (Marguerite Dallaire), feu Rachel (feu Eugène Robert), Claire (feu Hubert Bouchard), Monique (Laurien Drouin). Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux, nièces, cousins, cousines et nombreux amies, amis.
N.B.: Vous pouvez faire parvenir directement vos condoléances à la famille par télécopieur au 819 583-3743 , par courriel à condoleances@cfgranit.qc.ca. Pour tous renseignements, composez le 819 583-2919.

Centre funéraire Coopératif du Granit
3844, rue Québec-Central
Lac-Mégantic (Québec)
Tél.: 819 583-2919 Téléc.: 819 583-3743

Centre Funéraire Coopératif du Granit

Sans frais : 1 800 667-2919
www.cfgranit.qc.ca
Paul-Bruno Turcotte D.G.
et thanatologue DL.



Pierre LESCAULT
1952 - 2009

À Montréal, le 29 avril 2009 est décédé Pierre Lescault à l'âge de 57 ans.

La famille recevra les condoléances au complexe Alfred Dallaire Memoria, le lundi 4 mai de 14 h à 22 h, ainsi que le mardi 5 mai à partir de 9 h. Les funérailles suivront à 11 h, en l'église St-Jean-Baptiste (4237, Henri-Julien).

Monsieur Lescault laisse dans le deuil sa fille Julie-Anne Poulin (Patrick Lefebvre) et sa mère Lise Poulin, ainsi que sa copine Michèle Richard; ses frères et soeurs Normand (Nicole Drouin), Maurice (Guylaine Roy), Pauline (Bernard Préfontaine), Richard (Line Giguère), Camille (Michel Nadeau) et Fernand (Denise Paradis). Il laisse également ses oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux amis.

La famille apprécierait des dons à la **SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANCER** ou à la **FONDATION DU CHUM.**

Alfred Dallaire Memoria
4231, boul. St-Laurent
(coin Rachel) - Service valet
Montréal (Québec)

www.memoria.ca
514 277-7778



Marguerite (Bélanger) TURGEON

Au Pavillon Youville de Sherbrooke, le 26 avril 2009, est décédée Marguerite Bélanger à l'âge de 88 ans et 11 mois, épouse de feu Fernando Turgeon.
La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Steve L. Elkas, le samedi 2 mai de 9 h 30, jusqu'au départ du salon à 12 h 30. Le service religieux sera célébré le samedi 2 mai 2009 à 13 h, en l'église St-Stanislas d'Ascot Corner.

Madame Bélanger laisse dans le deuil ses enfants : Vianney (Ginette Goupil), Pauline (Adrien Robitaille), Gaétan (Réjeanne Goupil), Christiane (André Sanschagrin), Ghislain, Réginald (Louiselle Fuette), Mario (Louise Daigle); elle était aussi la mère de feu Yvon. Ses ex-belles-filles : Diane Daigle et Lauraine Duval. Ses petits-enfants : Danielle et Nicole Sanschagrin, Annie et Gina Robitaille, Nancy, Francis, Myriam, Marlène, Steve, Sébastien, Caroline, Patrick, Lisa, Katy, Bianca, Natacha, Karine et David Turgeon. Ses arrière-petits-enfants : Jean-Simon, Mia, Andrée-Anne, Samantha, Allyssa, Roxanne, Mya, Cloé, Brittany, Kelly-Anne, Laurent, Elliot, Jacob, Zacharie, Charles-Olivier, Alyson. Sa soeur Lauréanne Bélanger. Ses belles-soeurs : Simone Thibodeau, Jacqueline Bercier, Paulette Guillemette, Doria Michaud, Berthe Racine. Ses beaux-frères : Jean-Marie Turgeon (Jeannine), Albert Turgeon (Jeanne-d'Arc Therrien), André Boisclair, Arthur Caya; ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines, parents et amis.

La famille tient à remercier toutes les personnes ayant démontré de la sollicitude envers notre mère durant sa longue maladie : le personnel du Domaine Fleurimont, la Résidence Haut-Bois et Pavillon Youville de Sherbrooke.
En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DU CHUS INC.**, 580, rue Bowen Sud, Sherbrooke (Québec) J1G 2E8, seraient appréciés.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.



Cécile (Houle) POLIQUIN

Au CHUS hôpital Fleurimont, le 1er mai 2009, est décédée madame Cécile Houle Poliquin, à l'âge de 63 ans, épouse de Denis Poliquin et fille de Émilienne Doolan-Houle et de feu Achille Houle, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie, le jeudi 7 mai 2009, de 19 h à 21 h. Funérailles le vendredi 8 mai 2009 à 13 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Protection, 2050, rue Galt Est, Sherbrooke.

Madame Poliquin laisse dans le deuil sa fille Lyne Côté et sa petite-fille Gabrielle Boucher. Ses frères et soeurs : Adrien (Claudette), Denise (Pierre), Louise (Jean-François). Elle était aussi la soeur de feu Jeannine (feu Roger) et feu Armand Houle. Ses beaux-frères et belles-soeurs : Yvon, François (Sylvie), Linda (Alain), Richard (Sherley), Jean-Marc, Luc, Nathalie (Jean) et Doris. Elle laisse également dans le deuil ses nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.
La famille tient à remercier toute l'équipe de pneumologie du CHUS Fleurimont, pour les bons soins prodigués à Mme Houle.
En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**, 3330, rue King Ouest, bur. 130, Sherbrooke (Québec) J1L 1C9, seraient grandement appréciés de la famille.

ODYSSÉA Coopérative funéraire
de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819-565-7646
Téléc.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com

Messe
1er Anniversaire

à la douce mémoire de
MARIE-ANGE
PLANTE GAGNÉ
décédée le 30 avril 2008



Chère maman,
Il y a déjà un an que tu nous as quittés. Ton départ a laissé un grand vide. Tu es partie pour un monde sans souffrance. Continue de veiller sur moi et toute la famille. Nos prières t'accompagnent. Que cette nouvelle vie t'apporte la paix.
Une messe sera célébrée, le samedi 2 mai 2009, à 16 h, en l'église St-Louise-de-France d'East Angus.

Parents et amis sont invités à y assister.
Ta fille Jeannine et la famille.

273749

Remerciements

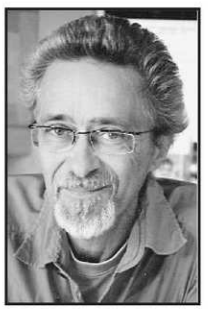
Gaëtane Perreault
décédée le 9 mars 2009



Ne soyez pas triste, oubliez votre chagrin, car là où je suis maintenant il n'y a ni larmes, ni souffrance, ni maladie, ni douleur. Le bonheur que je vis dans les cieux est encore plus grand que celui que j'ai connu sur terre.
J'ai trouvé auprès de Dieu la lumière et l'amour infini. Réjouissez-vous, il veille sur moi et m'a accordé le repos et la paix éternelle.
Son époux, Jeannot; ses enfants, Jocelyne, André, Gabrielle, feu Gervaise, Sylvie, Louise, Robert, Benoit, Gilbert, Alain et Hélène; leur conjoint(e); ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

277565

1er ANNIVERSAIRE



Sylvain Côté
18/06/1957 - 05/05/2008

Tu nous accompagnes tous les jours dans nos pensées et dans nos coeurs. Malgré que tu nous aies quittés trop tôt, cette situation de vie nous offre des possibilités d'apprendre, de changer et de croître.

Merci d'être passé dans nos vies.

Ta famille

277572

3e Anniversaire



À la douce mémoire de
Denise Lemieux
décédée le 3 mai 2006

Ta présence en moi est là à chaque instant.
Tous, nous pensons à toi.
Continue de veiller sur nous tous.
Ton conjoint Bob et les enfants.

279410

Sincères Remerciements



Qu'elle puisse récolter en bonheur éternel tout le bien qu'elle a semé ici-bas.
Vous avez eu la délicatesse, lors du décès de

Mme Ursule Payeur Ouellette

de nous témoigner par un geste personnel la part que vous preniez à notre peine Nous avons été sincèrement touchés et tenons à vous exprimer notre gratitude.
Sa soeur Thérèse, son frère Marc et les familles Payeur et Ouellette
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

277563

MESSE 1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de



JOSEPH DUFORD
décédé le 21 avril 2008

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos coeurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.
Sache que nous t'aimons toujours autant.
Veille sur nous tous.
Une messe sera célébrée le 3 mai 2009 à 10 h 30, en l'église Précieux-Sang.
Son épouse Hélène, ses enfants et petits-enfants.
Parents et amis sont invités

278103

Remerciements



SUITE AU DÉCÈS DE

CHRISTIAN MORIN
survenu le 11 avril 2009

Ton chum *"Le Vieux"* te dit :
« Repose en paix ».

Claude St-Pierre

279414

Remerciements



« On se souviendra de vous Alice »
Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles, lors du décès de

MME ALICE BRUNELLE
survenu le 20 avril 2009

Vos enfants, Réjeanne, Raymonde, Roger et Lucile ainsi que leur conjoint, conjointe.
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

277567

2e Anniversaire



à la douce mémoire de

M. HENRI BOUDREAU
décédé le 6 mai 2007

Deux ans déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos coeurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

De ses enfants et Hélène ainsi que ses petits-enfants.

278119

Remerciements



Un merci sincère s'adresse à vous tous, chers parents et amis, pour la sympathie que vous nous avez témoignée de quelque manière que ce soit, lors du décès de

M. Gérard Tremblay
survenu le 31 mars 2009
À l'âge de 86 ans



Nous vous prions d'accepter ce témoignage de notre gratitude.

Son épouse Marie-Ange, ses enfants, Yvon, Nicole, Michel, Pierre, Claude et Bruno

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

278658

Remerciements



RAYMOND DUPLESSIS
décédé le 14 avril 2009

Par la présente, nous aimerions remercier les personnes suivantes : sa mère bien-aimée, Jeanne-d'Arc Laverdière; ses frères et soeurs, Reine (Gérard Grenier), Richard (Monique Garneau), Diane (Pierre Bélanger) et Line (François Guérin); ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Merci aussi à la famille élargie ainsi qu'aux amis pour les fleurs et les dons à la mémoire de Raymond.

Nous voulons également témoigner de notre gratitude au personnel soignant, spécialement les docteurs Roy, Morin, La Blanch, Knech et P. Morin.

Un merci très particulier à son frère Richard qui a fait don de moelle épinière, ce qui a donné à Raymond 8 mois de temps précieux que nous n'oublierons jamais.

Enfin, toute notre appréciation aux professionnels de la Maison funéraire Steve L. Elkas pour leur soutien et leur compassion.

Que chacun d'entre vous considère ces remerciements comme personnels.

Son épouse bien-aimée Anne Duplessis, son fils Davidd et son épouse Bernadien, ainsi que ses petits-enfants, Jennifer et Melissa.

« Nous allons toujours t'aimer et tu nous manqueras . »

À la douce mémoire de

THÉRÈSE LAROCHELLE LÉTOURNEAU
décédée le 29 avril 2004



Cinq années se sont écoulées depuis que tu nous as quittés. Bien des choses ont changé mais dans nos pensées, tu es toujours aussi présente. Ton visage et ta voix sont gravés en nous à tout jamais et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

Nous sommes confiants que tu continueras de veiller sur ta fille Carmen, ainsi que sur toute ta famille.

Tes enfants : Denise, Gérard, Carmen, Richard, Luc et leur famille.

277558

1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

M. VICTOR CYR
survenu le 8 mai 2008



Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos coeurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour, nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant.
Veille sur nous tous.

Ton épouse Henriette.
Tes enfants : Gilles, Claude, Denis, Suzanne, Johanne, Isabelle, Chantal et leur conjoint(e).

278129

Remerciements



« Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos coeurs. »

Un merci sincère à toutes les personnes qui nous ont témoigné leur sympathie sous toutes ses formes lors du décès de

M. ERNEST GÉVRY

survenu le 11 avril 2009

De son épouse et ses enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

278131

REMERCIEMENTS

« Regardez la vie que je commence et non celle que je finis. »



Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelque manière que ce soit, lors du décès de

JULIENNE MASSÉ FULLER

survenu le 8 avril 2009

Sa fille Anne, ses petits-enfants : Jean-François et Geneviève (Jocelyn) et ses arrière-petits-enfants : Raphaëlle et Charles-Émile.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude.
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Merci à Mme Louise Levesque et tous les employés(es) de la Résidence Portland pour les bons soins prodigués à Mme Fuller.

Merci aussi à Nancy Symons pour son soutien dans les derniers jours de sa vie.

279405

Une soixantaine de militaires de Valcartier s'envolent pour l'Afghanistan

ISABELLE HOUDE

QUÉBEC — La banale pancarte jaune «Salle Est» de l'un des gymnases de la base militaire de Valcartier est devenue un symbole de séparation rempli d'émotion pour une soixantaine de militaires qui s'envolaient hier pour Kandahar, en Afghanistan.

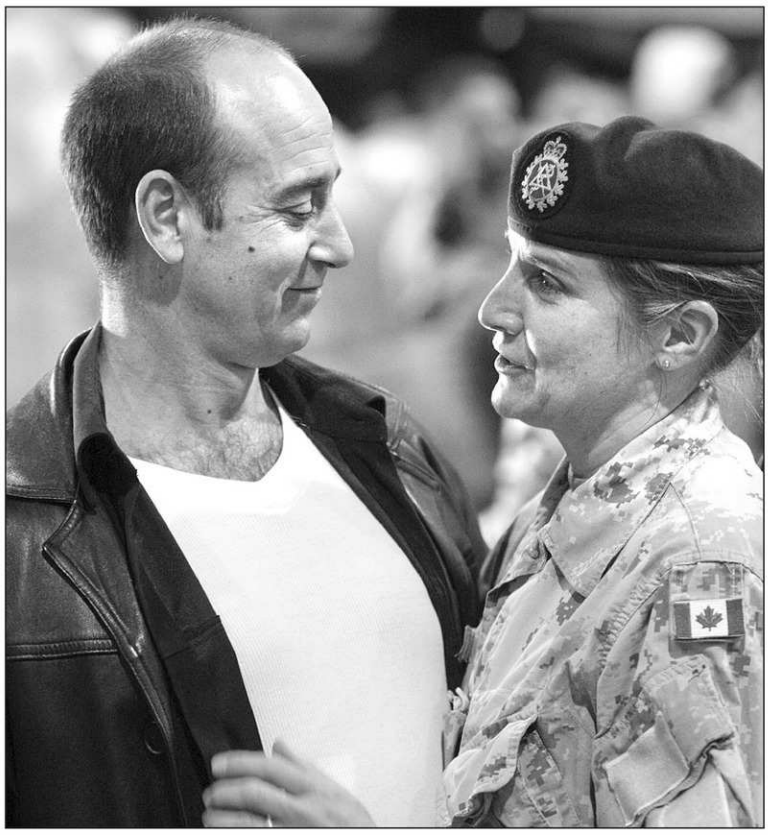
Les jeunes hommes dans la vingtaine constituaient la majorité de ce groupe de soldat. Certains, célibataires, étaient venus avec leur famille pour passer le moment. D'autres échangeaient quelques mots doux avec leurs conjointes. De jeunes papas observaient, les yeux souvent humides, leurs enfants jouant dans les jeux gonflables aménagés spécialement pour l'occasion.

Il y a avait aussi quelques femmes. Comme la caporal Line Siconnelly, qui prodiguera des soins dentaires et aidera à l'évacuation des blessés qui arriveront à l'hôpital de la base militaire canadienne à Kandahar. Il s'agit d'une première mission pour la femme de 44 ans. «J'ai joint les Forces armées en 2005, mais j'ai déjà été militaire dans les années 1980, explique-t-elle. À l'époque, j'ai quitté les Forces pour avoir une famille et je suis restée à la maison durant plusieurs années, mais mon coeur a toujours voulu retourner porter l'uniforme pour représenter le Canada et pour aider des gens qui ont énormément besoin de nous.»

La caporal doit se séparer de son conjoint et de ses trois enfants, âgés de 13, 14 et 15 ans. Les adolescents n'ont pas accompagné maman jusqu'à la base de Valcartier. «C'était trop difficile», a-t-elle expliqué, la voix chevrotante. «Je leur ai expliqué comment ça se passait ici et je leur ai laissé le choix. On a passé la journée ensemble, mais c'était préférable de faire ça comme ça, parce que les départs sont trop difficiles. On a pleuré à la maison à la place...» confie la militaire, les yeux brillants d'émotion.

Ses amies étaient venues lui dire au revoir. «On va s'ennuyer de nos soupers de filles», leur a dit Line Siconnelly. «On se reprendra quand tu reviendras!» s'est empressée de rajouter un de ses amies.

Malgré la difficulté de cette séparation, pas grand'chose ne va arrêter la militaire. «Plusieurs m'ont dit que j'étais bien courageuse à cause de mon âge, entre autres. Mon côté militaire est toujours resté en moi. C'était quelque chose que je voulais faire», témoigne la caporal. Elle pense aussi que sa mission est un bon exemple d'entraide à donner à ses enfants.



ISABELLE HOULE, LE SOLEIL

La caporal Line Siconnelly effetue sa première mission en Afghanistan à 44 ans.

Les militaires rencontrés se sont tous montrés optimistes, malgré les dangers qui les guettent en Afghanistan. Ils en sont conscients, mais ils refusent de se laisser guider par cette crainte. «Tout le monde pense à ça, c'est sûr», confirme Stéphanie Godin, officier d'affaires publiques qui en est aussi à sa première mission. «Mais je pense que les accidents et les risques, ça nous donne la détermination d'aller là-bas et d'aider les Afghans à rehausser leur sécurité et à prendre les choses en main», continue-t-elle.

Le soldat Francis Desjardins-Maillé était excité de partir. «C'est une belle aventure. C'est mieux de ne pas penser aux craintes. Ça fait un an qu'on s'entraîne pour ça», affirme le jeune homme.

Et la famille, elle? Son frère, Maxime Maillé, avoue qu'il y a un certain stress. «C'est le p'tit frère, c'est sûr que ça fait quelque chose de le voir partir», explique-t-il.

N'empêche, quand l'appel final a été lancé à 16 h 15 pile, les gorges se sont nouées en même temps que les étreintes se sont défaites et c'est avec un pincement au coeur que les familles et les militaires se sont quittés. Il se reverront en octobre ou novembre. Avec ce dernier départ depuis le début de la rotation le 15 mars dernier, le nombre de soldats de la Force opérationnelle interarmées est passé à 2750, dont 1640 proviennent de la base militaire de Valcartier. *(Le Soleil)*

Début de la campagne de maraudage dans la construction

LIA LÉVESQUE
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Une véritable campagne électorale se déroule tout au long du mois de mai, partout au Québec: la campagne de maraudage dans l'industrie de la construction, un phénomène qui ne se produit qu'une fois aux trois ans.

Quelque 143 000 ouvriers — un sommet depuis 1974 — seront ainsi courtisés par les cinq organisations syndicales de la construction.

La présente campagne de maraudage, et le vote qui s'ensuivra les 4, 5 et 6 juin, revêtent un intérêt particulier, cette année, à cause des difficultés qu'a connues la FTQ-Construction.

La FTQ-Construction reste le plus imposant syndicat de la construction, représentant 44 pour cent des ouvriers, selon les données du maraudage de 2006. Le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (international) suit avec 27 pour cent des ouvriers. Les trois autres sont la CSD-Construction (14 pour cent), la CSN-Construction (11 pour cent) et le Syndicat québécois de la construction (4,5 pour cent).

Ce régime de relations de travail dans la construction, avec cinq syndicats qui entrent en compétition tous les trois ans, est unique en Amérique du Nord, souligne en entrevue André Martin, de la Commission de la construction du Québec.

Ce système particulier veut qu'au moment du vote, seuls les ouvriers qui veulent changer d'allégeance syndicale se déplacent pour aller voter. Autrement, ils sont présumés vouloir garder le même syndicat.

Habituellement, ce sont «à peu près 8000» ouvriers qui se déplacent pour exercer leur droit de vote, indique M. Martin.

Cette fois, la Commission de la construction se prépare à recevoir plus de visite dans ses 100 bureaux de scrutin. «On n'appréhende pas nécessairement plus corsé. On n'appréhende pas. On prévoit une organisation qui va faire en sorte qu'on sera capable d'accueillir plus de gens qui veulent voter», corrige M. Martin.

La FTQ-Construction a entre autres été secouée par la controverse entourant les dépenses exagérées de son ancien directeur général, Jocelyn Dupuis. Il a dû quitter, à la demande du président de la FTQ, Michel Arsenault. Une nouvelle direction a été élue, mais le camp du candidat défait reste insatisfait. Ses partisans ont d'ailleurs manifesté devant la FTQ-Construction.

Malgré ce brouhaha entourant la FTQ-Construction, son nouveau directeur général Richard Goyette reste optimiste. Il croit que les ouvriers sauront faire la part des choses.

Son principal rival, le Conseil provincial, affirme qu'il ne versera pas dans la publicité négative contre la FTQ-Construction, durant la campagne de maraudage qui vient de commencer. «*On a-t-y* besoin de le faire? Ils le font tout seuls! On n'a pas besoin de faire ça. Dans la vie, je ne pense pas qu'on peut se monter en descendant les autres. Ils se sont descendus tout seuls. Ils sont affaiblis. Le mot d'ordre, chez nous, c'est de vendre nos services, de démontrer qu'on est une organisation qui est saine, dont la gestion est correcte», lance le directeur général Donald Fortin, qui vante aussi son code d'éthique et ses «livres ouverts».

Le maraudage puis le vote sont déterminants, parce que la loi prévoit que la convention collective couvrant l'ensemble des ouvriers doit être négociée par un syndicat ou une alliance de syndicats représentant la majorité absolue des ouvriers, soit 50 pour cent plus un.

HORIZONTALEMENT

1 Apparaît au printemps – Retour du printemps – C'est ce que doivent faire les arbres au printemps.

2 Çà et là – Ressort au printemps – Purs – Souffler – Pronom – Spécialité provençale.

3 Comblé – République islamique – Pour faire réfléchir – Liquide pour les autres – Adverbe – Attestation.

4 Négation – Pièce qui accroche – Il est escarpé – Ils sont huppés – Même les imbéciles ont le leur! – Confondues.

5 Diminue la surface d'une voile – N'est pas convaincu – Détérioration physique et intellectuelle – Flopée – Un peu mous.

6 Monnaie – Prolongement en pointe courte et raide d'un organe – Baie – Pronom indéfini – Prépare ceux qui vont faire des courses – Onomatopée.

7 Fait partie du système jurassique – Associations – Article chilien – Avalanches de coups – Partie d'une ceinture – Se lance en désespoir de cause.

8 Pas consanguines – Autorisation – Petit coin des Antilles – Plaques – Grande quantité.

9 Petit caprice – Endormi – Nous attend à la fin de la journée – Douloureux – Feuilletés.

10 Élargies – Victimes – Attaché – Il parle anglais – Il est bien lambin.

11 Doute – En Europe – Ce que tout bon petit garçon va faire – Fait jaunir – Changement de direction.

12 Isole peu de monde – Prise – Boisson – Sortie de canal – Il faut toujours qu'elle l'ouvre !

13 Vraiment agréables – Ovation au stade – Un peu moins de cent – Ne fait pas de folies.

14 Instrument de musique – Orchestre – Ville nippone – Facile.

15 Crétin – Bête – Parvenir – On la fait en mangeant, en buvant – Mère d'Horus.

16 Allée au pays d'Hergé – Le frêne en est une – Circulent en Italie – Tartinade de Nice.

17 Être en deuxième – Bien bâtie – Ile grecque de la mer Égée – Est en évidence – Développer.

18 Charge – S'adressent aux lecteurs – Se distingue – Vraiment pas modéré – Lettre grecque.

19 Fêtes annuelles romaines – Attire ceux qui ruminent – Peu compactes – Plantes – Blagué.

20 Se lit même à l'envers – En spirale – Recueillir – D'un auxiliaire – Grande tour dont on parle dans la Bible.

21 Évidentes – Le gagnant – Mise en terre – Incapable de suivre – Tentes.

22 Est aux aguets – Plantes aux fleurs décoratives – Il enseigne – La folle des élevages.

23 Du jour – Écrivain autrichien – Plus d'un y a perdu sa chemise – Expiré – Examen.

24 On en fait des tresses – Va avec la cape – Saint-Jean – Possession – Sert à faire des pages – Échappa au Déluge – École.

25 Chérie d'un dieu – N'éclusent plus – Banale – Faits pour – Sud-est – Hardi – Lucidité.

26 Soldé – Attirer les regards – Allonger – Importante divinité du panthéon carthaginois.

27 Plus mauvais – Sans cargaison – Faire reluire – Île – Diffère – Mortel.

28 Greffe – Fait le pied de grue – Humiliation – Embarcation – Primate.

29 S'élève – Pépé – De la ville – Adjectif géométrique.

30 Prénom – Jeune fille – Protubérance – Mis droit – Façon de se défoncer – Poison volant.

31 Confusions – Terme de judo et de karaté – Couvre de fleurs – Cohérence – Ardentes.

32 Corvidés – N'a pas chaud – Fromage – Poissons – Qui concerne les oiseaux.

33 Excellent – Déesse marine – Huitième – Il en redemande ! – Marteau.

34 À la page – Elle a le nez au vent – Symbole – Lancés sans certitude, mais avec espoir ! – Portions – N'hésitent pas.

35 Ville d'Italie – On y trouve des fosses – Replacé où il était – Le plus grand des fleuves des Enfers – Touché – Intéresse l'hagiographe.

36 Coupelle – Norme internationale – Offert – Comme la senteur des algues – Ancien Premier ministre britannique – Court.

37 Constante – Souverain vassal du sultan – Anneaux en cordage – Avale les bulletins – Fatigués – Jus.

38 Devin – Apéritif – Pièce de charrue – Monnaies – Dévoilées – Pièce honorable en forme d'Y.

39 Anticipés – Curieux – Sculpté – Noter – La première venue.

40 Calme – Terminer – Parties d'oeuvres littéraires – Comme les soies de porc.

VERTICALEMENT

1 Qui se rapporte au printemps – Locution qui signifie qu'un seul exemple n'autorise pas de conclusion générale.

2 Elle est au bout du fil – Rosé – Vedette du petit écran – Au premier abord (A ...) – Qui ne se fait pas au sol – Loin de chez lui.

3 Ne ressemble pas à une ballade – A bien des paires de pattes – Dépravée – Particulier – Bonheur de poupon – Superposer.

4 Bien tassées – On l'a à l'oeil – Demande de la précision – S'exprime – Circulent en Roumanie – Entaille – Sous des cordes – Hausse.

5 Moeurs – Divisions – Soutenus – Vallée salée – On le saisit par l'anse – Gardé – Vieille satire – Article.

6 Titre – Lichen grisâtre – Pas appris – Melon – Anticosti – Roches terreuses – Quatorzième lettre grecque.

7 Pas d'avant-garde – Se parle en Écosse – Interdit – Reçoit la Reuss – Foule – Petite baie – Fait partie d'un costume.

8 Pas à vous – Un groupe qui a du poids – Elle est, le plus souvent, à double sens – D'une partie de l'intestin – Chavirées – Donna naissance aux Titans – Rapport – Ne mène pas loin.

9 Bougon – Requin – Opposition – Découronné – Célèbre famille américaine.

10 Conjonction – Abandonné – Veut la paix – Accompli – Partir – Permet à certains nageurs de respirer sous l'eau – Équipe de soccer – Doit avoir une bonne détente.

11 Enregistrée – Épreuve de concours – S'oppose au marais – Démonstratif – Salle d'un temple grec – Félins – A tendance à inonder.

12 Astate – Peut être ombrageux – Signal – Dieux du Nord – Convenable – Du chien – Ancien royaume du sud-ouest de l'Arabie – Se gondoler.

13 Annexé – Agaves – Faisait la lecture à une impératrice – Stupéfier – Ruinés – Vapeurs d'eau qui se déposent – Symbole.

14 Dédommager en punissant – Titane – A des fleurs en grappes – S'abstient – Éperon d'un navire romain – C'est un art – Prophète biblique.

15 Plus – Pieux Troyen – Particule élémentaire de la famille des leptons – Style de vie – Passe l'éponge – Île de l'Adriatique – D'avoir – Sables mouvants.

16 Accablé – Possession – Devant le soldat – Accidentelle – Atteint – Capitale du Liechtenstein – Parfait pour deux – Sape.

17 Prénom anglais – Accords passés entre le Saint-Siège et le chef du gouvernement italien, Mussolini – Construit – Possession – Presser le pis – Personnel – Qui concerne deux éléments.

18 Protection – Bâtiment bouddhique – Vont à l'aventure – Ville de Toscane – Politicien égyptien – A été mais n'est plus.

19 Sous la coque – Langue – Direction – Reine des Perses – Portes – Dresse.

20 Pas gratuit – Individu – Invisible mais essentiel – Cohue – Fête vietnamienne – Grande division – Chien célèbre – Bien au nord de l'Espagne.

21 Vieux do – Froid qui dure – Écorces – Écrivain russe – Musulman, dans l'Espagne du Moyen Âge – Se donne au bébé – Voie – Ferrures.

22 Répétitions inutiles – Eau-de-vie – Défenseur – Tables sacrées – Mollusque – Empereur – Tête-à-tête risqué.

23 Convenance – Une belle paire – Pistolet – Qui produit un effet – Fils d'Oedipe – Angoissés.

24 On le voit arriver quand on exerce une pression – Tueuse d'insectes – Terme de tennis – A ses règles – Système vidéo – Il est dans le cou – Appliqué – Cale.

25 Traité d'alliance – Fatigué – Transmis – Massif d'Autriche – On peut la manger en salade – Poisson marin.

26 A poil – Peuple de Bornéo – Crues – Appareil pour distiller – Courriel – Terme de mépris par lequel les Turcs désignent les non-musulmans – Il se répète.

27 Plateau herbeux, en Afrique du Sud – Un rôle facile à apprendre – Il est dévoué – Poétesse grecque – De plus – Paresseux – On n'attend pas de coups bas de sa part.

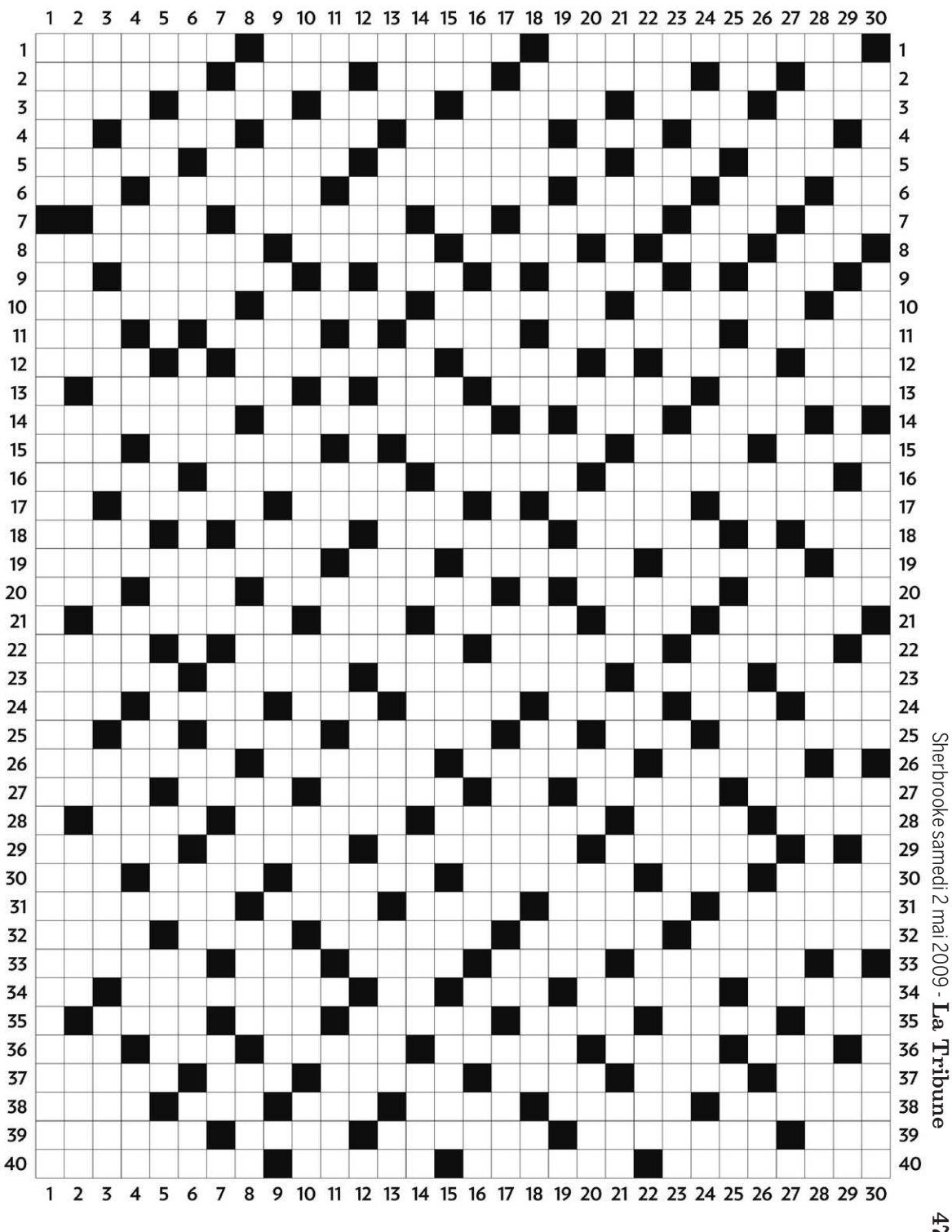
28 Envoyée – A elle – Inflorescence – Monte au printemps – Elles ne sont pas toutes blondes – Capitale de Taiwan – Presque sans eau.

29 Très court – Dieu – Bien moins large – Varient d'une maison à l'autre – Peu porté l'été – Mettent dehors – Algue verte.

30 Compris – Polie – Harem – Crème aux oeufs – Joie débordante – Mises à l'épreuve.

La solution de cette supergrille sera publiée le samedi 30 mai

Michel Hannequart
www.hannequart.com



Varlamov fait sa petite affaire

LA PRESSE CANADIENNE

WASHINGTON — La série entre les Penguins de Pittsburgh et les Capitals de Washington ne s'amorce que cet après-midi, mais déjà on peut avancer que ce n'en est pas une comme les autres.

Avant le début d'une série, on passe habituellement en revue les forces et les faiblesses de chacun des antagonistes. On analyse l'efficacité des unités spéciales, on parle des gardiens, de la contribution des joueurs de soutien, et quoi encore.

Cette fois, il n'y a qu'un centre d'intérêt: la confrontation des supervedettes de la LNH. D'un côté, Sidney Crosby et Evgeni Malkin. De l'autre, Alexander Ovechkin. On en a que pour eux trois.

Dans tout ce tourbillon médiatique, le gardien recrue Simeon Varlamov passe inaperçu ou presque. Seul dans son coin de vestiaire, Varlamov peut vaquer à ses occupations en toute quiétude. De quoi rendre jaloux Carey Price, du Canadien. Le jeune Russe, qui est venu sauver les meubles pour les Capitals au cours du premier tour des séries, aura pourtant un rôle très important à jouer.

«Évidemment, je devrai porter une attention particulière aux Crosby et Malkin. Ce sont les deux meneurs de jeu des Penguins, dit Varlamov par l'entremise d'un interprète. Mais je ne vous dévoilerai pas mes secrets.»

Varlamov connaît bien Malkin en tout cas. Ils ont porté les couleurs de l'équipe russe junior qui s'est inclinée 5-0 contre le Canada en finale des Mondiaux de 2006.



LA PRESSE CANADIENNE

Le gardien recrue des Capitals, Simeon Varlamov, aura entre autres à l'oeil son compatriote russe Evgeni Malkin.

Progression inespérée

Chez les Capitals, on est agréablement surpris de la progression que Varlamov a connue cette saison. Le jeune homme vient tout juste de célébrer son 21e anniversaire de naissance.

«On savait qu'on avait repêché un gardien très prometteur en 2006 (23e joueur réclamé), admet l'entraîneur des gardiens des Capitals, Dave Prior. Il a bien progressé dans son pays, avant de venir en Amérique au début de cette saison. Mais de le voir s'illustrer de la sorte après qu'il eut subi deux blessures (aine et genou), c'est inespéré. Il s'est beaucoup amélioré.»

Varlamov, qui a défait le Canadien 2-1 à ses débuts dans la LNH le 13 décembre, a été inactif pendant presque deux mois, entre la mi-janvier et le début de mars. Il n'a vu de l'action que dans neuf matchs, incluant six dans la Ligue américaine, avant d'être envoyé dans le feu de l'action dans le match numéro deux de la série contre les Rangers.

Ovechkin incommodé par une blessure ?

WASHINGTON — Alexander Ovechkin est-il incommodé par une blessure? C'est ce que croient quelques journalistes de Washington, affectés sur une base quotidienne à la couverture des Capitals. Ovechkin s'est entraîné en compagnie de ses coéquipiers, hier, après avoir profité d'une journée de repos la veille. Mais il n'a pas paru à l'aise sur patins. On croit qu'il serait blessé légèrement à une jambe.

Le soigneur personnel russe d'Ovechkin, qu'on fait venir au besoin spécialement de Moscou, est dans l'entourage de l'équipe depuis quelques jours, ce qui a sonné une cloche.

Questionné de nouveau quant à son état de santé, hier, le principal intéressé a réitéré qu'il n'y a aucun problème. Jeudi, il l'avait fait, un sourire en coin.

On pourra vérifier la chose sur la glace du Verizon Center dès cet après-midi...

— La Presse Canadienne

Heureux soit le propriétaire des Caps

LA PRESSE CANADIENNE

WASHINGTON — Le propriétaire des Capitals de Washington, Ted Leonsis, était à la recherche d'Alexander Ovechkin, hier, au terme de la séance d'entraînement de l'équipe à Arlington. Il avait un cadeau à offrir au joueur vedette, un maillot autographié du basketteur étoile de la NBA, LeBron James, des Cavaliers de Cleveland.

James a tenu à envoyer un mot d'encouragement à son ami, avant le début de la série de deuxième tour des Capitals contre les Penguins de Pittsburgh. Plus tôt cette saison, Ovechkin lui avait envoyé un chandail autographié.

Quant à Leonsis, il savoure finalement de beaux moments à sa 10e année comme propriétaire de l'équipe après avoir broyé du noir pendant plusieurs années. Homme charismatique, on voit la fierté qui l'anime uniquement qu'à l'écouter discourir au sujet de sa satisfaction d'avoir vu les Caps effacer un retard de 1-3 dans la série face aux Rangers de New York et des émotions que la salle comble au Verizon Center lui a procurées dans le septième match.

Leonsis s'est évidemment longuement attardé sur la série qui s'amorce contre les Penguins, en établissant des liens fort intéressants entre les équipes.

Des équipes-miroirs

«Ce n'est pas une surprise de retrouver les Penguins sur notre chemin. Tôt ou tard, un affrontement contre eux était inévitable», a-t-il lancé d'entrée de jeu.

«Chacune des équipes est le miroir de l'autre. Les Penguins ont véritablement enclenché leur processus de reconstruction en se départissant de Jaromir Jagr, qu'on est allé chercher. Curieusement, on a amorcé notre propre processus en échangeant Jagr à notre tour (aux Rangers).»

«Le résultat est que quelques années plus tard, nous sommes deux équipes qui misent sur de jeunes joueurs vedettes qu'on a entourés de solides vétérans. Les Penguins ont Bill Guerin. Nous avons Sergei Fedorov. Les deux équipes ont aussi d'excellents gardiens. Même les entraîneurs des deux équipes (Bruce Boudreau et Dan Bylsma) ont emprunté des parcours semblables.»

Le Newyorkais âgé de 52 ans, survivant d'un écrasement d'avion en 1983, a souligné que la rivalité entre les Penguins et les Capitals a monté de quelques crans au cours des dernières saisons. «Je respecte énormément les Penguins. Je sais qu'on peut les battre. Mais je sais aussi qu'ils peuvent nous battre. J'aborde la série en étant confiant.»

Les Canucks seront plus vigilants

LA PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — Les Canucks de Vancouver n'entendent pas se faire prendre une nouvelle fois par les jeunes Blackhawks de Chicago lorsque les deux équipes vont s'affronter dans le deuxième match de la série demi-finale de l'Association Ouest, ce soir.

«On va oublier ce match, a déclaré l'attaquant Ryan Johnson en parlant du premier affrontement après l'entraînement des Canucks, hier. On a gagné, mais ce n'était pas de la bonne façon.

«On est quand même encouragés par cette victoire. On a gagné sans avoir joué notre meilleur hockey, a ajouté Johnson. On devrait être meilleurs dans le deuxième match.»

Les Canucks ont failli se faire jouer un vilain tour dans la victoire de 5-3 qu'ils ont remportée jeudi. Ils ont vu s'évaporer une avance de 3-0 quand les Blackhawks ont inscrit trois buts en un peu plus de 13 minutes en troisième période.

Un but de Sami Salo en fin de troisième a permis aux Canucks de reprendre les devant. Johnson a complété dans un filet désert.



LA PRESSE CANADIENNE

Sortis gagnants du premier affrontement de leur série face aux Blackhawks non sans avoir eu chaud, les Canucks promettent de jouer du meilleur hockey désormais.

Le gardien Roberto Luongo a été confronté à l'attaque explosive des Hawks. Chicago mise sur des défenseurs mobiles et costauds capables de faire circuler la rondelle, et sur des attaquants rapides en mesure de marquer presque à volonté.

«On ne peut se permettre aucun relâchement contre ces gars-là, a déclaré Luongo. Ils sont talentueux et rapides. Et ils n'arrêtent jamais. Pour l'emporter, on aura besoin d'un effort de 60 minutes.»

Des Hawks enthousiastes

Malgré la défaite, les Blackhawks sont convaincus de pouvoir rivaliser avec les Canucks.

«On était abattus après le match, mais on vient d'avoir un de nos meilleurs entraînements de la saison, a fait valoir Joel Quenneville. Cette équipe est toujours aussi enthousiaste.

«Je crois qu'on peut poursuivre sur ce que nous avons construit en troisième période. Ça devrait nous motiver dans le deuxième match.»

«On va se présenter sur la glace en sachant qu'on peut marquer contre un des meilleurs gardiens de la LNH», a dit Patrick Kane, auteur de deux des trois buts des Hawks. Cela nous donne confiance.»

L'état de santé du capitaine Jonathan Toews est toutefois une source de préoccupation dans le camp des Hawks. Toews ne s'est pas entraîné mercredi et a été limité à 13:46 dans le premier match qu'il a conclu à moins deux. Quenneville a indiqué que Toews se sent mieux après avoir combattu un virus de la grippe.

Judes Vallée n'attend aucune offre d'ailleurs

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca



ARCHIVES, LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Judes Vallée se plaît derrière le banc des Cougars du Collège Champlain.

SHERBROOKE — Récipiendaire du trophée Mark Hartwell pour son engagement envers l'équipe de hockey des Cougars du Collège Champlain qui vient de remporter une seconde coupe Napa en deux ans dans la Ligue de hockey junior AAA du Québec, l'entraîneur Judes Vallée semble profiter d'un poste qui le comble tant qu'il ne prévoit aucune invitation à graduer dans un autre circuit.

Il n'entend pas, du moins pour l'instant, retourner dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec, ni dans aucun autre circuit. Aucune proposition ne lui a été présentée, malgré tous les succès de son équipe. En fait, si on lui offrait un jour la possibilité de graduer, Vallée aimerait suivre le même chemin que plusieurs de ses joueurs et diriger une formation universitaire.

«En présentant le trophée Mike Hartwell à Judes Vallée, on a voulu souligner son engagement envers son équipe. Tout le monde sait qu'il y consacre plusieurs heures, mais personne, à part sa conjointe, ne peut imaginer tout le temps qu'il y met», expliquait Sylvain Laflamme, le directeur des sports à Champlain.

Vallée a accepté l'honneur en précisant qu'il ne considérait pas sa tâche comme un travail. «Pour moi, c'est une passion, c'est une drogue. J'ai été piqué à un moment donné et on n'a jamais trouvé le remède. L'ambiance est tellement bonne chez les Cougars. Je travaille avec des jeunes qui ont des objectifs et qui ne craignent pas de mettre les efforts nécessaires.»

Et n'allez surtout pas croire que Vallée n'est pas heureux à la tête d'une formation junior AAA... «Clément Jodoin a déjà dit: "Pee-wee ou bantam, peu importe le niveau où tu es entraîneur, l'important c'est de *coacher* et d'être bien là-dedans".»

«On va la regagner...»

La saison victorieuse des Cougars dans la Ligue junior AAA s'est soldée par trois défaites en coupe Fred Page, mais Sylvain Laflamme, le directeur des sports au Collège Champlain, ne s'arrête pas aux résultats de ces trois derniers matchs dans son bilan de la dernière campagne.

«La saison a été positive. Nous avions des objectifs élevés et nous en avons atteints plusieurs même si plusieurs équipes ont fait des mouvements de personnel pendant la période des Fêtes dans l'espoir de s'acheter un championnat. Ici, nous nous sommes rattachés à notre plan et à notre concept d'équipe.»

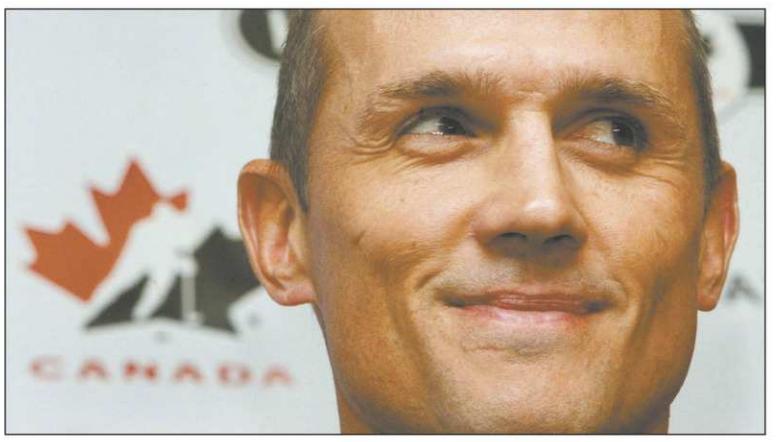
Mais cette volonté de bâtir avec des étudiants peut-elle empêcher les Cougars d'obtenir du succès en coupe Fred Page? «On avait la même philosophie en 2003, lorsqu'on l'a gagnée», affirme Laflamme.

Il explique plutôt les insuccès des Cougars ces dernières années par leur manque d'expérience dans un tel niveau d'intensité et dans un style de jeu où l'arbitrage laisse plus de place aux joueurs. «Je ne me plains pas de l'arbitrage là-bas, mais encore là nous n'étions pas habitués à cette manière de faire. Nous en étions à une deuxième présence de suite et une troisième en sept ans. On continue à prendre de l'expérience et on va la regagner la coupe Fred Page», croit Sylvain Laflamme.

ARRIVÉ AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Yzerman pense aux Olympiques

CHRIS JOHNSTON
LA PRESSE CANADIENNE



ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

Arrivé au championnat mondial de hockey, Steve Yzerman prendra des notes en vue de former l'équipe canadienne des Jeux de 2010.

KLOTEN, Suisse — L'équipe canadienne de hockey a une raison supplémentaire de bien faire au championnat du monde de hockey.

L'homme responsable de former la prochaine équipe olympique est arrivé en Suisse.

Steve Yzerman, le directeur exécutif de l'équipe des Jeux de 2010, a rejoint l'équipe canadienne, jeudi soir, et il envisage de demeurer dans les parages jusqu'à la finale pour la médaille d'or, le 10 mai.

«Je veux regarder nos gars, a admis Yzerman au sujet de sa présence en Suisse. On leur avait dit dès l'année dernière qu'on allait suivre les séries éliminatoires et que s'ils n'y étaient pas, on voulait les voir ici dans la perspective des Jeux olympiques. Nous voulons les observer en pleine action.»

Il devra toutefois patienter jusqu'au match de demain contre la Norvège.

Les trois dernières additions — Travis Zajac, Braydon Coburn et Marc-Edouard Vlasic — sont également arrivées en Europe et ils prendront part à leur premier entraînement, aujourd'hui.

Seule une poignée de joueurs présents au championnat du monde sont de sérieux candidats pour un poste au sein de l'équipe olympique. Yzerman avoue qu'il aurait aimé en voir davantage.

«Plus les candidats potentiels à l'équipe olympiques ont l'occasion de jouer ensemble, mieux c'est, a dit Yzerman. En ce sens, j'aurais aimé voir plus de ces candidats au sein de cette équipe ici. Mais cela permet à ceux qui sont ici d'avoir plus de temps de glace et ils jouent un plus grand rôle.»

Et ils ont fait bonne impression jusqu'ici.

Le Canada a remporté ses quatre matchs avec des marges confortables permettant à certains de s'illustrer. Martin St-Louis s'est révélé la bougie d'allumage et il domine le tournoi avec 11 points; Shea Weber se veut le général à la défense et il a utilisé son tir foudroyant pour inscrire quatre buts et Steven Stamkos, le plus jeune membre de l'équipe, mène avec cinq buts.

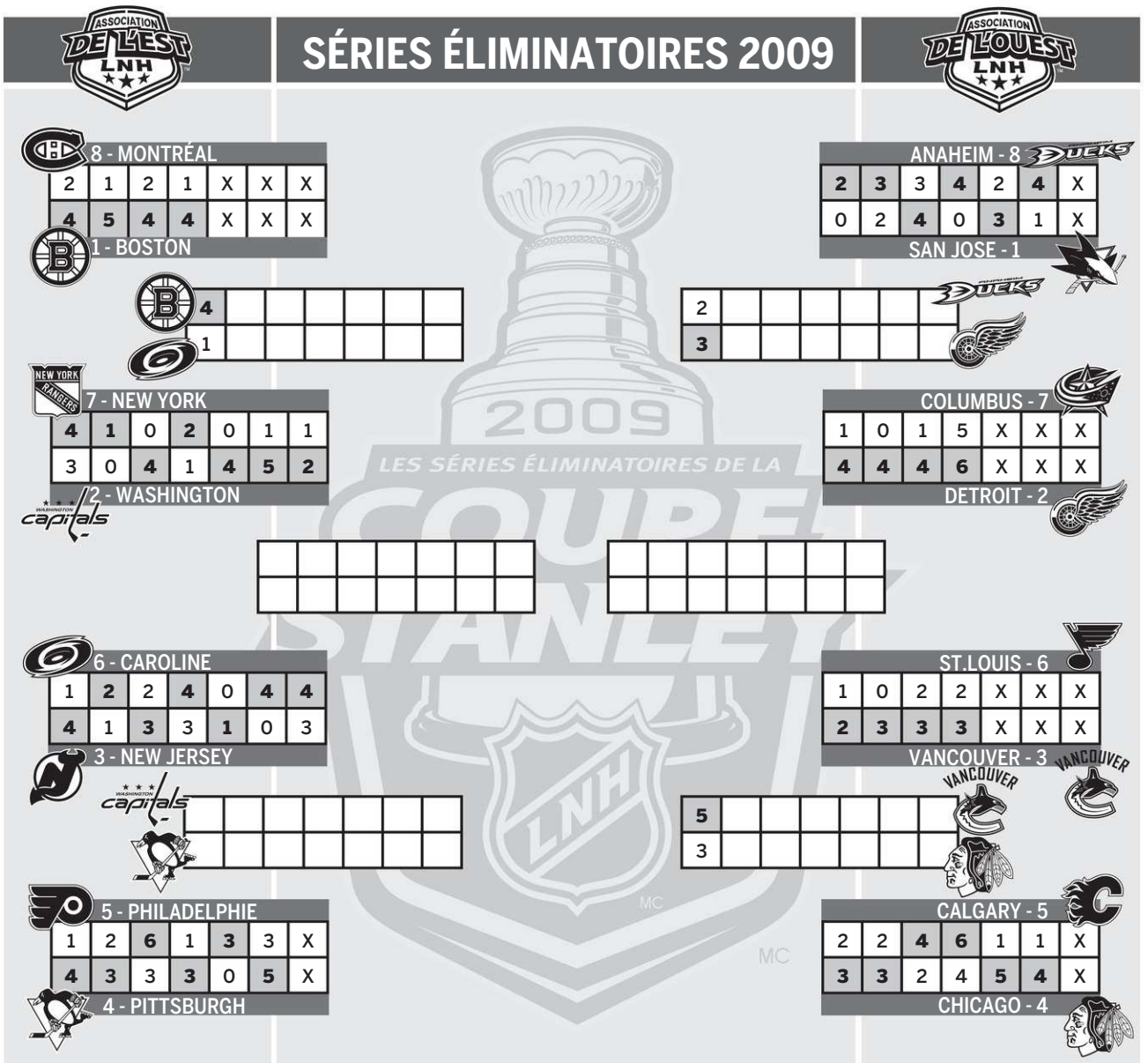
Stamkos est un joueur qui pourrait grandement profiter de ce tournoi pour retenir l'attention après ses débuts difficiles comme recrue à Tampa l'automne dernier.

«Je n'écarte personne à ce stade-ci, c'est trop tôt», a dit Yzerman.



Hockey

SÉRIES ÉLIMINATOIRES 2009



ASSOCIATION DE L'EST

Boston (1) c. Caroline (6)

Vendredi 1er mai
Caroline 1 Boston 4
(Boston mène la série 1-0)
Dimanche 3 mai
Caroline à Boston, 19h30.
Mercredi 6 mai
Boston en Caroline, 19h30.
Vendredi 8 mai
Boston en Caroline, 19h30.
Dimanche 10 mai
x-Caroline à Boston, 19h30.
Mardi 12 mai
x-Boston en Caroline, 19h00.
Jeudi 14 mai
x-Caroline à Boston, heure à être précisée.

Washington (2) c. Pittsburgh (4)

Samedi 2 mai
Pittsburgh à Washington, 13h00.
Lundi 4 mai
Pittsburgh à Washington, 19h00.
Mercredi 6 mai
Washington à Pittsburgh, 19h00.
Vendredi 8 mai
Washington à Pittsburgh, 19h00.
Samedi 9 mai
x-Pittsburgh à Washington, 19h00.
Lundi 11 mai
x-Washington à Pittsburgh, heure à être précisée.
Mercredi 13 mai
x-Pittsburgh à Washington, 19h00.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Detroit (2) c. Anaheim (8)

Vendredi 1er mai
Anaheim 2 Detroit 3
(Detroit mène la série 1-0)
Dimanche 3 mai
Anaheim à Detroit, 14h00.
Mardi 5 mai
Detroit à Anaheim, 22h30.
Jeudi 7 mai
Detroit à Anaheim, 22h30.
Dimanche 10 mai
x-Anaheim à Detroit, 17h00.
Mardi 12 mai
x-Detroit à Anaheim, heure à être précisée.
Jeudi 14 mai
x-Anaheim à Detroit, heure à être précisée.

Vancouver (3) c. Chicago (4)

Jeudi 30 avril
Chicago 3 Vancouver 5
Samedi 2 mai
Chicago à Vancouver, 21h00.
Mardi 5 mai
Vancouver à Chicago, 20h00.
Jeudi 7 mai
Vancouver à Chicago, 20h00.
Samedi 9 mai
x-Chicago à Vancouver, 22h30.
Lundi 11 mai
x-Vancouver à Chicago, 21h00.
Jeudi 14 mai
x-Chicago à Vancouver, heure à être précisée.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Finales - (Quatre de sept)

Shawinigan c. Drummondville

Vendredi 1er mai
Shawinigan 1 Drummondville 2
(Drummondville mène la série 1-0)
Samedi 2 mai
Shawinigan à Drummondville, 19h00.
Mardi 5 mai
Drummondville à Shawinigan, 19h00.
Mercredi 6 mai
Drummondville à Shawinigan, 19h00.
Vendredi 8 mai
x-Shawinigan à Drummondville, 19h35.
Dimanche 10 mai
x-Drummondville à Shawinigan, 16h00.

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Finale - (Quatre de sept)

Pont-Rouge c. Thetford Mines

Vendredi 1er mai
Thetford Mines 3 Pont-Rouge 4
(Pont-Rouge mène la série 2-1)
Samedi 2 mai
Pont-Rouge à Thetford Mines, 20h00.
Mardi 5 mai
Thetford Mines à Pont-Rouge, 20h00.
Vendredi 8 mai
x-Pont-Rouge à Thetford Mines, 20h30.
Mardi 12 mai
x-Thetford Mines à Pont-Rouge, 20h00.
x - si nécessaire.

CHAMPIONNAT DU MONDE

Groupe E

	MJ	V	D	VP	FD	PF	BP	BC	Pts
Russie	4	3	0	1	0	22	9		11
E.-U.	4	3	0	0	1	21	11		10
Suède	4	1	0	1	2	20	15		7
Lettonie	4	1	1	2	0	9	7		7
Suisse	4	1	1	1	1	7	8		6
France	4	1	3	0	0	4	8		3

Groupe F

	MJ	V	D	VP	FD	PF	BP	BC	Pts
Canada	**4**	**4**	**0**	**0**	**0**	**27**	**5**		**12**
Finlande	4	3	0	1	0	16	5		11
Bélarus	4	1	1	2	0	9	10		7
République tchèque	4	2	2	0	0	14	11		6
Slovaquie	4	1	1	0	2	9	14		5
Norvège	4	0	2	1	1	9	17		3

Note: Trois points pour un gain en temps régulier, deux points pour un gain en prolongation ou en fusillade (VPF) et un point pour une défaite en prolongation ou en fusillade (DPF)

Vendredi 1er mai
À Zurich – Finlande 2 Slovaquie 1 (P)
À Berne – É.-U. 6 France 2
Samedi 2 mai
À Zurich – République tchèque c. Slovaquie, 10h15.
Finlande c. Bélarus, 14h15.
À Berne – France c. Lettonie, 10h15.
Russie c. É.-U., 14h15.
Dimanche 3 mai
À Zurich – Norvège c. Canada, 12h15.
Bélarus c. République tchèque, 14h15.
À Berne – Suisse c. Suède, 12h15.
Russie c. Lettonie, 14h15.
Lundi 4 mai
À Zurich – Slovaquie c. Norvège, 12h15.
Canada c. Finlande, 14h15.
À Berne – Hongrie c. Allemagne, 8h15.
Suède c. France, 12h15.

Sport étudiant

LIGUES SCOLAIRES

Football
Samedi 2 mai
FBC1A 13h É. Jean-Raimbault c. La Poudrière
FBC1A 12h É. Du Triolet c. La Frontalière
Dimanche 3 mai
Football
FBC1A 13h É. Mitchell-Montcalm c. La Ruche
Touch-Football
TJF2A 9h30 Montcalm 5 c. Collège Clarétain
TJF2A 11h Montcalm 5 c. É. Montignac
TJF2A 12h30 É. Montignac c. Collège Clarétain

Sommaires

LIGUE NATIONALE

Caroline 1 Boston 4

Première période
1. Boston, Krejci 3 (A.Ward, Ryder) 1:34
2. Caroline, Jokinen 4 (Bayda, Pitkanen) 18:50
Pénalités – Whitney Car 6:20, Bayda Car 18:50.
Deuxième période
3. Boston, Savard 3 (Kessel, Lucic) 7:21
4. Boston, Ryder 5, 12:41
Pénalités – Cole Car, Chara Bos 14:54.
Troisième période
5. Boston, Savard 4 (Kessel) 7:21
Pénalités – Cole Car 2:26, Chara Bos 14:13.
Tirs au but

Caroline	10	10	7	–	27
Boston	8	9	7	–	24

Gardiens – Caroline: C.Ward (P,4-4-0); Boston: Thomas (G,5-0-0).
Avantages numériques – Caroline: 0-1; Boston: 0-3.
Arbitres – Paul Devorski, Dennis LaRue. Juges de lignes – Lonnie Cameron, Greg Devorski.
Assistance – 17,565 (17,565).

Anaheim 2 Detroit 3

Première période
1. Anaheim, Perry 4 (Getzlaf, Pronger) 7:28
2. Detroit, Franzen 3 (Lidstrom, Osgood) 12:33 (an)
Pénalités – Hudler Det 8:00, Brown Ana (interference majeure, inconduite de partie) 11:29.
Deuxième période
3. Detroit, Lidstrom 2 (Stuart, Datsyuk) 14:24 (an)
4. Anaheim, Selanne 2 (Getzlaf, Pronger) 19:43 (an)
Pénalités – Perry Ana, Ericsson Det (min., majeure) 4:12, Holmstrom Det 10:09, Beauchemin Ana 13:18, Parros Ana 18:10, Holmstrom Det 18:51, Franzen Det 19:07.
Troisième période
5. Detroit, Lidstrom 3 (Cleary, Zetterberg) 19:10
Pénalités – Marchant Ana 2:25, Wisniewski Ana 7:19.
Tirs au but

Anaheim	8	9	7	–	24
Detroit	9	10	18	–	37

Gardiens – Anaheim: Hiller (P,4-3-0) ; Detroit: Osgood (G,5-0-0).
Avantages numériques – Anaheim: 1-3 ; Detroit: 2-6.
Arbitres – Kelly Sutherland, Marc Joannette. Juges de lignes – Brad Lazarowich, Jay Sharrers.
Assistance – 20,066 (20,066).

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Thetford Mines 3 Pont-Rouge 4

Première période
1-Thetford Mines, Dominic Chiasson (7) (Deschênes, Lavigne) 2:39
2-Pont-Rouge, Steve Larouche (11) (Gauthier) 14:13
Punitions - Courcelles PR (Rudesse) 0:37, Guillet PR (Accroché) 5:30, Bergeron PR (Donner de la bande) 10:59, M. Larivière THM (Rudesse), Bellemare PR (Rudesse), Lajoie PR (Rudesse) 15:55
Deuxième période
3-Pont-Rouge, Philippe Deblois (3) (Morin, Gauthier) 0:17
4-Pont-Rouge, Jonathan St-Louis (5) (Larouche, Lajoie) (an) 4:27
5-Thetford Mines, Dominic Chiasson (8) (Massé, Deschênes) 9:39
Punitions - Duplain THM (Battu), Brault PR (Battu) 1:45, M. Larivière THM (Instigateur), Morissette PR (Battu) 3:03, Lachance PR (Rudesse) 5:01, Massé THM (Coup de bâton) 12:23, Gauthier PR (Double-échec) 17:05
Troisième période
6-Pont-Rouge, Sébastien Courcelles (9) (Guillet, St-Pierre) 3:40
7-Thetford Mines, Dominic Chiasson (9) (Cloutier, Deschênes) 14:42
Punitions - St-Pierre PR (Coup de bâton) 5:21, Deblois PR (Accroché) 6:16, Laroche THM (Rudesse), St-Pierre PR (Rudesse) 10:44, Chiasson THM (Coup de bâton) 11:02, Vandal THM (Double-échec) 20:00
Tirs au but

Thetford Mines	13	16	18	–	47
Pont-Rouge	10	13	4	–	27

Gardiens – Thetford Mines: Fréderic Henry (P, 9-5-0) ; Pont-Rouge: Luc Bélanger (G, 10-4-0).
Avantages numériques – THM: 0 - 7 ; PR: 1 - 3.
Arbitre – Luc Durand et Dave Loubier. Juges de lignes – Régis Savard et Steve Venne
Assistance – 1388.

Soccer

USL

Samedi 2 mai
Montréal à Porto Rico, 20h00.
Charleston au FC Miami, 20h00.
Vancouver au Minnesota, 20h05.
Caroline à Portland, 22h00.

Tennis

TOURNOI DE ROME (ATP)

Simple - Quarts de finale
Rafael Nadal (1), Espagne, bat Fernando Verdasco (8), Espagne, 6-3, 6-3
Roger Federer (2), Suisse, bat Mischa Zverev, Allemagne, 7-6 (3), 6-2.
Novak Djokovic (3), Serbie, bat Juan Martin del Potro (5), Argentine, 6-3, 6-4.
Fernando Gonzalez (12), Chili, bat Juan Monaco, Argentine, 2-6, 6-3, 6-4.
Double - Quarts de finale
Bob et Mike Bryan, (1), E.-U., battent Max Mirnyi, Bélarus, et Andy Ram (7), Israël, 4-6, 6-4, 11-9 (au bris d'égalité).
Daniel Nestor, Toronto, et Nenad Zimonjic (2), Serbie, bat Jeff Coetzee, AFS, et Jordan Kerr (8), Australie, 6-4, 6-4.
Bruno Soares, Brésil, et Kevin Ullyett (5), Zimbabwe, bat Lukas Dlouhy, République tchèque, et Leander Paes (3), Inde, 7-5, 6-3.
Mahesh Bhupathi, Inde, et Mark Knowles (4), Bahamas, bat Mariusz Fyrstenberg et Marcin Matkowski (6), Pologne, 6-3, 6-4.

TOURNOI DE STUTTGART (WTA)

Simple - Quarts de finale
Dinara Safina (1), Russie, bat Agnieszka Radwanska (8), Pologne, 6-4, 6-2.
Elena Dementieva (2), Russie, bat Marion Bartoli, France, 6-2, 4-6, 6-3.
Flavia Pennetta, Italie, bat Jelena Jankovic (3), Serbie, 2-6, 6-4, 6-4.
Svetlana Kuznetsova (5), Russie, bat Gisela Dulko, Argentine, 6-3, 6-2.
Double - Quarts de finale
Bethania Mattek-Sands, É.-U. et Nadia Petrova, Russie, battent Cara Black, Zimbabwe, et Liezel Huber (1), E.-U., 7-5, 4-6, 10-7 (au bris d'égalité).
Gisela Dulko, Argentine, et Flavia Pennetta, Italie, battent Abigail Spears, É.-U., et Tiantian Sun, Chine, 6-1, 6-3.

LE **MONDE SPORTIF** EN ESTRIE
Découvrez-le, chaque jour dans
La Tribune

Baseball

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Floride	14	9	.609	–
Philadelphie	11	10	.524	2
Atlanta	10	11	.476	3
New York	10	12	.455	3½
Washington	5	17	.227	8½

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	17	7	.708	–
Cincinnati	12	10	.545	4
Milwaukee	12	10	.545	4
Chicago	11	11	.500	5
Pittsburgh	11	11	.500	5
Houston	9	13	.409	7

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	15	8	.652	–
San Diego	11	11	.500	3½
San Francisco	10	10	.500	3½
Arizona	9	13	.409	5½
Colorado	8	12	.400	5½

Jeudi 30 avril
L.A. Dodgers 8 San Diego 5
Vendredi 1er mai
Chicago Cubs 8 Floride 6
Cincinnati 4 Pittsburgh 0
N.Y. Mets 7 Philadelphie 4
St. Louis 6 Washington 2
Houston à Atlanta, 19h35.
Arizona à Milwaukee, 20h05.
San Diego à L.A. Dodgers, 22h10.
Colorado à San Francisco, 22h15.
Samedi 2 mai
St. Louis (Pineiro 4-0) à Washington (Martis 2-0), 13h5.
Floride (A.Sanchez 1-2) à Chicago Cubs (Lilly 2-2), 13h5.
Houston (Oswalt 0-2) à Atlanta (Jurrjens 2-2), 15h40.
N.Y. Mets (O.Perez 1-2) à Philadelphie (Moyer 3-1), 15h40.
Colorado (Marquis 3-1) à San Francisco (Cain 2-0), 16h5.
Cincinnati (Owings 1-2) à Pittsburgh (Ohlendorf 2-2), 19h5.
Arizona (Haren 2-3) à Milwaukee (Looper 2-0), 19h05.
San Diego (C.Young 2-1) à L.A. Dodgers (Wolf 1-1), 22h10.
Dimanche 3 mai
N.Y. Mets à Philadelphie, 13h35.
St. Louis à Washington, 13h35.
Houston à Atlanta, 13h35.
Cincinnati à Pittsburgh, 13h35.
Arizona à Milwaukee, 14h05.
Floride à Chicago Cubs, 14h20.
Colorado à San Francisco, 16h05.

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Toronto	16	9	.640	–
Boston	14	9	.609	1
New York	13	10	.565	2
Tampa Bay	10	14	.417	5½
Baltimore	9	14	.391	6

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	12	10	.545	–
Kansas City	12	11	.522	½
Minnesota	12	11	.522	½
Detroit	11	11	.500	1
Cleveland	9	14	.391	3½

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	13	9	.591	–
Texas	10	11	.476	2½
Los Angeles	9	12	.429	3½
Oakland	8	11	.421	3½

Vendredi 1er mai
Toronto 8 Baltimore 4
Chicago White Sox 4 Texas 3
Cleveland 6 Detroit 5
Minnesota 7, Kansas City 5
N.Y. Yankees 10 L.A. Angels 9
Tampa Bay 6 Boston 2
Oakland à Seattle, 22h10.
Samedi 2 mai
L.A. Angels (Palmer 1-0) à N.Y. Yankees (Sabathia 1-2), 13h05.
Baltimore (Bergesen 1-0) à Toronto (Purcey 0-2), 13h07.
Cleveland (Laffey 2-0) à Detroit (Miner 2-1), 15h40.
Boston (Wakefield 2-1) à Tampa Bay (Niemann 2-2), 19h08.
Kansas City (Bannister 2-0) au Minnesota (Perkins 1-2), 19h10.
Chicago White Sox (Contreras 0-3) au Texas (McCarthy 2-0), 20h05.
Oakland (Cahill 0-2) à Seattle (Washburn 3-1), 21h10.
Dimanche 3 mai
Cleveland à Detroit, 13h05.
L.A. Angels à N.Y. Yankees, 13h05.
Baltimore à Toronto, 13h07.
Boston à Tampa Bay, 13h08.
Kansas City au Minnesota, 14h10.
Oakland à Seattle, 16h10.
Chicago White Sox au Texas, 20h05.
Lundi 4 mai
Minnesota à Detroit, 19h05.
Boston à N.Y. Yankees, 19h05.
Cleveland à Toronto, 19h07.

Richard Zednik quitte la LNH

SUNRISE, Floride — L'attaquant Richard Zednik des Panthers de la Floride quitte la Ligue nationale de hockey et se joint à la Ligue continentale russe.

L'équipe russe Lokomotiv a annoncé qu'elle avait conclu une entente de deux ans avec Zednik.

Zednik a amassé 17 buts en 70 matchs la saison dernière, lui dont l'artère carotide avait été sectionnée par la lame du patin d'un coéquipier le 10 février 2008 lors d'un match à Buffalo.

Zednik figure parmi les finalistes au trophée Bill-Masterton, décerné au joueur de la LNH qui personnifie le mieux «les qualités de persévérance, d'esprit sportif et de dévouement à l'égard du hockey».

Le vainqueur sera connu le 18 juin à Las Vegas lors du gala de la LNH.

— The Associated Press



RICHARD ZEDNIK

Sherbrooke dans le CQCS

SHERBROOKE — L'Extrême senior de Sherbrooke fait maintenant officiellement partie du Circuit québécois de crosse senior (CQCS).

Les Ravens d'East Angus, par le biais de leur dirigeant, Patrick Beauchesne, ont en effet déménagé la concession à Sherbrooke ce printemps, afin de combler le départ de l'Extrême, qui avait cessé ses activités dans la Ligue de crosse senior du Québec. Longueuil, Magog, Shawinigan, Valleyfield et Windsor sont les autres formations du CQCS.

La formation sherbrookoise sera dirigée par Damien Roy et elle amorcera sa saison à domicile, le 8 mai, au Centre Julien-Ducharme, en accueillant Magog. Pascal Nolet, Alex Gosselin, Jean-Simon Demers et Martin Charland, entre autres, seront de retour, de même que certains anciens joueurs des Ravens.

— Sébastien Lajoie

Bien assis dans le siège du conducteur

Martin Bernard plus confortable que l'an dernier pour amorcer la prochaine saison

JEAN-GUY RANCOURT

MAGOG — Martin Bernard se sent beaucoup plus confortable que l'an dernier alors qu'à peu près à la même époque il prenait les rênes des Cantonniers de Magog à la suite du départ de Stephan Lebeau.

«Lorsque nous nous sommes présentés l'année dernière au repêchage d'équilibre qui sert à venir en aide aux équipes possédant un plus petit bassin, je n'avais même pas vu les joueurs qui allaient se rapporter au camp d'entraînement. Difficile dans les circonstances de se faire une idée sur les joueurs à protéger pour ce repêchage. C'est notre dépisteur-chef, Alain Préfontaine, qui s'était tapé tout ce travail. Ce sera différent cette année alors que nous venons de franchir déjà les deux premières étapes en prévision de la prochaine campagne, c'est-à-dire le précamp et le camp de perfectionnement, et que j'étais sur place avec tout le personnel hockey pour évaluer les joueurs. Disons qu'on part la prochaine saison sur des bases beaucoup plus solides et que nous serons en meilleure posture pour manœuvrer au prochain repêchage», de commenter Bernard.



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

À la barre des Cantonniers depuis un an, Martin Bernard (à gauche) est en meilleure position pour manoeuvrer lors du prochain repêchage.

Celui-ci a déjà dressé sa liste de 46 joueurs qui reviendront à Magog le 10 août pour le début du camp d'entraînement. «La première impression, c'est qu'il y a beaucoup de joueurs fougueux. Mais il faut éviter de tirer des conclusions trop rapidement. C'est dans l'adversité que les véritables guerriers se lèvent et s'imposent», rappelle le mentor des Cantonniers.

Brunch des champions

Dans un autre ordre d'idées, l'édition 2008-2009 des Cantonniers s'arrêtera à Laval demain pour le Brunch annuel des champions de la Ligue midget AAA du Québec. Plusieurs lauréats seront couronnés à cette occasion. Quatre porte-couleurs des Cantonniers sont en nomination, dont Vincent Longpré et Marc-Étienne Drapeau qui sont finalistes chacun dans deux catégories. Le boursier académique et l'implication sociale pour Longpré, tandis que le nom de Drapeau figure pour le joueur le plus gentilhomme et la meilleure amélioration académique.

Alexandre Comtois (RDS/trois étoiles) et Benjamin Martin (4e étoile) sont aussi en nomination.

À l'extérieur de la glace, Michael Inness est aussi éligible pour deux trophées, soit celui du bénévole de l'année et dans la catégorie communications et marketing. Finalement, le confrère Patrick Trudeau du *Reflet du Lac* est en lice pour le trophée Bertrand-Raymond pour le meilleur reportage de l'année.

Changement de garde à la présidence des Cantonniers

MAGOG — Changement de garde chez les Cantonniers de Magog alors que le président Olivier Tremblay, en poste depuis dix ans, s'apprête à tirer sa révérence. Tout indique que demain, au Brunch des champions de la ligue, Tremblay en sera à sa dernière apparition publique à titre de président.

«Le hockey change, évolue, et ça devient de plus en plus exigeant. Et je ne rajeunis pas non plus. Honnêtement, le temps est venu de passer le flambeau à quelqu'un d'autre. Je quitte en bons termes et je vais assurément demeurer un des plus chauds partisans de l'équipe. Les *kids* vont me manquer aussi», soutient celui qui avait agi comme vice-président un an avant d'accéder au siège de président.

Si son plus beau souvenir demeure la conquête de la coupe Air Canada (maintenant la coupe Telus) par les Cantonniers en 2000, son meilleur coup est l'embauche de Michel Champigny comme DG de l'équipe. «Michel s'est avéré toute une acquisition pour nous. Un homme à tout faire et avec qui tout le monde aime collaborer et travailler. Bob Gainey avait dit à peu près la même chose de Guy Carbonneau, mais moi mon homme de confiance, je l'ai gardé jusqu'au bout», de s'esclaffer Olivier Tremblay, fier aussi de quitter le navire à un moment où l'organisation des Cantonniers est très bien cotée à la ligue. «J'aurais été déçu de partir dans d'autres circonstances.»

Reste à savoir maintenant qui succédera à Tremblay. Deux noms reviennent fréquemment dans les rumeurs: l'actuelle trésorière Ginette Latulippe et l'homme d'affaires Renaud Légaré qui est vu dans l'entourage de l'équipe depuis plusieurs années.

— Jean-Guy Rancourt





VANESSA GRENIER

Vanessa Grenier sort grandie du camp de Patinage Canada

COOKSHIRE-EATON — La patineuse artistique Vanessa Grenier souhaitait profiter du camp national de développement pour convaincre les entraîneurs de Patinage Canada de miser sur elle pour quelques Grands Prix juniors, la saison prochaine. Seulement sept patineurs canadiens ont en fait été invités à Toronto le week-end dernier afin de prendre part aux trois jours d'entraînement.

«J'étais contente d'avoir été choisie parmi les sept plus grands espoirs canadiens chez les juniors, confie l'athlète de Johnville. J'ai appris beaucoup durant ces trois jours et je crois avoir bien fait, car j'ai été capable de montrer aux entraîneurs que je n'étais pas seulement bonne pour faire des pirouettes. Si je n'ai pas été sélectionnée l'an dernier, j'espère cette fois recevoir une réponse positive en août.»

— Jérôme Gaudreau

Début de saison pour l'Extrême junior

SHERBROOKE — Terminées, les longues séances d'entraînement. Les joueurs de l'Extrême junior de Sherbrooke, dirigés par l'entraîneur Mike Dubé, amorcent leur saison 2009 ce soir, à Laval, contre le Rebel.

L'an dernier, l'équipe qui était alors dirigée par Stéphane Jacques, avait terminé le calendrier régulier avec une fiche de huit victoires, six défaites et un verdict nul. Lors des séries éliminatoires de 2008, Sherbrooke avait vaincu Valleyfield en deux matchs, en ronde quart de finale, avant de s'incliner en autant de parties contre Longueuil.

«J'ai vraiment hâte de voir ce que les joueurs ont dans le ventre. C'est en situation de match que j'aurai une bonne idée de ce que mes joueurs seront en mesure de me donner tout au long de la saison», a dit Mike Dubé.

— Sébastien Lajoie

Jordan Bishop a des objectifs... très élevés

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'ouverture du championnat de tennis de table junior du Québec, à l'Université Bishop's, hier, le Sherbrookois Jordan Bishop se fixait des objectifs passablement élevés en affirmant: «J'aimerais pas mal tout gagner ici en fin de semaine.»

Pour Jordan Bishop, le «pas mal tout» signifiait la compétition en double, le double mixte, la compétition inter-régionale et, bien entendu, l'importante compétition en simple qui couronnera le champion junior québécois. «À date, ça va bien, nous avons gagné le double et nous sommes en finale contre Montréal en rencontres inter-régionales.»

Aujourd'hui, il jouera en double mixte avec Joëlle Lemire, de Repentigny, puisque Roxane B. Deslauriers, sa partenaire habituelle, se bat toujours contre la mononucléose qui l'a terrassée l'automne dernier. La journée de demain sera consacrée à la compétition en simple et Bishop est actuellement le joueur le mieux classé au Québec dans sa catégorie, les 15 ans.



IMACOM, MAXIME PICARD

Le Sherbrookois Jordan Bishop a gagné le double hier, avec le Montréalais Guillaume Hardy, et aidé l'équipe estrienne à atteindre la finale des rencontres inter-régionales.

Une bonne douzaine de pongistes du Club excellence de tennis de table de l'Estrie représentent la région à ce championnat québécois. En plus de Jordan Bishop, l'Estrie mise sur Marko Medjugorac, Alexandre Fortin, Jonathan Fortin et Mathias Dumas, ses principaux porte-étendards.

La compétition se poursuit au complexe John H. Price de l'Université Bishop's jusqu'en après-midi demain où on présentera les demi-finales et les finales dans toutes les catégories.

Toujours arrêtée

Roxane B. Deslauriers est tombée au combat l'automne dernier, après un été chargé. Victime d'une mononucléose, elle n'a pas repris l'entraînement depuis et elle a même raté trois mois d'école. En plus, elle lutte contre des problèmes de digestion. «Je dois encore subir des tests à l'hôpital. On pense que c'est peut-être relié à la mononucléose, confiait-elle hier après-midi. Je ne peux rien faire pour le moment et il ne faut pas que les choses empirent. La dernière fois que j'ai dit que ça allait mieux, j'ai été hospitalisée le lendemain.»

Elle ne s'est donc pas entraînée depuis six mois et elle attendra d'être rétablie avant de recommencer. «Je prends du retard en tennis de table, mais quand je pourrai recommencer, je vais m'organiser pour reprendre tout le temps perdu.»

D'ici là, elle profite du support de la Fédération de tennis de table du Québec qui lui permettrait de défendre les couleurs du Québec aux prochains championnats canadiens, si elle pouvait y participer. Elle n'aurait pas à passer par les tournois qualificatifs que sont le championnat provincial et une compétition à Trois-Rivières la semaine prochaine.

Gaudet fait le poids dans une ambiance folle

DANNY ALLARD
danny.allard@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE — À un peu plus de 24 heures (à 18 h 30, hier) de son combat de championnat du monde des super plumes (130 lb) de la WBC face au Mexicain Humberto Soto (47-7-2, 30 K.-O.) à Las Vegas, le boxeur drummondvillois Benoit Gaudet (20-1, 7 K.-O.) était prêt et se sentait bien. Hier, Gaudet a fait le poids en faisant osciller la balance à 129 lb. Son antagoniste a aussi passé le test à 130 lb.

Ce soir, vers 21 h 30 (heure du Québec), le Drummondvillois vivra son rêve lorsqu'il fera son entrée devant 16 000 personnes dans la majestueuse enceinte de l'hôtel-casino MGM Grand, à Las Vegas, en préliminaire du combat de l'année en boxe opposant l'Anglais Ricky Hatton (45-1, 32 K.-O) au Philippin Manny Pacquiao (48-3-2, 36 K.-O.), qui est actuellement considéré comme le meilleur boxeur de la planète.

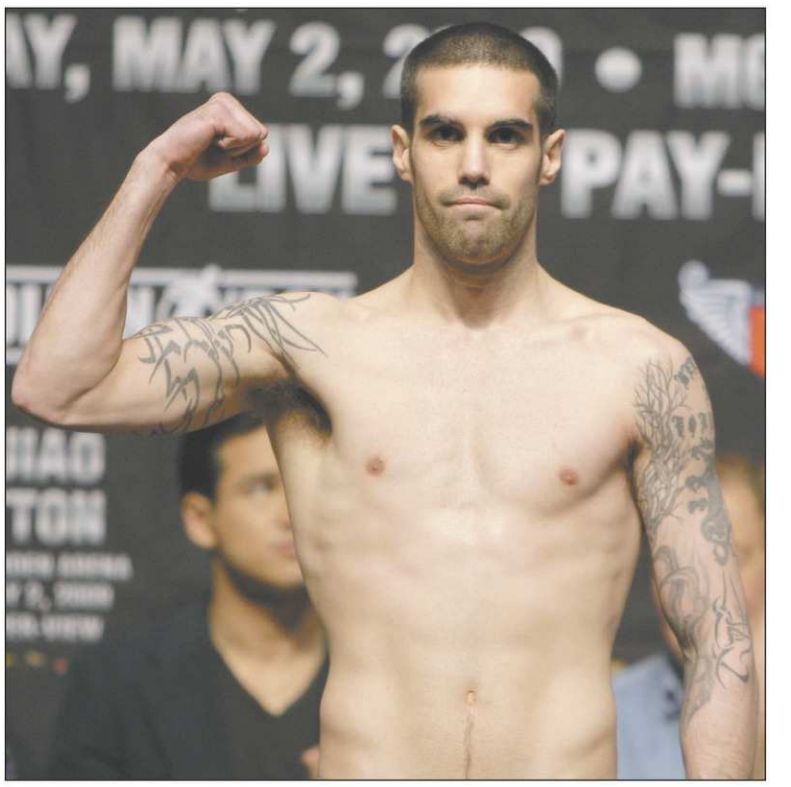
Concentré malgré tout

«C'est fou l'ambiance qui règne ici. On dirait un match de hockey. C'est seulement une pesée officielle, mais j'ai l'impression de vivre l'ambiance d'un gros gala de boxe à Montréal. Les fans, tous des inconditionnels de Hatton et Pacquiao chantent chacun de leur côté. C'est vraiment spécial», a raconté Gaudet.

«Je ne suis pas habitué de voir une chose d'une telle ampleur. C'est vraiment gros. J'ai vu plusieurs grands boxeurs sur place dont Bernard Hopkins et Shane Mosley. Juan Diaz se trouvait d'ailleurs juste derrière moi. Je suis toutefois bien concentré sur mon combat et je suis prêt. Je n'ai pas eu de difficulté à faire le poids, j'ai fait une séance de jogging en matinée», a continué Gaudet.

L'affrontement Pacquiao-Hatton, impatiemment espéré des mordus de la boxe, ainsi que le duel Gaudet-Soto seront télévisés en direct sur le réseau américain HBO. Ces combats pourront être vus dans 71 millions de foyers américains ainsi que dans plusieurs pays à travers le monde.

«Mon combat n'est pas aussi attendu que celui de Pacquiao et Hatton, on s'entend. Je me sens d'ailleurs comme un spectateur privilégié même si je participe au gala en tant que boxeur», a conclu le champion nord-américain (NABA) des super plumes.



THE ASSOCIATED PRESS

Un défi de taille attend Benoit Gaudet, ce soir, à Las Vegas, alors que le Drummondvillois tentera de ravir le titre de champion du monde WBC des super plumes au Mexicain Humberto Soto.

Julien finaliste pour le Jack Adams

NEW YORK — Claude Julien des Bruins de Boston, Todd McLellan des Sharks de San Jose et Andy Murray des Blues de St. Louis sont les finalistes pour l'attribution du trophée Jack Adams décerné à l'entraîneur de l'année dans la LNH.

Julien a permis aux Bruins, une équipe qui avait terminé au huitième rang dans l'Association Est l'an dernier, de remporter le championnat cette année avec une récolte de 116 points. McLellan a mené les Sharks au championnat de la ligue avec 117 points à sa première saison derrière le banc de l'équipe. Quant à Murray, ses Blues n'étaient pas censés se qualifier pour les séries éliminatoires,l mais ils ont compilé la meilleure fiche de la ligue en deuxième moitié de saison (25-9-7) pour finir au sixième rang dans l'Association Ouest.

Le vainqueur sera connu le 18 juin à Las Vegas.

— La Presse Canadienne



CLAUDE JULIEN

Un joueur de Penn State avec les Chiefs

SHERBROOKE — Les Chiefs de Sherbrooke ont perdu quelques éléments importants, mais ils accueilleront quelques recrues de talent, aujourd'hui, lorsqu'ils disputeront leur premier match de la nouvelle saison de la Ligue FS8, de football senior à huit.

Les vétérans Louis Paradis, Steve Pouliot et Marc Véronneau ont décidé d'accrocher leurs crampons, cédant la place à des joueurs comme Francis Claude, un ancien de l'Université Penn State, ainsi qu'à Alain Dorval et Mathieu Lecompte, deux anciens du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke.

À ces joueurs universitaires, on peut aussi ajouter les Volontaires Mathieu Prince ainsi que les frères Jean-Claude et Samuel Audet...

Les Chiefs entreprennent leur saison en recevant Victoriaville, l'équipe championne de la dernière saison, à 17 h, sur le terrain de l'école Montcalm...

— Pierre Turgeon

REPÊCHAGE DE LA LCF

Un grand jour pour Bishop's et ses Gaiters

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Rien ne disait hier que les deux joueurs des Gaiters classés parmi les dix premiers espoirs au repêchage de la Ligue canadienne de football seraient réclamés au cours des deux premières rondes de l'encan qui se tient aujourd'hui, mais peu importe le rang où sortiront les noms de Jamall Lee et de James Yurichuk, le programme de football des Gaiters pourrait bien être le grand gagnant de la journée.

La présence parmi les joueurs éligibles au repêchage de Jamall Lee et de James Yurichuk ainsi que celle de leur coéquipier Kyle Jones, dont on a moins parlé, mais qui a aussi retenu l'attention dans les milieux de la Ligue canadienne, pourrait bien redonner des lettres de noblesse au programme de la petite université Bishop's qui ne ménage pas les efforts pour se maintenir au sein d'une des conférences les plus fortes du football universitaire canadien.

L'Université de Sherbrooke, qui a su également préparer des joueurs susceptibles d'intéresser les équipes professionnelles canadiennes, pourrait y gagner elle aussi. Deux joueurs de ligne à l'attaque, Christian Jacques et Francis Daneau, et un centre arrière, Benoit Boulanger, pourraient vivre de grands moments aujourd'hui.

De ces six joueurs éligibles au repêchage, seul l'avenir dira s'ils pourront réaliser leur rêve et faire du football professionnel. Mais d'ici là, on saura cependant qu'il y a deux université dans les Cantons-de-l'Est qui sont capables de faire grandir des joueurs de football et de les amener aux portes du football professionnel.

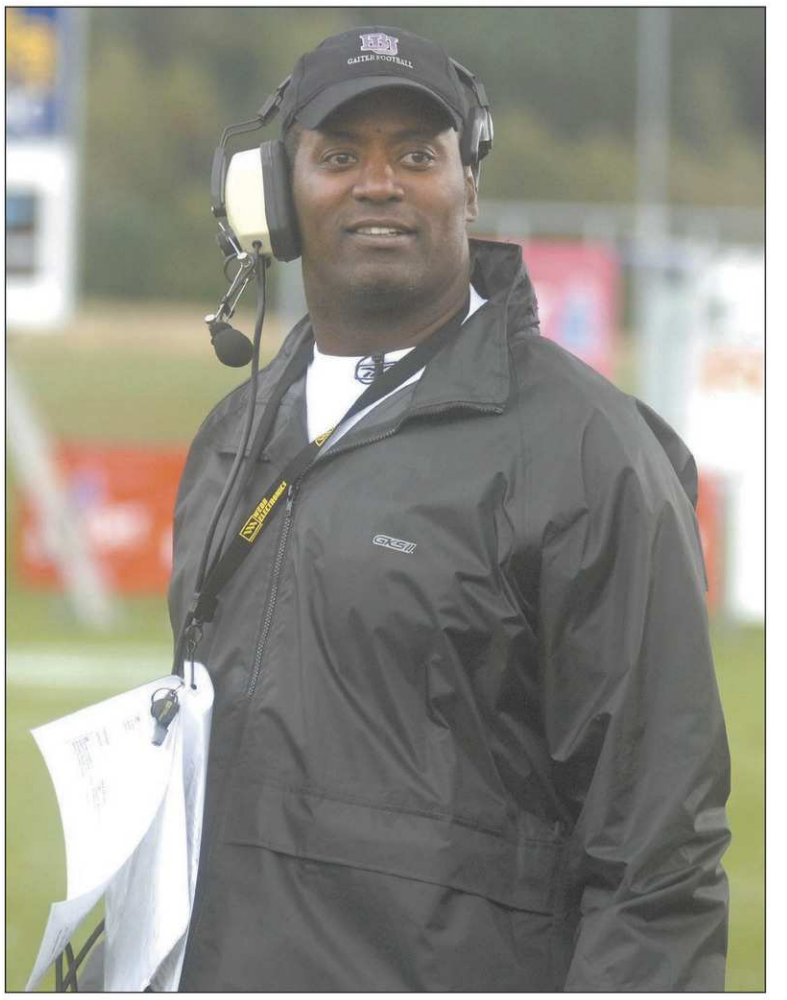
«Il est difficile de mesurer l'ampleur de l'impact que la journée d'aujourd'hui aura sur notre programme de football, affirme Leroy Blugh, l'entraîneur-chef des Gaiters, mais cette journée démontrera notre engagement à regrouper des athlètes de haut niveau et à les faire progresser tant comme athlètes que comme étudiants.»

Le recrutement des Gaiters pourrait en être favorisé l'hiver prochain. «Les joueurs réaliseront qu'il se fait de belles choses ici et que nous sommes une petite université qui réussit à se maintenir dans une conférence très compétitive. Tout cela même si nous présentons le seul programme de football à l'extérieur des grands centres urbains», ajoute Blugh.

Encore hier, l'entraîneur des Gaiters disait croire aux chances de ses joueurs d'être réclamés et de réussir, parce que ce sont des joueurs qui ont réussi à se démarquer pendant quelques saisons même si les équipes rivales ébauchaient des plans spécifiques contre eux.

« Les joueurs réaliseront qu'il se fait de belles choses ici. »

«Les équipes se préparaient pour arrêter Jamall Lee, ce qui ne l'a pas empêché de dominer les porteurs de ballon à l'échelle canadienne dans les deux dernières saisons. Même chose pour James Yurichuk qui, en défensive, savait déjouer les blocs pour aller effectuer un plaqué.»



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

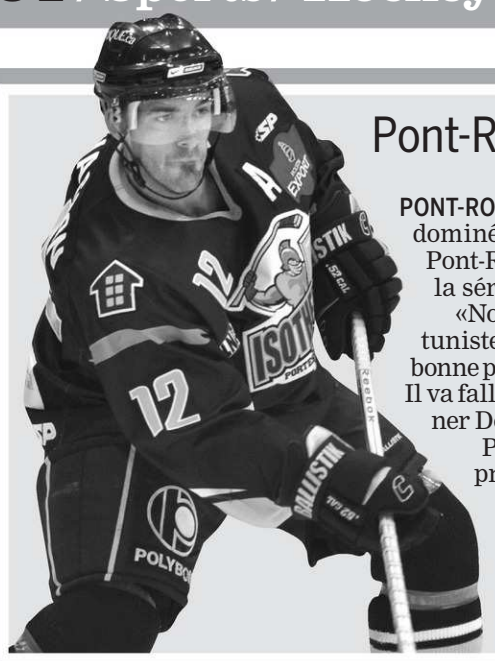
Que ses protégés soient réclamés ou non, l'entraîneur-chef des Gaiters, Leroy Blugh, est d'avis que le repêchage d'aujourd'hui démontrera l'engagement de Bishop's à «regrouper des athlètes de haut niveau à les faire progresser tant comme athlètes que comme étudiants».

Promesse faite, promesse tenue



IMACOM, CLAUDE POULIN

L'équipe de football cadet des Barons du Séminaire de Sherbrooke a pu profiter cette semaine d'une séance d'entraînement avec quelques joueurs du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, dont Charles Croisetière, un ancien Baron. Les jeunes des Barons ont pu profiter de ces beaux moments à l'initiative de Thomas Clapperton, un élève de secondaire I, qui en avait fait la promesse dans l'espoir de se faire élire au conseil étudiant l'automne dernier. Promesse faite, promesse tenue: il a lui-même entrepris les démarches auprès de Charles Croisetière et il a même trouvé un commanditaire, à Coaticook, qui a fourni la crème glacée après l'entraînement...


DOMINIC CHIASSON

Pont-Rouge prend les devants

PONT-ROUGE — L'Isothermic de Thetford Mines a largement dominé au chapitre des tirs au but 47-27 mais le Lois Jeans de Pont-Rouge a eu le meilleur 4-3 hier et prend l'avance 2-1 dans la série finale de la Ligue nord-américaine de hockey.

«Nous avons eu nos chances. De leur côté, ils ont été opportunistes. Nous devrons être plus alertes. Nous avons connu un bonne première période mais ils sont revenus forts en deuxième. Il va falloir jouer nos 60 minutes de la même façon», de mentionner Dominic Chiasson l'auteur des trois buts des siens.

Pour sa part, Daniel Bissonnette, qui n'avait pas apprécié la performance de ses équipiers dans les deux premiers affrontements, était satisfait de la tenue de son équipe même si elle venait de s'incliner pour une deuxième fois d'affilée. «Nous avons joué un bon match. On peut sortir la tête haute. Nous avons vu notre vrai club ce soir (hier). Si on continue de jouer comme ça, on va en gagner plus qu'on va en perdre», a dit l'entraîneur qui a vanté le travail de son ancien gardien Luc Bélanger, héritier de la première étoile.

Pour une troisième fois en autant de matchs dans cette série, les Thetfordois ont été les premiers à s'inscrire à la marque. Même si les vainqueurs ont été malmenés dans cet engagement, ils ont réussi à réintégrer le vestiaire avec une égalité de 1-1 après 20 minutes. Le point tournant de la rencontre est survenu au début de la période médiane quand Philippe Deblois a surpris Frédéric Henry après seulement 17 secondes et que Jonathan St-Louis a gonflé l'écart à deux buts lors d'un surnombre quelques instants plus tard.

Les hommes de Daniel Bissonnette ont vu leur jeu de puissance anéanti en sept occasions. Sébastien Courcelles a compté le but qui a fait la différence. Les deux formations seront de retour dès ce soir au Centre Mario-Gosselin pour le quatrième duel.

—Pierre Nadeau

Les Hurricanes goûtent la médecine des Bruins

JIMMY GOLEN
THE ASSOCIATED PRESS

BOSTON — Marc Savard a marqué deux buts et Tim Thomas a repoussé 26 tirs, hier, alors que les Bruins de Boston ont défait les Hurricanes de la Caroline 4-1 dans le premier match de cette demi-finale de l'Est, de la Ligue nationale de hockey..

Michael Ryder a récolté un but dans un quatrième match de suite et David Krejci a complété le score pour les Bruins, qui ont gagné leurs quatre matches de saison régulière face aux Hurricanes.

Jussi Jokinen a été le seul à déjouer Thomas, tandis que Cam Ward a réussi 20 arrêts.

Le deuxième match aura lieu demain soir à Boston.

Thomas remportait un 11e match de suite, incluant la fin de la saison régulière et le balayage du Canadien, au premier tour.

Huit jour de repos

Les Bruins ont eu huit jours de repos et préparation avant la rencontre; ils n'ont connu leur adversaire que mardi soir, quand les Hurricanes ont marqué deux fois en 80 secondes pour battre et éliminer le New Jersey.

L'équipe de Claude Julien a marqué sur le premier tir du match. Michael Ryder a refilé le disque à la ligne bleue à Aaron Ward, dont le tir des poignets a été dévié par Krejci à 1:34.

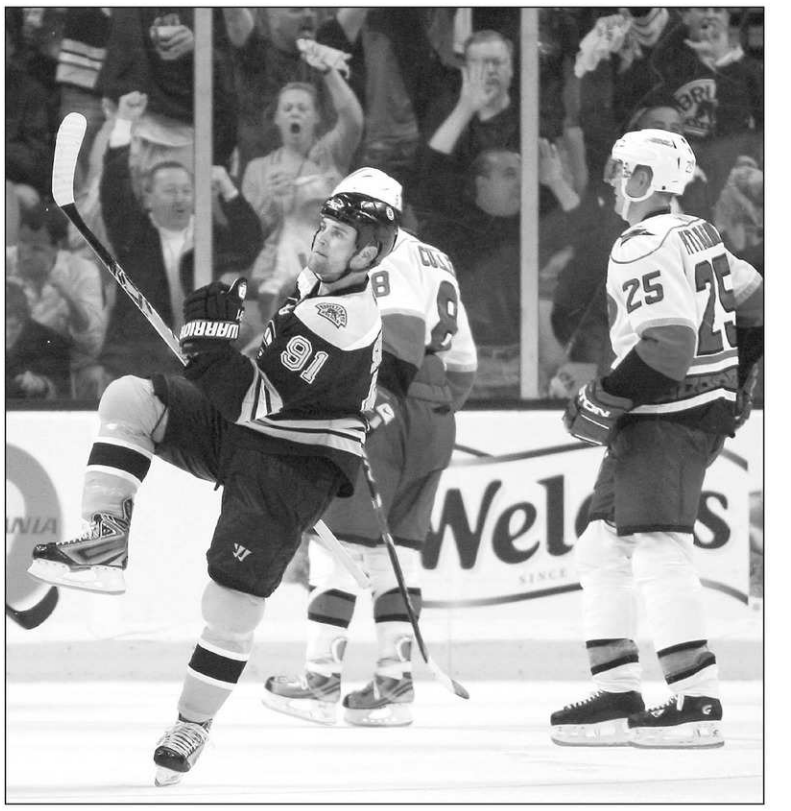
Les Hurricanes ont ensuite nivelé les chances avec 1:10 à faire à l'engagement quand Jussi Jokinen a battu Tim Thomas d'un tir frappé tout juste avant que Ryan Bayda n'entre en collision avec le gardien. Bayda a d'ailleurs été puni pour obstruction sur la séquence.

Même pointage

Les Hurricanes avaient également perdu leur premier match 4-1, au premier tour contre le New Jersey.

Ryder et Phil Kessel ont inscrit au moins un point dans chacun de leurs matches de séries, cette année. Kessel a obtenu deux passes hier.

Thomas limitait l'adversaire à deux buts ou moins dans un sixième match de suite.


THE ASSOCIATED PRESS

Marc Savard célèbre son but en troisième période alors que le Finlandais Joni Pitkanen, des Hurricanes, ne peut que constater les dégâts.

Les Red Wings ont le dernier mot

THE ASSOCIATED PRESS

DETROIT — Les gagnants de la coupe Stanley des deux dernières années ont fait jeu égal pendant près de trois périodes avant que les Red Wings de Detroit n'aient le meilleur sur les Ducks d'Anaheim.

Nicklas Lidstrom a réussi son deuxième but du match à 19:10 de la troisième période pour permettre aux Red Wings de disposer des Ducks 3-2 dans le premier match de cette demi-finale de l'Association Ouest, hier, au Joe Louis Arena.

Lidstrom a amorcé le jeu derrière son filet puis a transporté la rondelle jusque dans la zone des Ducks. Il a lancé une première fois puis a profité d'un retour pour marquer le but de la victoire.

Le capitaine des Red Wings avait donné les devants aux champions de la coupe Stanley en deuxième période après un but de son compatriote suédois Johan Franzen au premier tiers.


THE ASSOCIATED PRESS

Le premier duel entre les champions de la coupe Stanley des deux dernières années a été intense. Sur la séquence, le gardien Jonas Hiller ne se laisse pas intimider au passage par Jiri Hudler.

Corey Perry et Teemu Selanne ont réussi les buts des Ducks.

Le deuxième match est prévu demain à Detroit.

Chris Osgood a réalisé 22 arrêts devant le filet des Red Wings contre 34 pour Jonas Hiller devant celui des Ducks.

Depuis le premier élargissement des cadres en 1967, les champions des deux saisons précédentes se sont affrontés à trois reprises. Les Oilers d'Edmonton et les Flames de Calgary ont croisé le fer en 1991, et le Canadien de Montréal et les Bruins de Boston ont eu rendez-vous en 1971.

Les Ducks ont éliminé les Red Wings il y a deux ans en finale de l'Association Ouest. C'est la cinquième fois que ces deux clubs s'affrontent en dix ans.

Le match d'hier a été sanglant.

L'attaquant des Ducks Mike Brown a été expulsé du match en première période après avoir atteint Jiri Hudler d'un coup de coude à la tête alors qu'il était sans défense. Hudler a quitté la patinoire soutenu par des coéquipiers. Il a fallu gratter le sang qui était sur la glace, Hudler ayant été coupé au-dessus de l'oeil gauche.

Les Red Wings en ont profité, Franzen créant l'égalité en supériorité numérique. Lidstrom a obtenu une passe.

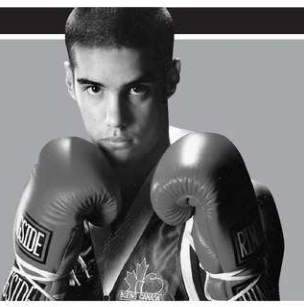
Lidstrom a fait 2-1 tôt en deuxième durant un autre avantage numérique.

Les Ducks n'ont jamais abandonné. Selanne a marqué durant une supériorité numérique alors qu'il restait 17 secondes à la deuxième période.

Le défenseur Brian Rafalski n'a pas joué en raison d'une blessure au haut du corps. Chris Chelios, âgé de 47 ans, l'a remplacé. Chelios disputait un 261e match éliminatoire et une 24e série, deux records de la LNH.

AUTRES TEXTES LNH

en page 48



Benoit Gaudet reste concentré malgré la frénésie de Vegas
page 52

Les Voltigeurs enlèvent la première

Marco Cousineau et Yannick Riendeau ont été les héros de la rencontre



DANNY ALLARD
danny.allard@latribune.qc.ca

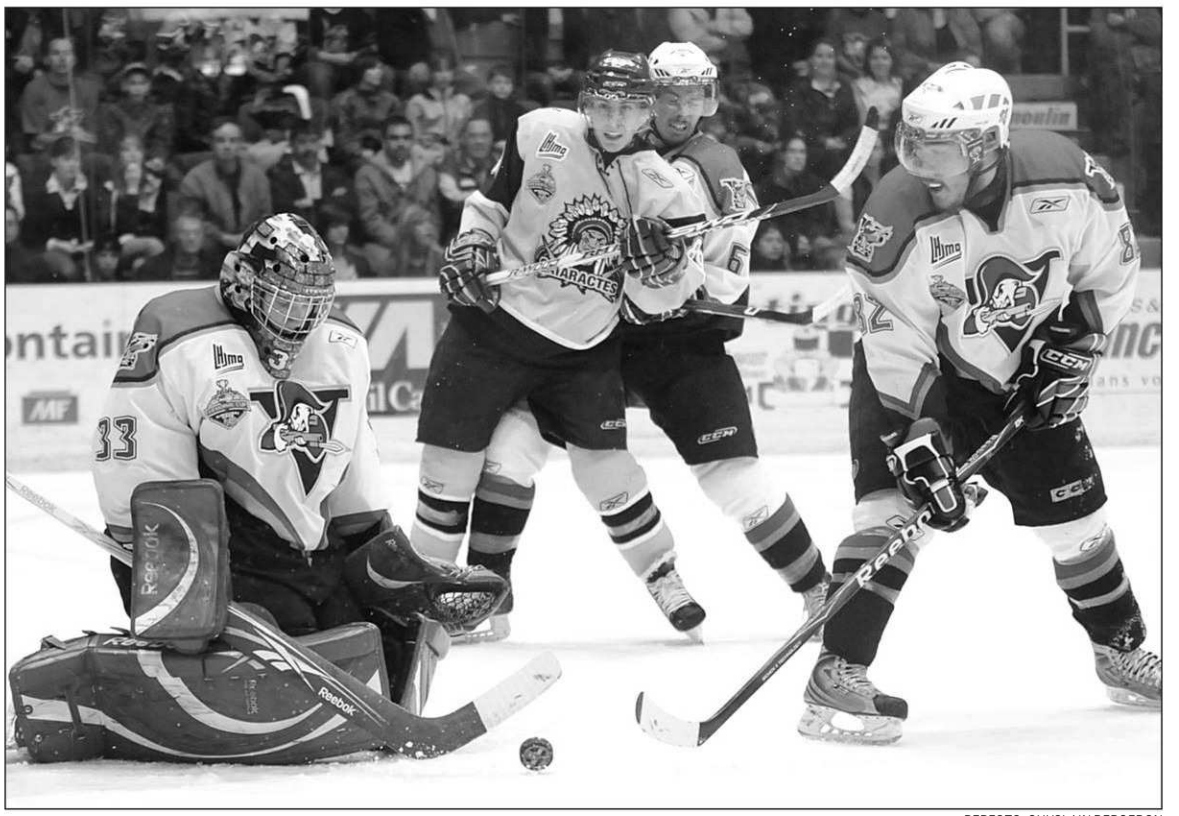
DRUMMONDVILLE — Si la série finale de la Ligue de hockey junior majeur du Québec se poursuit à l'image du premier match, qui fut présenté hier dans un Centre Marcel-Dionne survolté, les amateurs de hockey seront servis à souhait. Dans un match excitant et intense au possible, les Voltigeurs de Drummondville ont défait les Cataractes de Shawinigan au compte de 2 à 1 en levée de rideau de la finale de la coupe du Président.

Le gardien Marco Cousineau, miraculeux en plusieurs occasions, fut le héros de la rencontre. Sans Cousineau, qui ne fut battu qu'à 26 secondes de la fin du match (Alex Grant), les Voltigeurs n'auraient pas la victoire en banque.

« Lorsque nous essayons d'être beaux, nous ne sommes pas efficaces. »

«Cousineau en a gardé une très bonne, mais il en a connu d'autres comme ce soir, contre Rimouski notamment. Tout le monde parle de notre offensive, mais c'est notre défensive qui nous fait gagner depuis le début de l'année. On met constamment de la pression sur l'adversaire, ce qui lui fait créer des revirements», a expliqué l'entraîneur-chef des Voltigeurs, Guy Boucher.

Visiblement ankylosés après un troisième repos de neuf jours entre deux séries, les Voltigeurs ont dû puiser loin au fond d'eux-mêmes cette fois pour arracher une difficile victoire. L'attaquant Yannick Riendeau — qui d'autre — a produit les deux précieux filets des Voltigeurs, qui sont apparus beaucoup moins fluides qu'à l'habitude.



PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

Marco Cousineau a brillé devant la cage des Voltigeurs, hier, n'étant battu qu'à 26 secondes de la fin du match.

«Les deux équipes étaient nerveuses et nous avons commis des revirements qu'on ne commet pas habituellement. Demain (ce soir), nous devrons faire moins de niaisage avec la rondelle. Lorsque nous essayons d'être beaux, nous ne sommes pas efficaces», a poursuivi Boucher.

Après une première période vierge, au cours de laquelle les Cataractes ont assiégé le filet drummondvillois, Yannick Riendeau a brisé la glace en inscrivant le premier but de la rencontre, en supériorité numérique, vers la fin du second engagement. Il s'agissait d'un 20e but pour Riendeau dans les présentes séries en 13 matchs.

Peu de temps auparavant, les Cataractes avaient bénéficié d'une double supériorité numérique pendant plus de 40 secondes, mais le gardien Marco Cousineau a encore brillé devant la cage drummondvilloise.

«Ce fut probablement le point tournant du match, a reconnu le capitaine Marc-Olivier Vachon qui a gagné des mises en jeu importantes durant cette séquence. La foule nous a poussés à partir de ce moment et on s'est mis à mieux jouer ensuite.»

Le redoutable jeu de puissance des Voltigeurs (efficacité de 40,2 pour cent avant le match d'hier) fut un en quatre. Les Cats, de leur côté, n'ont rien produit en cinq occasions.

«C'est là que le match s'est joué. Nous avons tenté trop de passes transversales plutôt que de lancer au filet. Nous avons joué avec intensité même si nous pouvons en donner plus», a confié Éric Veilleux, pilote des Cats.

Cats et Voltis remettent ça dès ce soir au Centre Marcel-Dionne.

SOMMAIRE

Shawinigan 1 Drummondville 2

Première période

Aucun but.
Pénalités – C. Landry Dru 4:43, M. Macenauer Sha 10:19, C. Roussel Sha 14:33, S. Mahbod Dru 14:33.

Deuxième période

1. Drummondville, Yannick Riendeau (20) (G. Dumont, M. Hoffman) 17:38 (an)
Pénalités – M. Bolduc Sha 0:46, S. Lacroix Sha 5:18, D. Massé Dru 11:08, M. Desnoyers Dru 12:28, O. Hotte Dru 15:14, D. Labrecque Sha 16:31.

Troisième période

2. Drummondville, Yannick Riendeau (21) (M. Desnoyers) 11:30
3. Shawinigan, Alex Grant (2) (D. Labrecque) 19:33
Pénalités – G. Dumont Dru 15:18.
Gardiens – Shawinigan, Timo Pielmeier (P-11-3-0) ; Drummondville, Marco Cousineau (G-10-0-0).

Tirs au but

Shawinigan	18	9	11	–	38
Drummondville	10	12	12	–	34

Avantages numériques – Shawinigan: 0 en 5 ; Drummondville: 1 en 4.
Arbitres – Dominick Bédard et Jean Hébert. Juges de lignes – Serge Carpentier et Yannick Massé.
Assistance – 4022.

Cousineau s'est levé et Riendeau a encore produit

DRUMMONDVILLE — Quelle partie ont disputé les Voltigeurs et les Cataractes, hier, devant 4022 amateurs présents au Centre Marcel-Dionne (un record d'assistance pour une partie à Drummondville)! Et quel match a livré le gardien Marco Cousineau devant la cage des Voltigeurs! Cousineau a servi quelques tours de prestidigitation aux attaquants des Cataractes. Son vis-à-vis Timo Pielmeier fut solide lui aussi dans un duel de gardiens. Grâce à Cousineau, les Voltigeurs ont maintenant gagné leurs 20 dernières parties (13 en séries et sept en saison régulière).

«Oui, c'est probablement l'un de mes meilleurs matchs à Drummondville. Je ne peux pas le cacher ni le mettre de côté. Tout sera cependant à recommencer demain (ce soir). Mon approche est de prendre les parties une à la fois. C'est loin d'être terminé», a souligné Cousineau.

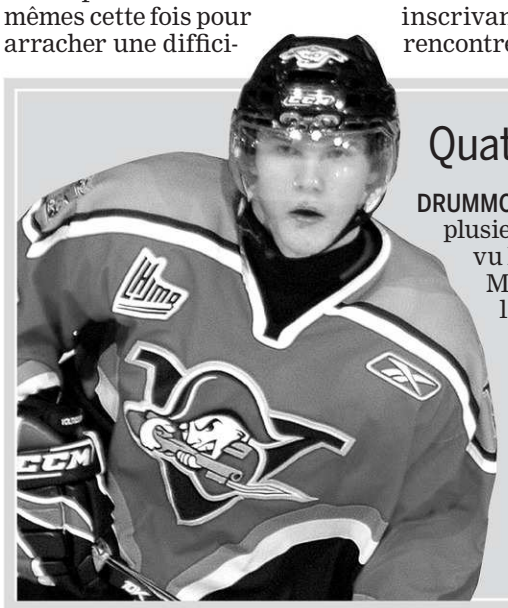
«Il faut donner crédit aux Cataractes, qui forment une équipe talentueuse misant sur trois bonnes lignes d'attaque. J'ai perdu mon jeu blanc à la fin, mais l'important est la victoire que nous avons empochée», a-t-il fait remarquer.

Pour sa part, Yannick Riendeau a poursuivi sur sa formidable lancée en attaque. Le meilleur pointeur des séries éliminatoires a inscrit ses 20e et 21e buts. L'espoir des Bruins de Boston affiche maintenant 37 points en 13 parties d'après-saison.

«Ce fut un de nos moins bons matchs et heureusement que Cousineau était là. Nous n'avons pas d'excuses et nous allons prendre la victoire. Nous avons été chanceux. Les Cats nous ont surpris au départ en appliquant beaucoup de pression sur nous. Il va falloir jouer beaucoup mieux défensivement», a-t-il prévenu.

«On sait qu'on ne méritait pas la partie, Cousineau a volé le match pour nous. Pielmeier a été très bon aussi pour Shawinigan. J'ai marqué deux buts, mais ils ont été très difficiles à aller chercher», a conclu Riendeau, dont le deuxième but fut réussi après une belle manœuvre individuelle.

— Danny Allard



DMITRY KULIKOV

Quatre Voltigeurs repêchés à Montréal ?

DRUMMONDVILLE — La saison phénoménale des Voltigeurs a attiré plusieurs recruteurs cet hiver à Drummondville. Après avoir vu les joueurs de 20 ans Yannick Riendeau (Boston) et Dany Massé (Montréal) signer des ententes avec des équipes de la Ligue nationale de hockey, les Voltigeurs pourraient voir quatre de leurs porte-couleurs être sélectionnés au prochain repêchage de la LNH en juin, au Centre Bell. D'abord, le défenseur russe Dmitry Kulikov se situe au 11e rang des hockeyeurs nord-américains selon la liste finale de la Centrale de recrutement. L'attaquant de 17 ans Philippe Lefebvre (106e rang) et celui de 18 ans Gabriel Dumont (153e rang) figurent aussi sur cette liste. Enfin, l'attaquant de 19 ans Mike Hoffman, non répertorié, trouvera preneur selon l'avis de plusieurs recruteurs.

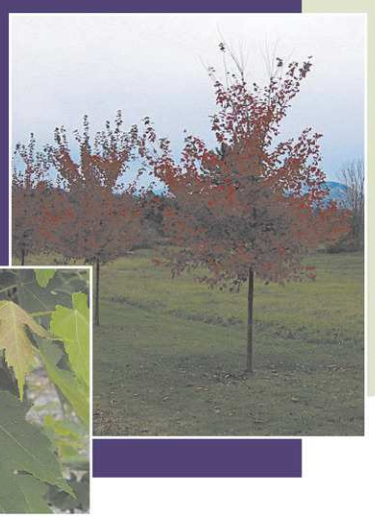
— Danny Allard

CE WEEK-END
lancez votre saison!

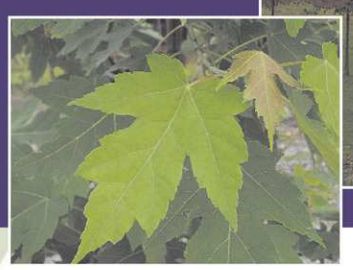
Redécouvrez vos Serres St-Élie dans un tout nouveau concept

Promos tout le week-end!

Arbre
Achetez en 1 obtenez le 2e à moitié prix



Acer Autumn Blaze



Paillis de cèdre naturel
Sac de 2 pi²



1,99$

Boîtes à fleurs
Fini le styromousse, essayez nos nouvelles caissettes de fleurs annuelles en pot de fibre.

Même qualité, même quantité et CE WEEK-END SEULEMENT



2,99$

Dimanche lève-tôt
Spécial de 9 h à 11 h

Vivaces pot de 4”

à seulement



1,49$

Samedi 2 mai



Éric Léger de l’émission « L’espace d’un été », sera avec nous samedi dès 13 h pour nous donner des trucs et conseils pour réussir une construction en bois.

Dimanche 3 mai



Le chef Robert Trottier de l’émission « Tout simplement Clodine », sera aux serres, dès 13 h, pour une démonstration de cuisine sur le BBQ.

LANCEMENT de notre programmation, pour nos **cours** et **ateliers** en **horticulture**, pour l’été.

Programmation en magasin.



serres st-élie greenhouses

4675 boul. Industriel Sherbrooke **819 564-3243**

277097